

Niveau débutant

Sylvie Poisson-Quinton
Célyne Huet-Ogle
Roxane Boulet
Anne Vergne-Sirieux

grammaire expliquée du français

CLE
INTERNATIONAL

Niveau débutant

grammaire
expliquée
du français

Sylvie Poisson-Quinton
Célyne Huet-Ogle
Roxane Boulet
Anne Vergne-Sirieys

CLE
INTERNATIONAL
www.cle-inter.com

AVANT-PROPOS

La *Grammaire expliquée du français* pour débutants a été conçue dans un souci constant de clarté et de simplicité.

Enseignantes de français depuis de longues années, nous savons combien les premiers pas dans une langue étrangère sont importants, à la fois excitants et difficiles, et combien le risque est grand de se décourager en chemin.

Sachant aussi que la grammaire française est réputée difficile, à tort ou à raison, nous pensons qu'il est cependant possible d'expliquer simplement les faits grammaticaux : en insistant sur la « lisibilité » de l'ouvrage ; en utilisant le minimum de métalangage mais, pour illustrer les explications grammaticales, en proposant de très nombreux exemples pris dans la vie de tous les jours, des dessins permettant de visualiser tel ou tel fait grammatical, des schémas, des tableaux récapitulatifs...

Cette grammaire s'adresse à des apprenants débutants, adolescents ou adultes. Elle les accompagnera dès leurs premières semaines d'apprentissage du français, soit que l'enseignant l'utilise en complément du manuel habituel, soit qu'il s'en servent comme document-ressource à la maison.

Une première partie *Outils grammaticaux* traite classiquement, en termes très simples et toujours en partant d'exemples, des différentes parties du discours : le nom, ce qui le précède (les articles), ce qui le complète (les compléments de nom, les adjectifs), ce qui le remplace (les pronoms) ; le verbe, les principaux temps de l'indicatif, les occurrences les plus fréquentes du subjonctif et du conditionnel, les formes impersonnelles, l'emploi du passif, la construction des verbes ; les mots invariables (prépositions et adverbes) ; la phrase négative, interrogative, exclamative.

Une seconde partie *Comment exprimer... ?* se réfère davantage à une approche notionnelle-fonctionnelle. Elle permet aux apprenants débutants de très vite se débrouiller dans les diverses situations de communication qu'ils rencontrent : comment se situer dans le temps et dans l'espace, comment suggérer quelque chose, accepter ou refuser une proposition, émettre un doute ou une restriction, formuler un souhait... Ici encore, chaque fait de langue est toujours mis en situation, soit par une phrase ou un petit dialogue, soit par un dessin.

On pense parfois que la grammaire est ennuyeuse et compliquée. Nous souhaitons avec cette grammaire, vous montrer qu'il n'en est rien. Elle peut être intéressante, amusante et beaucoup plus simple qu'on le dit.

Les auteures.

SOMMAIRE

GLOSSAIRE	9
-----------------	---

PREMIÈRE PARTIE : LES OUTILS GRAMMATICAUX ...13

1 LE GROUPE DU NOM14

1. ° DEVANT LE NOM : LES DÉTERMINANTS14

Les articles14

- Les articles indéfinis un, une, des14
- Les articles définis le, la, l', les15
- Les articles définis et les noms de pays16
- Les articles contractés au, à la, à l', aux16
- Les articles contractés du, de la, de l', des17
- Les articles partitifs du, de la, de l', des18

Les adjectifs19

- L'adjectif démonstratif19
- L'adjectif possessif20
- L'adjectif indéfini23
- L'adjectif interrogatif et exclamatif24

2. ° LE NOM25

Le nom propre25

Le nom commun26

- Le genre du nom commun : masculin/féminin26
- Le nombre du nom commun : singulier/pluriel28
- Un cas particulier : les noms composés28

3. ° CE QUI COMPLÈTE LE NOM29

L'adjectif qualificatif29

- Le genre de l'adjectif : masculin/féminin29
- Le nombre de l'adjectif : singulier/pluriel31
- Trois cas particuliers :31
- La place de l'adjectif31
- La construction de l'adjectif32

Le complément du nom32

La proposition relative32

4. ° CE QUI REMPLACE LE NOM : LES PRONOMS	33
Les pronoms personnels sujets	33
Les pronoms toniques	34
Les pronoms des verbes pronominaux	35
Les pronoms compléments	36
◦ Le pronom COD (complément d'objet direct)	36
◦ Le pronom COI (complément d'objet indirect)	38
◦ Le pronom en	40
◦ Le pronymy	42
Le pronom démonstratif	45
◦ celui, celle, ceux, celles	45
◦ ce (ou c')	45
◦ ça	46
Le pronom possessif	46
Le pronom indéfini	47
◦ Quantité nulle	47
◦ Singularité	47
◦ Pluralité	48
◦ Totalité	48
◦ Ressemblance et différence	48
Le pronom interrogatif	49
◦ Sujet	49
◦ Complément	49
◦ Préposition + lequel, laquelle, lesquels, lesquelles	50
Le pronom relatif	50
◦ Les pronoms relatifs simples	50
◦ Les pronoms relatifs complexes	51
2 LE VERBE	52
1. ° GÉNÉRALITÉS	52
Les types de verbes	52
◦ Trois types de verbes	52
Les formes du verbe	53
◦ Mode, temps, aspect	53
2. ° L'ACCORD DU SUJET ET DU VERBE	54
Cas particuliers	54
◦ Le cas des pronoms sujets	54
◦ Le cas des sujets collectifs	54

3. • LES MOTS INVARIABLES	80
1. • LES PRÉPOSITIONS	80
à, de, en	80
• La préposition à	80
• La préposition de	81
• La préposition en	82
6. • LA CONSTRUCTION DU VERBE	77
• Constructions avec un nom, un pronom complément d'objet ou un adjectif	77
• Constructions avec un infinitif	78
• Constructions avec une proposition complétive (introduite par que) ou interrogative indirecte (introduite par si)	78
5. • LES FORMES DU VERBE	73
Forme active/Forme passive	73
La forme impersonnelle	75
La forme pronominale	76
4. • LES MODES	
AUTRES QUE L'INDICATIF	65
L'impératif	65
Le conditionnel	66
Le subjonctif	68
• Comment former le subjonctif présent ?	68
• Comment former le subjonctif passé ?	69
Le mode impersonnel	70
• L'infinitif	70
• Le participe présent et le gérondif	72
3. • LES TEMPS DE L'INDICATIF	55
Le présent	55
Le futur proche	56
Le futur simple	57
Le passé composé	58
• L'auxiliaire avoir + participe passé	58
• L'auxiliaire être + participe passé	59
L'imparfait	60
• Valeurs et emplois de l'imparfait tout seul	60
• L'imparfait en relation avec le passé composé	61
• Récapitulation	61
Le plus-que-parfait	62
Le discours indirect et la concordance des temps	62
• Le discours indirect au présent	63
• Le discours indirect au passé	64
2. • LES ADVERBES	85
• Adverbes de manière	86
• Adverbes de temps	86
• Adverbes de lieu	87
• Adverbes de quantité	87
• Adverbes d'affirmation, de négation, de probabilité	87
• Adverbes qui servent à relier deux phrases ou deux propositions, qui permettent de marquer les différentes étapes d'un raisonnement, de structurer un texte : d'abord, ensuite, et puis, enfin...	88
• Place de l'adverbe	88
4. • LES DIFFÉRENTS TYPES DE PHRASES	89
1. • LA PHRASE NÉGATIVE	89
• La négation avec ne	89
• La double négation	90
• Combinaison de négations	91
• Réponses affirmatives et négatives	93
2. • LA PHRASE RESTRICTIVE : ne... que	94
3. • LA PHRASE INTERROGATIVE	95
• L'interrogation totale	95
• L'interrogation partielle avec quel(l)e(s)	95
• Les autres interrogations partielles	96
• La structure des phrases interrogatives	97
4. • LA PHRASE EXCLAMATIVE	98
5. • LA MISE EN RELIEF	99
DEUXIÈME PARTIE : COMMENT EXPRIMER...	101
1. • L'IDÉE DU TEMPS	102
• Comment exprimer l'idée de moment ?	102
• Comment exprimer l'idée de durée ?	104
• Comment exprimer l'idée d'habitude, de fréquence ?	105
• Comment exprimer la simultanéité, l'antériorité, la postériorité ?	106
Les autres prépositions	82
• Quelques autres prépositions fréquentes	82

2. ◦ L'IDÉE DU LIEU	109	L'expression de la similitude	123
◦ Interroger sur un lieu	109	◦ Avec un verbe	123
◦ Le lieu où l'on est et où l'on va (être, habiter, aller, etc.)	109	◦ Avec un adjectif	123
◦ Le lieu d'où l'on vient (venir de)	110	◦ Avec un adverbe	124
◦ Localiser	111	◦ Avec comme	124
◦ Demander son chemin	111	L'opposition	124
◦ Indiquer une direction	111		
3. ◦ L'IDÉE DE LA QUANTITÉ	112	6. ◦ L'IDÉE DE CAUSE, DE CONSÉQUENCE ET DE BUT	125
◦ Les chiffres et leur prononciation	112	L'expression de la cause	125
◦ Les nombres	112	◦ Parce que /Puisque /Comme	125
◦ Les nombres ordinaux	113	◦ En effet /Car	126
◦ Fractions et pourcentages	113	◦ Le gérondif	126
◦ Les mots qui servent à multiplier	114	◦ À cause de /Grâce à /En raison de / À la suite de /Pour /De	126
◦ Les nombres collectifs	114	L'expression de la conséquence	127
◦ Pour exprimer une quantité nulle	115	◦ Donc, Par conséquent	127
◦ Pour exprimer une quantité égale à 1	115	◦ (À l'oral) Alors /C'est pour ça que /Résultat	128
◦ Pour exprimer une petite quantité	115	◦ C'est pourquoi, C'est pour cette raison que	128
◦ Pour exprimer une quantité suffisante	115	◦ C'est ce qui explique	128
◦ Pour exprimer une grande quantité	115	◦ Conséquence et intensité	128
◦ Pour exprimer une quantité excessive	115	L'expression du but	128
◦ Pour exprimer une quantité totale	116	◦ Pour /En vue de /Pour que /Afin de / Afin que	129
◦ Quelques mots qui servent à mesurer	116		
4. ◦ LA CARACTÉRISATION DES CHOSES ET DES PERSONNES	117	7. ◦ L'IDÉE DE LA CONCESSION	130
Caractériser quelque chose	117	La concession	130
◦ La couleur	117	◦ Mais /Pourtant	130
◦ Le volume	117	◦ Malgré + nom	130
◦ La matière	117	◦ Même si (concession + hypothèse) + présent ou imparfait	130
◦ La forme	117	◦ Bien que + subjonctif	130
◦ La fonction	117	◦ Quand même	130
Caractériser des personnes	118		
◦ La description physique	118	8. ◦ L'IDÉE DE L'ORDRE, DE LA SUGGESTION ET DU CONSEIL	131
◦ La personnalité et l'appréciation	119	L'ordre	131
5. ◦ L'IDÉE DE LA COMPARAISON, DE LA SIMILITUDE ET DE L'OPPOSITION	120	◦ L'ordre sous l'aspect d'une demande polie	131
Les comparatifs	120	◦ L'ordre sous l'aspect d'une suggestion	131
◦ Comparer des qualités	120	◦ L'ordre sous l'aspect de la nécessité	131
◦ Comparer des quantités	121	◦ L'ordre brut(al)	132
◦ Comparer des états ou des actions	121	La suggestion	132
◦ Autre comparaison	121	◦ Avec l'impératif	132
Les superlatifs	121	◦ Avec si + imparfait sous la forme d'une question	132
◦ Distinguer des qualités	122	◦ Avec le verbe pouvoir au conditionnel présent + infinitif	132
◦ Distinguer des quantités	122	Le conseil	132
◦ Distinguer des actions	123	◦ Avec l'impératif	132
◦ Distinguer une particularité concernant l'action	123	◦ Avec le verbe devoir au conditionnel présent + infinitif	132

◦ Avec ce serait bien de + infinitif	132
◦ Avec il faut au conditionnel présent + que + subjonctif présent	132
◦ Avec le verbe faire au conditionnel présent + bien/mieux + de + infinitif.....	132

9. ◦ L'IDÉE DE LA CONDITION, DE L'HYPOTHÈSE ET DE LA SUPPOSITION133

L'expression de la condition	
et de l'hypothèse	133
◦ Pour demander quelque chose, conseiller quelque chose, faire des projets, exprimer un désir	133
◦ Pour exprimer un désir non réalisable maintenant, un souhait ou un regret	133
◦ Pour exprimer un regret, un reproche, une excuse, une justification...	134

La supposition	134
◦ Je suppose que + indicatif	134
◦ Il est probable que + indicatif	134
◦ Probablement, sans doute	134
◦ Il est possible que + subjonctif ; Il se peut que + subjonctif	134
◦ Peut-être	135
◦ En cas de + nom	135
◦ Au cas où + conditionnel	135

10. ◦ UNE OPINION136

◦ Donner son avis	136
◦ Dire qu'on aime quelque chose ou quelqu'un (du plus fort au plus faible) ..	136
◦ Dire qu'on n'aime pas quelque chose ou quelqu'un (du plus fort au plus faible) ..	137
◦ Dire qu'on préfère quelque chose ou quelqu'un	137
◦ Dire qu'on est d'accord avec quelque chose ou quelqu'un	137
◦ Dire qu'on n'est pas d'accord avec quelque chose ou quelqu'un	138

◦ Dire qu'on est sûr de quelque chose	138
◦ Dire qu'on est presque sûr de quelque chose	138
◦ Dire qu'on n'est pas sûr de quelque chose ..	138

CONJUGAISON DE QUELQUES VERBES IMPORTANTS141

◦ Être	141
◦ Avoir	141
◦ Aimer	142
◦ Se lever	142
◦ Aller	143
◦ Boire	143
◦ Connaître	144
◦ Croire	144
◦ Devoir	145
◦ Dire	145
◦ Dormir	146
◦ Écrire	146
◦ Faire	147
◦ Finir	147
◦ Lire	148
◦ Mettre	148
◦ Mourir	149
◦ Naître	149
◦ Ouvrir	150
◦ Partir	150
◦ Peindre	151
◦ Pouvoir	151
◦ Prendre	152
◦ Rendre	152
◦ Savoir	153
◦ Venir	153
◦ Voir	154
◦ Vouloir	154

INDEX155

GLOSSAIRE

Adjectif qualificatif	Il donne des informations sur un nom ou un pronom : <i>Un beau livre.</i> – <i>Je suis heureux...</i>
Adverbe	Il donne des informations sur un verbe : <i>Je l'aime beaucoup</i> ; un adjectif : <i>Elle est très belle</i> ; un autre adverbe : <i>Il est bien plus beau que son frère.</i>
Antériorité	Signifie qu'une action se situe avant une autre action.
Article	Il y a trois types d'articles : les définis (<i>le, la, les</i>) ; les indéfinis (<i>un, une, des</i>) et les partitifs (<i>du, de la, des</i>). Les articles définis peuvent avoir une forme « contractée » → à + le = <i>au</i> ; à + les = <i>aux</i> ; de + le = <i>du</i> ; de + les = <i>des</i> .
Auxiliaire (verbe)	Les deux verbes avoir et être. Ils servent à construire : – les formes composées des temps : <i>Je suis venu.</i> – <i>Il est parti.</i> – <i>Nous avons parlé...</i> – la forme pronomiale : <i>Ils se sont rencontrés à Rome.</i> – la forme passive : <i>Il a été arrêté par la police.</i>
But	Idée de conséquence souhaitée, désirée : <i>Il fait des efforts pour être gentil.</i>
Cause	On indique la raison d'une action ou d'un état : <i>Elle est contente parce qu'il fait beau.</i>
Comparatif	<i>Plus grand, aussi grand, moins grand ; meilleur, pire...</i>
Complément d'agent	Dans les phrases à la forme passive, l'agent « fait l'action ». Il est précédé de par (ou quelquefois de de) : <i>Il a été arrêté par la police.</i> – <i>Il est adoré de tout le monde.</i>
Complément d'objet direct (COD)	Il vient directement après le verbe : <i>J'aime mon chat.</i> – <i>Il regarde la télévision.</i>
Complément d'objet indirect (COI)	Il est introduit par une préposition (le plus souvent à ou de) : <i>Je pense à mon frère Denis.</i> – <i>Il s'occupe de son voyage en Australie.</i>
Complément de nom	Il suit un nom et il est introduit par de : <i>Vous aimez ce roman de Balzac ?</i> – <i>C'est la nouvelle voiture de son fils Pierre.</i>
Concordance des temps	C'est la relation entre le temps de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée : <i>Il m'a dit qu'il partait demain.</i>
Condition	Idée qu'une action dépend d'une autre action : <i>Si tu veux, viens !</i>
Conditionnel	– Temps (= futur du passé) : <i>Il a dit qu'il reviendrait bientôt.</i> – Mode exprimant la possibilité : <i>S'il faisait beau demain, on pourrait sortir.</i> – ou la politesse : <i>Vous pourriez fermer la fenêtre ?</i>

Conjonction	Mot qui relie deux mots : <i>Je voudrais un café et un sandwich</i> ; ou deux propositions : <i>Il est venu et il m'a raconté une histoire bizarre.</i> – <i>Je sors parce qu'il fait beau.</i> – <i>Il a insisté pour que tu dises oui.</i>
Conséquence	Idée de résultat d'une action ou d'un état : <i>Il pleut. Donc, je reste à la maison.</i>
Déterminant	Mot placé avant le nom et qui sert à le préciser : – <i>Ces garçons, ce sont vos fils ?</i> – <i>Le plus grand est mon fils. L'autre est mon neveu.</i>
Discours direct	On reprend le discours exactement : <i>Il a dit : « Je ne fume plus ! »</i>
Discours indirect	On répète ce que quelqu'un a dit : <i>Il a dit qu'il ne fumait plus.</i>
Genre	Il y en a deux : le masculin (le garçon, un garçon) et le féminin (la fille, une fille).
Gérondif	en + participe présent. Il a une valeur de temps : <i>En sortant, ferme la porte !</i> Mais aussi de manière : <i>Il a trouvé un travail en cherchant sur Internet.</i> Ou de condition : <i>En cherchant sur Internet, tu aurais trouvé un travail.</i>
H aspiré	Avec le h aspiré, pas de liaison avec le mot précédent : <i>Les/Hollandais ; en/haut ; il vit en/Hongrie...</i>
H muet	On fait la liaison avec le mot précédent : <i>Les hommes [lezɔm], les histoires, un hôtel, l'hiver.</i>
Impératif	C'est un mode personnel qui sert à donner un ordre : <i>Viens !</i> ; un conseil : <i>Fais bien attention, sois prudent !</i> ; une prière : <i>Aide-moi, s'il te plaît !</i> Il n'a pas de sujet exprimé et seulement trois personnes : <i>Pars – Partons – Partez.</i>
Impersonnelle (forme)	Il peut s'agir d'un mode impersonnel (voir <i>Infinitif, Participe, Gérondif</i>) qui n'a pas de sujet exprimé ou d'un verbe impersonnel : il y a, il faut, il pleut, il neige, etc.
Indicatif	Mode exprimant une action ou un état réel, qui existe dans le temps.
Infinitif	C'est comme le nom de famille du verbe. Il a deux formes, la forme simple (venir, apprendre, savoir...) et la forme composée (être venu, avoir appris, avoir su...).
Interlocuteur	La personne à qui l'on s'adresse.
Interrogative (forme)	Il y a quatre manières de poser une question : Par simple intonation : <i>Tu veux boire ?</i> Avec « est-ce que » : <i>Est-ce que tu veux boire ?</i> Par inversion du sujet (c'est plus soutenu) : <i>Veux-tu boire ?</i> Avec un mot interrogatif (où, quand, comment, etc.).
Liaison	Liaison dans certains cas d'une consonne finale avec la voyelle (ou le h muet) du mot suivant : <i>les enfants [lezãfã].</i>
Locuteur	C'est la personne qui parle ou qui écrit.

Mise en relief	On met en valeur, en évidence, un élément de la phrase : <i>C'est elle et elle seule qui a fait ça.</i>
Modaux (verbes)	Ce sont les verbes devoir, pouvoir, vouloir, savoir, croire et leurs synonymes.
Mode	Il exprime l'attitude, l'intention du locuteur. On distingue les modes personnels (qui se conjuguent : indicatif, conditionnel, subjonctif, impératif) et les modes impersonnels (infinitif, participe, gérondif) qui ne se conjuguent pas.
Nom commun	Il désigne un être animé ou inanimé : <i>Une femme, un livre...</i>
Nom propre	Il désigne personnellement un être ou un groupe animé ou inanimé unique : <i>Paris, Zoé, les Ligier...</i>
Nombre	Singulier : <i>Un jardin, la clé, l'enfant...</i> ou pluriel : <i>Des jardins, les clés, les enfants...</i>
Ordinal (nombre)	Il indique un ordre de classement : <i>Premier, deuxième, troisième...</i>
Participe	C'est un mode impersonnel. Il a trois formes : le participe présent qui se termine en -ant (<i>arrivant, suivant, prenant...</i>) ; le participe passé simple (<i>arrivé, suivi, pris...</i>), le participe passé composé (<i>étant arrivé, ayant suivi, ayant pris...</i>)
Passive (forme ou voix)	C'est comme une forme active « renversée » : <i>Le vent a cassé une branche</i> → <i>Une branche a été cassée par le vent.</i> Le verbe passif se conjugue toujours avec être.
Phrase	<ul style="list-style-type: none"> • C'est un ensemble de mots ordonnés qui présente une unité de sens. • À l'écrit, la phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point. • La phrase peut avoir un seul mot (<i>Oui.</i>), être composée d'une seule proposition indépendante ou comprendre deux ou plusieurs propositions (c'est la « phrase complexe »).
Postériorité	Signifie qu'une action se situe après une autre action.
Préposition	Mot invariable qui sert à mettre en relation deux choses. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> • nom + préposition + nom : <i>La voiture de mon père. – Une cuillère à café...</i> • nom + préposition + verbe : <i>Une machine à laver. – La chambre à coucher...</i> • verbe + préposition + nom : <i>Il vient de Hongrie. – Il rentre à la maison...</i> • verbe + préposition + verbe : <i>Il accepte de partir. – Il finit de dîner...</i>
Pronom	Il remplace un nom. Il peut être sujet : <i>Il est venu</i> ; tonique : <i>Lui, il a toujours raison !</i> ; complément direct : <i>Je le vois</i> ; ou indirect : <i>Je lui parle</i> ; Il peut aussi remplacer une phrase : <i>Tu sais ce qui est arrivé ? – Oui, je le sais.</i>

Pronominal (verbe)	Il est précédé d'un pronom personnel réfléchi : se lever, se dépêcher, s'adresser à... Dans les temps composés, le verbe pronominal se conjugue toujours avec être : <i>Ils se sont dépêchés de rentrer.</i>
Proposition	<p>Ensemble de mots dont le « noyau » est un verbe. Il y a autant de propositions que de verbes conjugués.</p> <p>Il existe trois sortes de propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la proposition indépendante : <i>Il est là. – Nous sommes arrivés à six heures.</i> • la proposition principale qui commande d'autres propositions : <i>J'ai vu un film qui est très intéressant. – Rentre vite à la maison avant qu'il commence à pleuvoir.</i> • la proposition subordonnée qui dépend de la principale. Elle peut être complétive : <i>Il m'a dit qu'il était venu à deux heures</i>, relative : <i>C'est la maison où il est né. – J'ai vu un film qui est très intéressant</i>, interrogative indirecte : <i>Il m'a demandé si j'étais content de ma journée.</i>
Qualification	On peut qualifier (caractériser) un nom par un adjectif : <i>Un beau film</i> ; un complément de nom : <i>Le cinéma du quartier</i> ; une relative : <i>Le film que j'ai vu hier soir...</i>
Quantification	Exprime l'idée de quantité (par exemple avec un nombre : 25 étudiants ; un adverbe : beaucoup d'étudiants ; un adjectif : de nombreux étudiants...).
Réiproque (verbe)	Son sujet est toujours pluriel. A fait l'action sur B et B fait l'action sur A :
	<—> <i>Éric et Patrice se disputent souvent.</i>
Réfléchi (pronom)	Le sujet et l'objet représentent la même chose ou la même personne : <i>Elle se maquille. – Nous nous levons tôt demain.</i>
Semi-auxiliaires	<p>Ils sont suivis de l'infinitif et apportent des informations</p> <ul style="list-style-type: none"> • sur la manière dont se passent les choses : <i>Il commence à marcher. – Il va bientôt manger tout seul. – Il vient de rentrer à la maison. – Ils ont fini de travailler.</i> • sur la possibilité, la volonté, l'obligation : <i>Vous pouvez m'aider ? – Je dois me coucher tôt. – Je ne veux pas sortir ce soir...</i>
Simultanéité	Les deux actions se déroulent en même temps : <i>Il parle en dormant.</i>
Subjonctif	<p>C'est un mode personnel. Il exprime le point de vue du locuteur et surtout :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'ordre : <i>Je veux que tu viennes tout de suite !</i> • le désir, le souhait : <i>Je voudrais que tu me rendes un petit service.</i> • le doute : <i>Je ne crois pas qu'il soit vraiment malade.</i> • le sentiment : <i>Je suis content que tu viennes.</i>
Subordonnée (proposition)	Voir <i>Proposition</i> .
Superlatif	<i>Le plus beau, le moins beau, le meilleur, le pire.</i>
Verbe	C'est le seul mot qui se conjugue (qui change selon la personne, le nombre, le temps, etc.) Le « nom de famille » du verbe est l'infinitif : aimer - choisir - apprendre - rire - pouvoir, etc.

LES OUTILS GRAMMATICAUX

1 LE GROUPE DU NOM

1. • Devant le nom : les déterminants, 14
2. • Le nom, 25
3. • Ce qui complète le nom, 29
4. • Ce qui remplace le nom : les pronoms, 33

2 LE VERBE

1. • Généralités, 52
2. • L'accord du sujet et du verbe, 54
3. • Les temps de l'indicatif, 55
4. • Les modes autres que l'indicatif, 65
5. • Les formes du verbe, 73
6. • La construction du verbe, 77

3 LES MOTS INVARIABLES

1. • Les prépositions, 80
2. • Les adverbes, 85

4 LES DIFFÉRENTS TYPES DE PHRASES

1. • La phrase négative, 89
2. • La phrase restrictive, 94
3. • La phrase interrogative, 95
4. • La phrase exclamative, 98
5. • La mise en relief, 99

1 • Devant le nom : les déterminants

Qu'est-ce que c'est ?

Les déterminants donnent une information sur le nom.

Les déterminants sont : les articles, les adjectifs possessifs, les adjectifs démonstratifs, les adjectifs indéfinis, les adjectifs interrogatifs et les adjectifs exclamatifs.

À quoi ça sert ?

Les déterminants informent sur le genre du nom (masculin ou féminin) et sur le nombre du nom (singulier ou pluriel).

Ils indiquent si le nom est général ou spécifique, s'il a déjà été mentionné, s'il est présent ou absent, s'il y a un lien de possession avec la personne qui parle ou une autre personne.

Comment ça fonctionne ?

Le déterminant est toujours devant le nom.

Il est choisi selon le nombre, le genre, la fonction, la particularité du nom.

Les articles

■ Les articles indéfinis un, une, des

Emplois

- Les articles indéfinis s'utilisent devant les noms de choses ou de personnes en général, qui ne sont pas identifiées.
- Quand une chose ou une personne est présentée pour la première fois, on utilise l'article indéfini. Par la suite, lorsque l'on parle encore de cette personne ou de cette chose, on utilise l'article défini.

C'est une maison¹ magnifique. Dans la maison², il y a une famille¹. La famille² est composée de quatre personnes.

Formes

C'est un chien.

Le nom *chien* est masculin singulier : **un** chien.

C'est une table.

Le nom *table* est féminin singulier : **une** table.

Ce sont des hommes et des femmes.

Le nom *hommes* est masculin pluriel ; le nom *femmes* est féminin pluriel : **des** hommes, **des** femmes. L'article **des** est donc utilisé pour le pluriel au masculin ou au féminin.

Prononciation

- **Un** se prononce [œ] : *un sac* [œsak].
- Devant une **voyelle** ou un **h**, on fait une **liaison**. [œn] est obligatoire : *un arbre* [œnarbr] ; *un homme* [œnɔm].
- **Une** se prononce toujours [yn] : *une ville* [ynvil] ; *une école* [ynekol].
- **Des** se prononce [dœ] : *des poules* [depul].
- Devant une **voyelle** ou un **h** muet, on fait une **liaison** [dœz] : *des arbres* [dœzarbr] ; *des écoles* [dœzekol] ; *des hommes* [dœzɔm].

■ Les articles définis le, la, l', les

Emplois

- Les articles définis sont utilisés pour parler d'une catégorie : l'Homme (l'être humain), la science, le soleil, les femmes (toutes les femmes), etc.
- Ils sont aussi utilisés pour parler de choses ou de personnes bien spécifiques (le livre de Paul, la tour Eiffel, les amis de Thomas) ou que l'on montre (la chaise, là-bas).
- Quand une chose ou une personne est présentée pour la première fois, on utilise l'article indéfini. Par la suite, lorsque l'on parle encore de cette personne ou de cette chose, on utilise l'article défini. → Voir « Il y a », p. 75 et 105.

C'est un village¹ français. Dans le village², il y a une mairie¹, une église¹, une école¹, des magasins¹. La mairie² est magnifique !

Formes

Le chien s'appelle Bilou.

Le nom *chien* est un nom masculin singulier : **le** chien.

L'arbre est un chêne.

Le nom *arbre* est masculin singulier mais commence par une **voyelle** : l'arbre.

La table est moderne.

Le nom *table* est féminin singulier : **la** table.

L'école est grande.

Le nom *école* est féminin singulier mais commence par une **voyelle** : l'école.

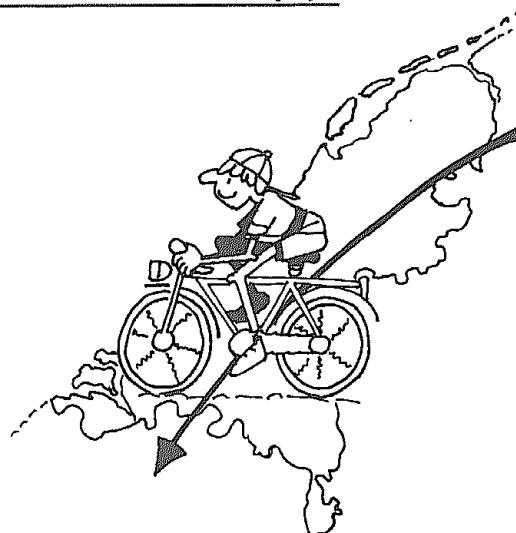
Les hommes et les femmes travaillent ensemble.

Le nom *hommes* est masculin pluriel ; le nom *femmes* est féminin pluriel : **les** hommes, **les** femmes.

Prononciation

- **Les** se prononce [lœ] : *les poules* [lepul].
- Devant une **voyelle** ou un **h**, on fait une **liaison** [lez] : *les arbres* [lezarbr] ; *les écoles* [lezekol] ; *les hommes* [lezɔm].

■ Les articles définis et les noms de pays



Formes

J'aime beaucoup la Pologne.

Le Chili est un pays magnifique !

Bientôt, il va visiter l'Irlande.

Nous voulons traverser les Pays-Bas à vélo.

- En général, les noms de pays qui se terminent par e utilisent l'article la : la Chine, la Belgique, la Grèce, la Hongrie, la Turquie, etc.
- En général, les noms de pays qui se terminent par une lettre différente de e utilisent l'article le : le Chili, le Japon, le Luxembourg, le Sénégal, le Venezuela, etc.
- Tous les noms de pays qui commencent par une voyelle utilisent l'article l' : l'Angola, l'Égypte, l'Irlande, l'Italie, l'Uruguay, etc.
- Tous les noms de pays au pluriel utilisent l'article les : les Pays-Bas ; les Philippines ; les États-Unis, etc.

ATTENTION !

- Quatre pays se terminent par e et utilisent l'article le : le Cambodge, le Mexique, le Mozambique, le Zaïre.
- Quelques pays, souvent des îles, n'ont pas d'articles : Cuba, Chypre, Haïti, Israël, Malte, Singapour, etc.

■ Les articles contractés au, à la, à l', aux

Emplois

- Les articles contractés au, à la, à l', aux, sont utilisés quand le verbe de la phrase est suivi de la préposition à (*aller à, parler à, jouer à, etc.*).
- Les articles contractés au, à la, à l', aux, sont aussi utilisés pour compléter un nom : *Je veux un pain au chocolat et un pain aux raisins.*

Formes

Aujourd'hui, je vais **au** marché et à **la** banque. Après, je dois aller à **l'école** pour parler à **l'instituteur** parce que je veux jouer aux échecs avec lui.

Le nom **marché** est **masculin singulier** : au marché.

Le nom **banque** est **féminin singulier** : à la banque.

Le nom **école** est **féminin singulier** et **commence par une voyelle** : à l'école.

Le nom **instituteur** est **masculin singulier** et **commence par une voyelle** : à l'instituteur

Le nom **échecs** est **pluriel** : aux échecs.

Prononciation

- **Au** et **aux** se prononcent [o] : *au cinéma* [osinema], *aux spectacles* [ospɛktakl].
- Quand **aux** est devant une voyelle, on fait une liaison [oz] : *aux échecs* [ozeʃek].

■ Les articles contractés du, de la, de l', des

Emplois

• Les articles contractés **du**, **de la**, **de l'**, **des**, sont utilisés quand le verbe de la phrase est suivi de la **préposition de** (*arriver de*, *parler de*, *avoir peur de*, etc.).

• Les articles contractés **du**, **de la**, **de l'**, **des**, sont aussi utilisés **pour compléter un nom** :

C'est la femme du boulanger avec le mari de la concierge.

Formes

Paul arrive du Japon. Je crois qu'il va parler du pays, de la nourriture et des habitants mais pas du voyage parce qu'il a peur de l'avion.

Les noms **Japon**, **pays** et **voyage** sont au **masculin singulier** : **du Japon**; **du pays**; **du voyage**.

Le nom **nourriture** est **féminin singulier** : **de la nourriture**.

Le nom **avion** est **singulier** et **commence par une voyelle** : **de l'avion**.

Le nom **habitants** est **pluriel** : **des habitants**.

Prononciation

- Quand **des** est devant une **voyelle**, on fait une liaison [dez] obligatoire : *des États-Unis* [dezetazyni].



POUR ALLER PLUS LOIN

Avec les noms de pays, le fonctionnement est un peu spécial.

• Lieu ou destination (être, habiter, aller, etc.)

Nom de pays masculin singulier : le Portugal, le Japon, le Vénézuela.

Je suis au Portugal, j'habite au Japon, je vais au Vénézuela.

Nom de pays féminin singulier : la France, la Chine, la Grèce.

Je suis en France, j'habite en Chine, je vais en Grèce.

Nom de pays commençant par une voyelle ou h : l'Italie, l'Écosse, la Hollande.

Je suis en Italie, j'habite en Écosse, je vais en Hollande.

Nom de pays pluriel : les Philippines, les États-Unis, les Pays-Bas.

Je suis aux Philippines, j'habite aux États-Unis, je vais aux Pays-Bas.

• Avec les noms de pays qui n'ont pas d'article, cela fonctionne comme pour les villes avec à :

Cuba, Singapour, Madagascar, Israël.

Je suis à Cuba, j'habite à Singapour, je vais à Madagascar.

ATTENTION : Je vais en Israël.

- Provenance, origine (être de, venir de, arriver de, etc.)

Nom de pays masculin singulier : le Canada.

Je viens du Canada.

Nom de pays féminin singulier : la Norvège.
J'arrive de Norvège.

Nom de pays commençant par une voyelle : l'Argentine.

Je viens d'Argentine.

Nom de pays pluriel : les Philippines.

Je viens des Philippines.

- Avec les noms de pays qui n'ont pas d'article, cela fonctionne comme pour les villes avec de : Cuba, Singapour, Madagascar, Israël.

Je viens de Cuba, j'arrive de Singapour.

Je viens de Madagascar.

ATTENTION : J'arrive d'Israël.

■ Les articles partitifs du, de la, de l', des

Emplois

- Les articles partitifs sont utilisés quand il y a une **idée de quantité**. Cette quantité n'est pas précisée.
- On utilise également les articles partitifs pour parler de **sentiments** ou de **qualités** chez une personne :

Il a du courage et de la patience.

Elle a de l'humour et de l'autorité.

Il ont de la peine.

Formes

À midi, je mange du poulet, de la salade. Je bois de l'eau ou des jus de fruits.

Le nom *poulet* est **masculin singulier** : du poulet.

Le nom *salade* est **féminin singulier** : de la salade.

Le nom *eau* est singulier mais **commence par une voyelle** : de l'eau.

Le nom *jus de fruits* est **pluriel** : des jus de fruits.

Prononciation

- Comme pour l'article indéfini, **des** se prononce [dε] : *des jus* [dεʒy]
- Devant une **voyelle** ou un **h** muet, on fait une **liaison** [dεz] : *des œufs* [dεzø]; *des herbes de Provence* [dεzεrbdəprovãs].

ATTENTION !

Quand une quantité est précisée, le mot qui donne cette précision est toujours suivi de « **de** » ou « **d'** » si le nom qui suit commence par une voyelle.

→ Voir Quantité, p. 112

Je mange beaucoup de poulet et un peu de salade. Je bois un litre d'eau ou une bouteille de jus de fruits. Je ne mange pas de fromage. Je dépense peu d'argent.

POUR ALLER PLUS LOIN

C'est/Il est

Observez : *C'est un artiste/Il est artiste. C'est un Italien/Elle est italienne.*

C'est est toujours suivi d'un déterminant (article indéfini, défini, etc.) et d'un nom pour identifier une personne ou un chose.

Il est est suivi d'un adjectif ou d'un nom de profession ou de nationalité.

Les adjectifs

L'adjectif démonstratif

Il est toujours placé avant le nom. Il s'accorde avec le nom qui suit.

Je voudrais ces fleurs, s'il vous plaît.

Emplois

Il sert :

– à montrer, à désigner quelqu'un ou quelque chose.

Regarde cette fille, elle est vraiment superbe!

Je voudrais essayer ce pantalon et aussi cette jupe, s'il vous plaît.

– à reprendre un nom dont on a déjà parlé.

Il était une fois un roi très puissant. Ce roi n'avait pas d'enfant.

– à indiquer que le moment dont on parle est proche :

Cette semaine, je travaille tous les jours. (présent)

Cette semaine, on va aller au théâtre. (futur : la semaine qui commence)

Cette semaine, j'ai travaillé tous les jours ! (passé : la semaine qui se termine)



Forme

	Masculin	Féminin
Singulier	ce/cet	cette
Pluriel	ces	ces

Vous remarquez qu'il y a **deux** formes pour le masculin singulier mais **une seule** pour le féminin singulier.

- **ce** + nom masculin commençant par une consonne :

Prends ce livre, ce cahier et ce stylo.

- **cet** + nom masculin commençant par une **voyelle** ou un **h muet**. On fait la liaison avec le nom qui suit :

Vous habitez dans cet immeuble ?

Vous connaissez cet homme ?

- **cette** + nom féminin singulier :

Cette jupe noire me plaît beaucoup.

Cette année, c'est décidé, je pars au Mexique.

Tu connais cette histoire ?

ATTENTION !

cet et **cette** se prononcent de la même façon.

Cet ami et cette amie = [setami]

Remarque

Pour insister, on ajoute souvent « -là ».

Il est né en 1930. À cette époque-là, toute sa famille vivait à Brest.

Je voudrais essayer ce pantalon, s'il vous plaît. Oui, ce pantalon-là, le gris.



L'adjectif possessif

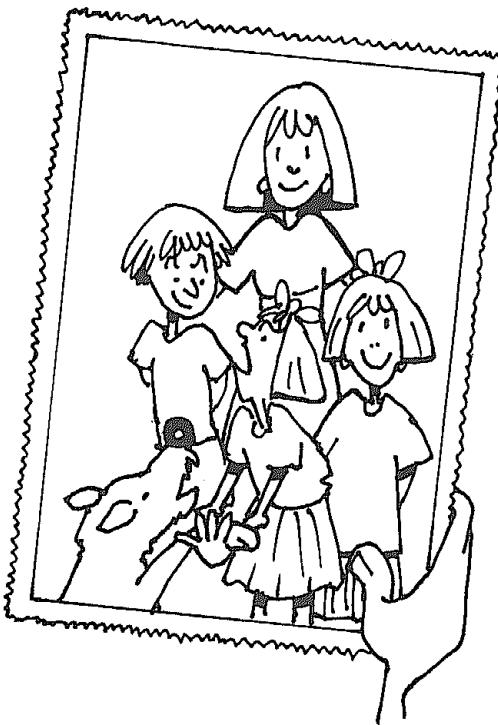
Emplois

Il sert à indiquer l'appartenance (*C'est ma voiture*) ou la relation entre deux personnes (*C'est mon frère*) ou entre une personne et une chose.

Formes

Il est toujours placé avant le nom et s'accorde avec ce nom :

Sur la photo, il y a ma mère, mon frère, mes soeurs et mon chien Bob.



ATTENTION ! Il change aussi selon le possesseur. Observez :

- *C'est le frère de Cathie ?*
- *Non, son frère est beaucoup plus jeune.*
- *Alors, c'est le frère de Christine et de Paul ?*
- *Non, leur frère n'est pas là, il est en voyage.*

- *Cette voiture verte, elle est à vous, Monsieur ?*
- *Non, ma voiture est plus loin.*
- *Alors, elle est à vous, Messieurs-dames ?*
- *Non, notre voiture est noire.*

• *S'il y a un « possesseur » :*

↗	Un pantalon	Une chemise Une écharpe	Des pulls Des chaussures
J'ai	C'est mon pantalon	ma chemise, mon écharpe	Ce sont mes pulls, mes chaussures
Tu as	C'est ton pantalon	ta chemise, ton écharpe	Ce sont tes pulls, tes chaussures
Il a Elle a	C'est son pantalon	sa chemise, son écharpe	Ce sont ses pulls, ses chaussures

ATTENTION ! Si le nom féminin commence par une voyelle ou un h muet (*une amie, une école, une histoire*) : **ma, ta, sa** → **mon, ton, son**.

Voilà mon école et devant l'école, c'est mon amie Clara.

Il m'a raconté toute son histoire, c'est très triste.

◦ *S'il y a plusieurs « possesseurs » :*

	Un pantalon Une chemise Une écharpe	Des pulls Des chaussures
Nous avons	C'est notre pantalon, notre chemise, notre écharpe	Ce sont nos pulls, nos chaussures
Vous avez	C'est votre pantalon, votre chemise, votre écharpe	Ce sont vos pulls, vos chaussures
Ils ont Elles ont	C'est leur pantalon, leur chemise, leur écharpe	Ce sont leurs pulls, leurs chaussures

Les enfants, rangez vos jouets et vite !

– *Tes amis ont l'air furieux. Pourquoi ?*

– *C'est normal. Ce matin, on a volé tous leurs bagages dans leur voiture.*

ATTENTION !

◦ **À la prononciation :**

Notre fils [nɔtrfis] : le o est ouvert → *nos fils* [nofis] : le o est fermé.

◦ **Aux liaisons obligatoires :**

mon ami [mõnami]

ton adresse [tõnadres]

son école [sõnekɔl]

mes enfants [mezãfã]

tes études [tezetyd]

ses amis [sezami]

nos amis [nozami]

vos enfants [vozãfã]

leurs idées [lœrzide].

◦ **Ne confondez pas : leur, leurs (adjectifs possessifs)**

– *Tu connais leurs enfants ? – Je connais leur fille mais pas leur fils.*

avec **leur** (pronom complément d'objet indirect) :

– *Tu as écrit à tes cousins ? – Oui, je viens de leur écrire.*

Remarque :

Pour les parties du corps (la tête, les yeux, les cheveux, les mains, etc.), on n'emploie pas l'adjectif possessif mais l'article.

J'ai mal au bras et non * *J'ai mal à mon bras.*

Elle a les cheveux longs et non * *Elle a ses cheveux longs.*



■ L'adjectif indéfini

Il est toujours placé avant le nom. Il exprime presque toujours une idée de quantité.

Emplois

- Idée de quantité zéro : **ne... aucun, aucune** (= pas un).

Je n'ai vu aucun film de Spielberg, vraiment pas un seul!

Vous n'avez aucune raison de vous inquiéter : tout va très bien.

- Idée de quantité limitée : **quelques** (un petit nombre).

Il est resté seulement quelques minutes, il était très pressé.

J'ai seulement quelques questions à poser, trois ou quatre, c'est tout.

Remarque : on rencontre quelquefois **les quelques** quand on veut préciser :

J'ai beaucoup aimé les quelques jours passés avec vous.

- Idée de quantité moins limitée : **plusieurs** (un certain nombre). Toujours pluriel.

J'ai téléphoné chez lui plusieurs fois mais il n'est jamais là.

Il a habité à Londres pendant plusieurs années.

ATTENTION ! Jamais d'article devant plusieurs.

- Idée d'**individualité** (on prend les éléments un par un) : **chaque** (toujours singulier et invariable).

Une revue hebdomadaire paraît chaque semaine, une revue mensuelle paraît chaque mois.

- Idée de **totalité** : **tout, toute, tous, toutes**.

ATTENTION ! Ils sont suivis d'un autre déterminant :

■ Article défini

Il a attendu toute la journée.

Tous les étudiants sont inscrits ?

■ Adjectif possessif

Il a perdu tout son argent au casino.

Toutes ses amies sont venues à son anniversaire.

■ Adjectif démonstratif

Où vont tous ces gens ?

Pourquoi toute cette agitation ?

Pronunciation : **tous** se prononce [tu]

Remarque : **Tous** et **toutes** (pluriel) peuvent aussi avoir le même sens que **chaque** (singulier).

Comparez :

Chaque jour, je me lève à sept heures.

Tous les jours, je me lève à sept heures.

Ces deux phrases ont exactement le même sens. Mais **attention**, on ne peut **jamais** dire :

**Chaque trois jours, chaque six mois, chaque mille kilomètres...*

On doit dire :

Tous les trois jours, tous les six mois, tous les mille kilomètres...

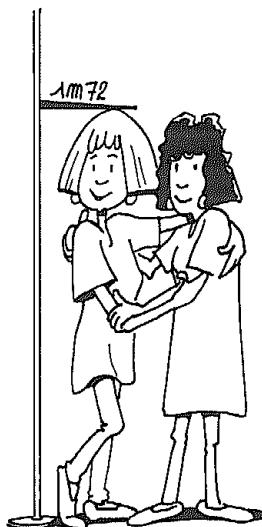
En effet, **chaque** est toujours suivi d'un nom singulier.

- Idée de **ressemblance**, de similitude, d'identité : **même** (masculin et féminin), **mêmes** (masculin et féminin).

Tous les élèves de cette classe écoutent la même musique, lisent les mêmes livres, portent le même genre de vêtements, ont les mêmes idées...

Vous remarquez que cet adjectif indéfini est précédé d'un déterminant défini.
Au singulier, c'est ce déterminant qui indique le genre.

Patricia et moi, nous avons le même âge : 22 ans et la même taille : 1m72.



Remarque : Pour insister, on utilise **même** après les pronoms toniques *moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*. N'oubliez pas le tiret : **moi-même**.

Personne ne m'a aidé, j'ai tout fait moi-même.

C'est elle-même qui a répondu au téléphone.

• **Idée de différence : autre(s).**

Il est précédé d'un déterminant défini ou indéfini :

J'ai deux frères : le premier est étudiant, l'autre est lycéen.

Tu es fatigué, on peut se voir un autre jour si tu préfères.

Il a d'autres idées que moi, nous ne sommes jamais d'accord.

ATTENTION ! Au pluriel, on ne dit pas *des autres mais **d'autres**.

L'adjectif interrogatif et exclamatif

Emplois

- Il est toujours placé avant le nom.

- Il peut exprimer une interrogation :

Il fait quel temps à New-York ce matin ?

Quelle note tu as eu à ton examen ?

Quels livres vas-tu lire ?

Tu mets quelles chaussures aujourd'hui ?

- Il peut exprimer une exclamation :

Quel beau temps !

Quelle bonne idée !

Formes

- On utilise le même mot pour l'interrogation et l'exclamation : **quel, quelle, quels, quelles**.

→ Voir Phrase interrogative, p. 95.

→ Voir Phrase exclamative, p. 98.

2 • Le nom

Qu'est-ce que c'est ?

Il existe deux types de noms :

- les noms propres qui désignent quelque chose ou quelqu'un d'unique et qui s'écrivent avec une majuscule : *le Canada, Amsterdam, Hélène, Martin Jensen...*
- les noms communs qui peuvent désigner des êtres animés (un *chat*, un *enfant*), des choses (une *table*, une *orange*), des idées, des sentiments, des actions, des événements (*l'intelligence, la peur, le départ, le travail*).

À quoi ça sert ?

Les noms désignent des choses (une *table*), des personnes (un *homme*, *Pierre*), des idées et des concepts (le *temps*, la *lecture*, l'*amour*).

Comment ça fonctionne ?

Quand on utilise un nom commun, il faut presque toujours mettre un déterminant avant :

– un article	<i>Je voudrais un livre sur la Révolution française.</i>
– un nombre	<i>Mes voisins ont six filles.</i>
– un adjectif démonstratif	<i>Cette histoire est très intéressante.</i>
– un adjectif possessif	<i>C'est votre veste, Mademoiselle ?</i>
– un adjectif indéfini	<i>Je vais au cinéma chaque semaine.</i>
– un adjectif interrogatif	<i>Quelle heure est-il ?</i>
– un adjectif exclamatif	<i>Quelle bonne idée !</i>

Le nom propre

- Lorsqu'il désigne une personne, il n'y a pas d'article :

Laurence, Louis, Martin Jensen.

- Pour désigner une famille, on met l'article défini *les*.

ATTENTION ! le nom de famille reste singulier :

- *Qui vient dîner ce soir ?*
- *Les Torini et les Brun.*

- Pour désigner la nationalité, attention ! Observez :

Dans mon immeuble, il y a deux Italiens, un Suédois, deux Grecs et plusieurs Chinois ; il y a aussi un couple irlandais et une étudiante belge.

Dans cette phrase, les mots *irlandais* et *belge* ne sont pas des noms propres mais des adjectifs. On ne met donc pas de majuscule.

- Lorsqu'il désigne un lieu, il y a un article défini, sauf pour les villes :

- *Vous connaissez la Hollande ?*
- *Je connais Amsterdam, c'est tout.*
- *Et le Danemark ?*
- *Oui. Je suis allée plusieurs fois à Copenhague.*

• Le genre des noms de pays

Les noms de pays sont presque tous précédés d'un article défini.

Sont **féminins**, les noms de pays qui se terminent par **-e** : *la Chine, l'Espagne, la France, la Grèce, la Hollande, la Hongrie, l'Indonésie, l'Italie, la Russie...*

ATTENTION ! Exceptions : *le Mexique, le Zaïre, le Cambodge, le Mozambique*.

Les autres sont **masculins** : *le Brésil, le Danemark, le Ghana, le Nigeria, le Pérou, le Portugal, l'Uruguay*, etc.

Remarque : Quelques pays n'ont pas d'article : *Cuba, Chypre, Haïti, Israël, Malte, Singapour*.

Le nom commun

■ Le genre du nom commun : masculin/féminin

Formes

• Pour les êtres animés (les personnes et les animaux).

Certains mots ont la même forme au masculin et au féminin ; c'est l'article qui marque la différence :

Un secrétaire/une secrétaire – un élève/une élève – un artiste/une artiste

Pour d'autres mots, on forme le féminin en ajoutant un **-e** au masculin.

Un ami/une amie – un employé/une employée – un Espagnol/une Espagnole.

Prononciation

Souvent, la prononciation change. Plusieurs cas :

• On entend la consonne finale au féminin :

Un étudiant/une étudiante (+ [t])

Un marchand/une marchande (+ [d])

Un boulanger/une boulangère (+ [r])

Un Chinois/une Chinoise (+ [z]).

• Souvent, on double la consonne :

Un chat/une chatte.

• La nasale se transforme en voyelle + n :

Mon cousin [kuzɛ̃]/ma cousine [kuzin].

Un Américain [amerikɛ̃]/une Américaine [ameriken].

Un Breton [brətɔ̃]/une Bretonne [brətɔ̃n].

• Le masculin et le féminin sont totalement différents, ou bien c'est leur terminaison qui change :

Un homme/une femme – l'oncle/la tante – un garçon/une fille

Un vendeur/une vendeuse – un chanteur/une chanteuse

Un acteur/une actrice – un directeur/une directrice

Le maître/la maîtresse – un tigre/une tigresse.

ATTENTION !

Quelques noms n'ont pas de féminin :

Un chef, un médecin, un témoin...

Et d'autres n'ont pas de masculin :

Une personne, une victime, une star...

- Pour les êtres inanimés (les choses, les idées, les sentiments, les événements, les actions...), il n'y a pas de règle, c'est l'article qui indique le genre :

Dans ma chambre, il y a une chaise, un fauteuil, une table, un lit, une armoire...

Le soleil a rendez-vous avec la lune.

Mais heureusement, quelquefois, la terminaison du nom peut vous aider :

- Sont presque toujours masculins les noms terminés par :

-age : *le fromage, le paysage, le voyage.*

ATTENTION ! La page, la plage, l'image.

-al : *le journal, l'animal, l'hôpital*

-ier : *le pommier, le poirier, le pâtissier*

-isme : *le socialisme, le libéralisme, le nationalisme*

-ment : *l'appartement, le département, le gouvernement*

-oir : *le couloir, le lavoir.*

- Sont presque toujours féminins les noms terminés par :

-ance et -ence : *la confiance, l'intelligence, la patience.*

ATTENTION ! Le silence.

-ée : *la pensée, l'arrivée, la destinée.*

ATTENTION ! Le lycée, le musée.

-eur : *la chaleur, la fleur, la peur.*

ATTENTION ! Le bonheur, le malheur.

-ie : *la philosophie, la psychologie, l'économie.*

-ion, -sion, -tion, -xion : *l'opinion, la passion, la nation, la réflexion.*

-té : *la beauté, la fidélité, la nécessité.*

-ure : *la nature, la peinture, la fermeture.*

Remarque

Certains noms s'écrivent et se prononcent de la même façon mais leur sens change selon le genre.

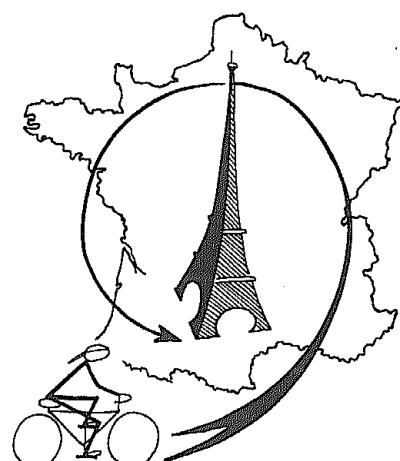
Par exemple :

Il lit un livre/il achète une livre de beurre (un demi kilo).

Le mode indicatif/c'est la mode des cheveux courts.

Le poste de télévision/je vais à la poste centrale.

Le tour de France/la tour Eiffel.



■ Le nombre du nom commun : singulier/pluriel

Formes

En général, on forme le pluriel des noms (animés et inanimés) en ajoutant un **-s** au singulier.

Un enfant, des enfants – une fille, des filles – un ami, des amis.

ATTENTION ! Le **-s** final ne se prononce pas.

Mais il y a beaucoup de cas particuliers :

- Si le nom finit par **-s**, **-x** ou **-z**, pas de changement :

Un pays, des pays – une voix, des voix – un nez, des nez.

- Si le nom finit en **-eau** et (avec des exceptions) **-eu**, on met un **-x** au pluriel :

Un bateau, des bateaux/un gâteau, des gâteaux/un cheval, des chevaux.

- Si le nom finit en **-al**, le pluriel est en **-aux**

Un journal, des journaux/un cheval, des chevaux.

ATTENTION ! *des festivals, des carnavaux.*

- Certains noms en **-ail** font le pluriel en **-aux** :

Le travail, les travaux.

- Certains noms en **-ou** font le pluriel en **-oux** :

Un bijou, des bijoux.

Remarque : certains noms ont un singulier et un pluriel différents. Par exemple :

Un œil/des yeux.

ATTENTION !

Pluriel de *madame* = *mesdames*

Pluriel de *monsieur* = *messieurs*.

■ Un cas particulier : les noms composés

Certains noms sont composés de deux éléments, ou même de trois.

Ils peuvent être reliés par un trait d'union, comme dans *le grand-père, la grand-mère*, mais pas toujours.

Formes

- Deux noms ou un **adjectif** et un **nom** ou un **verbe** et un **nom** :

Faire un tour en bateau-mouche.

Un grand-père, une grand-mère, une jeune fille.

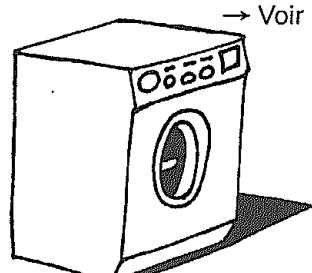
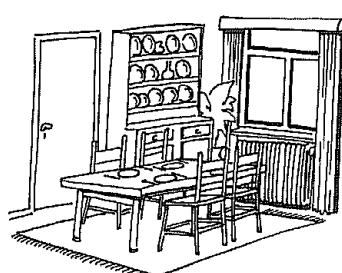
Un tire-bouchon, un essuie-glace.

- Nom + de + nom :

Un rez-de-chaussée, des pommes de terre, un emploi du temps, une salle de bains, le chemin de fer.

- Nom + à + verbe : *une salle à manger, une machine à laver.*

→ Voir Préposition **à**, p. 80



3 • Ce qui complète le nom

Qu'est-ce que c'est ?

Comme nous l'avons vu, le groupe nominal comprend un déterminant, un nom et, très souvent,

- un ou plusieurs adjectifs :

Mon frère a acheté une immense voiture rose.

- ou un complément de nom :

Cette voiture rose, c'est la voiture de ses rêves.

- ou encore une proposition relative :

C'est une voiture qui étonne tout le monde.

À quoi ça sert ?

Ces éléments sont utilisés pour donner une précision sur le nom.

Comment ça fonctionne ?

Cela dépend de l'élément utilisé pour préciser le nom.

L'adjectif qualificatif

Comme son nom l'indique, il sert à qualifier, à caractériser, à décrire quelque chose ou quelqu'un.

Il a deux filles/Il a deux jolies petites filles très amusantes.

Il s'accorde avec le nom.

Elle porte une jupe bleue, un pull noir et des chaussures blanches.

■ Le genre de l'adjectif : masculin/féminin

Il y a plusieurs cas :

• Même prononciation, même orthographe pour le masculin et le féminin quand le masculin se termine par -e (*jeune, sympathique, drôle, calme, tranquille, jaune, rouge, rose, classique, moderne...*).

- *Mon fils est un garçon très calme.*
- *Et Natacha ?*
- *Elle aussi, elle est très calme.*

• Même prononciation pour le masculin et le féminin mais orthographe différente : on ajoute un -e pour le féminin (*seul(e), joli(e), dur(e), meilleur(e), noir(e), national(e), général(e)...*).

- *Il était seul au monde, elle aussi était seule.*
- *Et alors ?*
- *Alors, ils se sont rencontrés.*
- *Et alors ?*
- *Eh bien, ils ne sont plus seuls.*

ATTENTION à l'orthographe de certains adjectifs :

- masculin en -el, féminin en -elle : *traditionnel, traditionnelle.*
- masculin en -er [r], féminin en -ère : *cher, chère.*
- masculin en -c, féminin en -que : *public, publique - grec, grecque - turc, turque.*

- Prononciation et orthographe différentes pour le masculin et le féminin.

MASCULIN

- terminé en **-t**,
Un homme petit [pøti]
- terminé en **-d**,
Il est grand [grã]
- terminé en **-(i)er**
Un étudiant étranger [etrãʒe]
Le dernier moment [dernjel]
- terminé en **-et**
Un train complet [kɔplɛ],

FÉMININ

- terminé en **-te**
Une femme petite [pøtit]
- terminé en **-de**
Elle est grande [grãd]
- terminé en **-(i)ère**
Une étudiante étrangère [etrãʒer]
La dernière minute [dernjer]
- terminé en **-ète**
Une salle complète [kɔplet]

ATTENTION ! Remarquez bien l'accent sur le **-e** dans première, dernière, étrangère, complète, inquiète.

- terminé en **-f**
Un livre neuf
- terminé en **-s**,
Un film japonais [ʒaponez]
- terminé en **-s**,
Il est gros [gro]
- terminé en **-ain**
Mon sac est plein [plɛ]
- terminé en **-eur**
Il est travailleur [travajœr]

- terminé en **-ve**
Une veste neuve
- terminé en **-se**
Une ville japonaise [ʒaponez]
- terminé en **-sse**
Elle est grosse [gros]
- terminé en **-aine**
La salle de cours est pleine [plɛn]
- terminé en **-euse**
Elle est travailleuse [travajœz]

ATTENTION ! Il y a des exceptions : meilleur/meilleure - inférieur/inférieure - supérieur/supérieure - intérieur/intérieure - extérieur/extérieure.

- terminé en **-eux**
Il est heureux [ørø]
- terminé en **-(i)en**
Un pays européen [øropeɛ̃]
Un film indien [ɛdjɛ̃]
- terminé en **-on**
Le thé est très bon [bɔ̃]
- terminé en **-un**
Pierre est brun [brõ̃]

- terminé en **-euse**
Elle est heureuse [ørøz]
- terminé en **-(i)enne**
La communauté européenne [øropeen]
- terminé en **-onne**
La bière belge est très bonne [bɔ̃n]
- terminé en **-une**
Patricia est brune [bryŋ]

ATTENTION aux adjectifs suivants :

MASCULIN

- terminé en **-c**
Un chat blanc [blã]
- terminé en **-ou**
Il est fou [fu]

FÉMININ

- terminé en **-che**
Une chatte blanche [blãʃ]
- terminé en **-olle**
Elle est folle [fɔl]

ATTENTION à trois adjectifs particuliers : **beau**, **nouveau** et **vieux**. Il ont deux formes pour le masculin singulier.

Si le nom masculin qui suit commence par une voyelle ou par un h muet :

beau → bel

nouveau → nouvel

vieux → vieil

Un beau tableau, un beau temps

mais *un bel enfant, un bel homme*

Un nouveau chemin, un nouveau jeu

mais *un nouvel avion*

Un vieux chapeau, un vieux chien

mais *un vieil arbre, un vieil homme.*

■ Le nombre de l'adjectif : singulier/pluriel

En général, pour former le pluriel de l'adjectif, c'est comme pour le nom : on ajoute un **-s** au singulier :

Un enfant petit, brun et gentil → des enfants petits, bruns et gentils.

Une maison grande et belle → des maisons grandes et belles.

Rappel : Le **-s** final ne se prononce pas.

■ Trois cas particuliers

– Singulier en **-al** → pluriel en **-aux** :

Un problème international → des problèmes internationaux

– Singulier en **-eau** → pluriel en **-eaux** :

Un film nouveau → des films nouveaux

– Singulier en **-s** ou en **-x** → pluriel en **-s** ou en **-x** :

Un ami japonais → des amis japonais

Il est heureux → ils sont heureux.

■ La place de l'adjectif

• Le plus souvent, l'adjectif est placé après le nom :

Une histoire merveilleuse, une voiture rapide, un enfant heureux...

C'est toujours le cas si l'adjectif exprime :

– la couleur : *une veste noire, des chaussures vertes*

– la forme : *une table ronde, une table rectangulaire*

– la nationalité : *un opéra italien, un roman allemand*

ou si c'est un participe passé employé comme adjectif :

un air étonné, un air surpris – un élève intéressé.

• D'autres se mettent avant le nom.

Les adjectifs placés avant le nom sont courts et très souvent utilisés : **beau, bon, jeune, grand, gros, petit, jeune, vieux...**

Un beau tableau – un grand film – une jeune étudiante – une grosse tempête.

ATTENTION, au pluriel, l'article **des** devient **de** quand l'adjectif est placé avant le nom :

Dans ce musée, il y a de très beaux tableaux accrochés dans de grandes salles très claires.

• D'autres encore peuvent se mettre avant ou après le nom :

Une maison magnifique/une magnifique maison.

ATTENTION, dans ce cas-là, le sens change quelquefois. Observez par exemple :

Un grand homme (célèbre)/un homme grand (de grande taille).

Un seul élève (unique)/un élève seul (sans ami).

C'est sa propre veste (elle est à lui)/c'est sa veste propre (pas sale).

■ La construction de l'adjectif

L'adjectif peut se construire avec :

- à ou de + nom *Je suis opposé à cette idée !
Elle est fidèle à ses vieux amis.
Il est content de son voyage.
Il a été surpris du résultat à l'examen.*
- à ou de + infinitif *Vous êtes prêts à partir ?
Je suis heureux de vous connaître.
C'est facile à dire mais difficile à faire !*

Le complément du nom

Le nom est souvent complété par une préposition (le plus souvent de ou à) et un autre nom.

- Le complément de nom introduit par de peut exprimer :
 - la matière : *une robe de laine, un foulard de soie...*
 - le contenu : *une tasse de café, un sac de pommes de terre...*
 - la quantité : *un kilo de tomates, un litre d'huile...*
 - la mesure, la durée : *un week-end de trois jours, un film de trois heures...*
 - la possession : *la voiture des Lenoir, le sac de ma sœur...*
 - la relation : *un tableau de Van Gogh, le fils des voisins...*
- Le complément de nom introduit par à peut exprimer :
 - l'usage : *une tasse à café, une machine à laver...*
 - la caractéristique : *une planche à voile...*

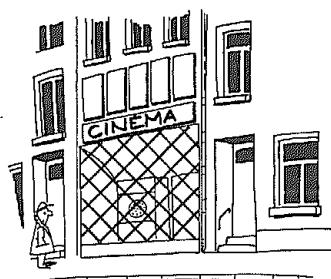
La proposition relative

La proposition relative permet d'apporter des informations, des précisions. Elle caractérise (qualifie) le nom.

Comparez

- Le cinéma est fermé.*
- Le cinéma qui se trouve rue Saint-Jacques est fermé.*
- Le cinéma que j'aimais tant est fermé.*
- Le cinéma où nous sommes allés la semaine dernière est fermé.*
- Le cinéma dont je vous ai souvent parlé est fermé.*

→ Voir Pronoms relatifs, p. 50, 51



4 • Ce qui remplace le nom : les pronoms

Qu'est-ce que c'est ?

Un pronom est un mot qui remplace un nom.

À quoi ça sert ?

Les pronoms sont utilisés pour éviter la répétition.

Comment ça fonctionne ?

La forme et la place du pronom sont variées et complexes.

Il est choisi selon le nombre, le genre, la fonction, la particularité du nom qu'il remplace.

Les pronoms personnels sujets

Emplois

- Les pronoms personnels sujets désignent la ou les personnes **sujet(s)** du verbe.

Formes

Je m'appelle Maxime.

Je m'appelle Marie.

- Je désigne une personne qui parle d'elle-même. Ce pronom est utilisé pour le masculin comme pour le féminin.

ATTENTION ! Quand je est précédé d'un verbe commençant par une voyelle ou un h, il devient j'.

J'aime la musique. J'habite à Paris.

Nous sommes français.

- Nous désigne une personne qui parle d'elle-même et d'une ou de plusieurs autres personnes (je + quelqu'un d'autre). Ce pronom est utilisé pour le masculin comme pour le féminin.

On travaille à Lyon. (= Nous travaillons à Lyon.)

- On est souvent utilisé à la place de nous, notamment à l'oral. (Attention : avec l'utilisation de on, le verbe est à la troisième personne du singulier).

On a volé ma voiture ! (= Quelqu'un a volé ma voiture.)

- On est aussi utilisé pour parler d'une ou de plusieurs personnes dont on ne connaît pas l'identité.

Tu es étudiant ?

- Tu désigne une personne à qui on parle. Cette personne peut être un homme ou une femme. Ce pronom peut être utilisé si nous connaissons bien cette personne (un ami, une amie, une personne de la famille, un enfant).

Vous parlez français ?

- Vous désigne une personne à qui on parle. Cette personne peut être un homme ou une femme. Ce pronom doit être utilisé si nous ne connaissons pas bien cette personne. C'est la forme de politesse.

*You*s êtes professeurs ?

- **Vous** désigne des personnes à qui on parle. Ces personnes peuvent être des hommes ou des femmes.

Il travaille à Paris.

- **Il** désigne une personne de qui on parle. C'est un **homme**.

Ils aiment le chocolat.

- **Ils** désigne des personnes de qui on parle. Dans ce groupe de personnes, il y a, au moins, un homme.

Elle habite à Lyon.

- **Elle** désigne une personne de qui on parle. C'est une femme.

Elles écoutent la radio.

- **Elles** désigne des personnes de qui on parle. Dans ce groupe de personnes, il y a seulement **des femmes**.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re}	Je	Nous/On
2 ^e	Tu	Vous
	Vous (politesse)	Vous
3 ^e	Il /On	Ils
	Elle	Elles

Prononciation

- **Nous, vous**, se prononcent [nu] et [vu] devant une consonne :
Nous parlons [nuparlɔ̃]; *vous parlez* [vuparle]

- Quand **nous** et **vous** sont suivis d'un mot commençant par une **voyelle** ou un **h** muet, on fait une **liaison** :

Nous écoutons [nuzekutɔ̃], *vous aimez* [vuzeme]

- **Ils, elles**, se prononcent [il] et [e] devant une consonne :
Ils parlent [ilparl]; *elles parlent* [elparl]

- Quand **ils** et **elles** sont suivis d'un mot commençant par une **voyelle** ou un **h** muet, on fait une **liaison** :

Ils habitent [ilzabit], *elles ont* [elzɔ̃]

Les pronoms toniques

Emplois

Moi, je suis français. Et vous ?

Nous, nous sommes libanais.

- Le pronom tonique est utilisé **pour renforcer** le sujet du verbe. Il peut également **résumer** une phrase entière (*Et vous ? = Quelle est votre nationalité ?*).

Tu vas chez tes amis ?

Non, je ne vais pas chez eux, je vais chez mes parents.

- Le pronom tonique est aussi utilisé **après les prépositions** (*à, de, par, pour, chez, avec, etc.*).

Qui est là ? C'est moi !

- Le pronom tonique est également utilisé après **c'est**.

Tu as plus de travail que lui.

- Dans la **comparaison**, il est possible d'utiliser le pronom tonique après **que**.

ATTENTION !

- Quand le sujet est indéterminé (*on, tout le monde, chacun, certains, etc.*), il faut utiliser le pronom tonique **soi**.

Chacun chez soi !

Formes

	Singulier	Pluriel
1 ^e personne	Moi	Nous
2 ^e personne	Toi	Vous
2 ^e personne de politesse	Vous	Vous
3 ^e personne masculin	Lui	Eux
3 ^e personne féminin	Elle	Elles
Sujet indéterminé	Soi	Soi

Pronunciation

- Moi, toi, soi**, se prononcent [mwa], [twa], [swa] ; pour moi [purmwā] ; pour toi [purtwā] ; pour soi [purswā].
- Nous, vous**, se prononcent toujours [nu] et [vu] : chez nous [ʃenu] ; chez vous [ʃevu].
- Lui** se prononce [lɥi] : c'est à lui [setalɥi].
- Eux** se prononce [ø] : il parle avec eux [ilparlavøkø].
- Elle et elles** se prononcent de la même façon [ɛ] : elle aussi [ɛlosi] ; j'habite avec elles [ʒabitavɛkɛl].

Les pronoms des verbes pronominaux

Emplois

Le matin, je me lève, je me lave et je m'habille.

Certains pronoms personnels sont utilisés avec les **verbes pronominaux** (*se lever, se laver, s'habiller, etc.*).

Formes

Dans ce cas, le pronom correspond à la **même personne que le sujet du verbe**.

Singulier	Pluriel
<i>Je me lave.</i> [ʒəməlav]	<i>Nous nous lavons</i> [nunulavɔ̃] <i>On se lave</i> [ɔ̃səlav]
<i>Tu te laves</i> [tytəlav]	<i>Vous vous lavez</i> [vuvulave]
<i>Vous vous lavez (politesse)</i> [vuvulave]	
<i>Il se lave</i> [ilsəlav]	<i>Ils se lavent</i> [ilsəlav]
<i>Elle se lave</i> [elsəlav]	<i>Elles se lavent</i> [elsəlav]

ATTENTION !

- Quand le verbe commence par une **voyelle** ou un **h** muet, les pronoms **me**, **te**, et **se** deviennent **m'**, **t'**, **s'**.

Je m'intéresse à l'art asiatique. [ʒəmēt̪erasalarazjatik]

Tu t'habilles rapidement, le matin ? [tytabij]

Les enfants s'adorent. [lezāfāsadɔr]

- Quand le verbe pronominal est à l'**impératif à la forme affirmative**, les pronoms se placent **après** le verbe.

Lève-toi ! (Attention : le pronom **te** devient **toi**) [levtwa]

Promenons-nous ! [prəmənõnu]

Dépêchez-vous ! [depeʃevu]

Les pronoms compléments

■ Le pronom COD (complément d'objet direct)

Vous regardez la télévision ? Oui, je la regarde souvent.

Emplois

- Lorsqu'un nom est COD, on peut remplacer ce nom par un pronom appelé **pronome COD**.
- Pour trouver un COD, on pose la question **QUI ?** ou **QUOI ?** après le verbe :
Vous regardez la télévision.
Vous regardez quoi ? La télévision (COD).
- Le pronom COD est choisi en fonction du genre (masculin ou féminin) et du nombre (singulier ou pluriel) de ce nom :
La télévision est un nom féminin singulier, le pronom COD correspondant est *la*.
- Les pronoms COD remplacent des noms **de personnes** ou **de choses**.

Formes

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} personne	<i>Tu m'écoutes ? me, m'</i>	<i>Vous nous écoutez ? nous</i>
2 ^{re} personne	<i>Oui, je t'écoute. te, t'</i>	<i>Nous vous écoutons. vous</i>
2 ^{re} personne de politesse	<i>Je vous prie de patienter. vous</i>	
3 ^{re} personne masculin (personne ou chose)	<i>Tu lis le journal ? Oui, je le lis tous les soirs. le, l'</i>	<i>Tu entends les enfants ? Oui, je les entends jouer. les</i>
3 ^{re} personne féminin (personne ou chose)	<i>Vous écoutez la radio ? Oui, nous l'écoutons tous les matins. la, l'</i>	<i>Il a lavé les assiettes ? Non, il va les laver à son retour. les</i>

ATTENTION !

- Souvent, avec les verbes qui expriment les goûts (*aimer, adorer, détester*, etc.), on ne peut pas utiliser les pronoms COD *habituels* pour des choses :
J'aime la soupe ! Je l'aime ! J'aime ça !
- Le pronom COD est souvent utilisé quand le nom est précédé d'un article défini, d'un adjectif possessif ou d'un adjectif démonstratif.
- Contrairement aux pronoms personnels des verbes pronominaux, le pronom personnel COD **doit être différent** du sujet.

Je me regarde dans le miroir (me = pronom réfléchi).

Il me regarde par la fenêtre (me = pronom COD).

- Quand le verbe commence par une **voyelle** ou un **h** muet, les pronoms **me, te, le et la** deviennent **m', t', l'**.

Il m'écoute. [ilmekut]

Nous t'entendons. [nutātādō]

Les enfants l'adorent. [lezāfāladōr] (l' = pour le ou la)

Place des pronoms COD dans la phrase

- Avec un temps simple (par exemple : présent, futur simple, imparfait, etc.), le **pronom COD se place devant le verbe**.

Ils écoutent la radio ? Oui, ils l'écoutent depuis une heure.

Tu liras le journal ? Oui, je le lirai tout à l'heure.

Nous prendrons le train ? Oui, nous le prendrons à la gare Montparnasse.

Elle regardait les bateaux ? Oui, elle les regardait partir.

- Avec un temps composé (par exemple : passé composé, plus-que-parfait, etc.), le **pronom COD se place devant l'auxiliaire**.

Ils ont écouté la radio ? Oui, ils l'ont écoutée.

Non, il ne l'ont pas écoutée.

Tu as lu le journal ? Oui, je l'ai lu.

Non, je ne l'ai pas lu.

ATTENTION ! Quand ces temps composés utilisent l'auxiliaire avoir :

Si le pronom COD est placé avant l'auxiliaire, on accorde le participe passé avec ce pronom :

Ils ont écouté la radio ? Oui, ils l'ont écoutée.

Elle avait regardé les bateaux : elle les avait regardés. → Voir Passé composé p. 58.

- Avec deux verbes (aller + infinitif, vouloir + infinitif, pouvoir + infinitif, etc.), le **pronom personnel COD se place devant l'infinitif**.

Tu vas voir la mer ? Oui, je vais la voir.

Non, je ne vais pas la voir.

Il veut manger le gâteau ? Oui, il veut le manger.

Non, il ne veut pas le manger.

Nous pouvons regarder les tableaux ? Oui, vous pouvez les regarder.

Non, vous ne pouvez pas les regarder.

- Avec l'impératif à la **forme affirmative**, le pronom personnel COD se place **après le verbe** :

Je peux regarder la télévision ? Oui, regarde-la !

ATTENTION ! Le pronom me devient moi : *S'il vous plaît, attendez-moi !*

- Avec l'impératif à la **forme négative**, le pronom COD se place **avant le verbe** :

Je peux regarder la télévision ? Non, ne la regarde pas !

S'il vous plaît, ne me regardez pas !

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Pour plus d'informations sur les COD :

Voir La construction du verbe, p. 77.

■ Le pronom COI (complément d'objet indirect)

Vous téléphonez souvent à votre ami ? Oui, je lui téléphone souvent.

Emplois

- Lorsqu'un nom est COI, on peut remplacer ce nom par un pronom appelé **pronome COI**.
- Pour trouver un COI, on pose la question **À QUI ? après le verbe** :
Vous téléphonez à votre ami.
Vous téléphonez à qui ? À votre ami (COI).
- Les pronoms COI remplacent **uniquement des personnes**. Les verbes concernés par ces pronoms sont essentiellement des **verbes de communication** (*parler à quelqu'un, écrire à quelqu'un, téléphoner à quelqu'un, etc.*).

Formes

	Singulier	Pluriel
1 ^e personne	<i>Il ne m'a pas téléphoné hier, j'espère qu'il me téléphonera demain.</i> <i>me, m'</i>	<i>Il nous a parlé de toi.</i> <i>nous</i>
2 ^e personne	<i>Je te laisse les clés de mon appartement.</i> <i>te, t'</i>	<i>Il vous souhaite bonne chance !</i> <i>vous</i>
2 ^e personne de politesse	<i>Elles vous passent le bonjour.</i> <i>vous</i>	
3 ^e personne masculin (personne uniquement)	<i>– Qu'est-ce qu'ils racontent à Maxime ?</i> <i>– Ils lui racontent des histoires.</i> <i>lui</i>	<i>Qu'est-ce qu'elle raconte à ses enfants ?</i> <i>Elle leur raconte des histoires.</i> <i>leur</i>
3 ^e personne féminin (personne uniquement)	<i>– Qu'est-ce que nous dirons à Laurence ?</i> <i>– Vous lui direz la vérité.</i> <i>lui</i>	<i>– Qu'est-ce que vous direz à vos filles ?</i> <i>– Je leur dirai de faire attention.</i> <i>leur</i>

ATTENTION !

- Contrairement aux pronoms des verbes pronominaux, le pronom COI doit être différent du sujet.

Pierre et moi, nous nous parlons souvent au téléphone. (nous = pronom réciproque)

Il nous parle par la fenêtre. (nous = pronom COI)

- Quand le verbe commence par une **voyelle** ou un **h** muet, les pronoms **me** et **te** deviennent **m'**, **t'**.

Vous m'écrivez trop souvent. [vumekrivetrosuvā]

Il t'écrit tous les jours. [iltekrituleʒur]

Place des pronoms COI dans la phrase.

- Avec un temps simple (par exemple : présent, futur simple, imparfait etc.), le pronom COI se place devant le verbe.

Ils écrivent à leurs parents ? Oui, ils leur écrivent régulièrement.

Tu téléphoneras à ta mère ? Oui, je lui téléphoneraï, c'est promis !

Vous offrez des fleurs à Paula ? Non, nous lui offrons du chocolat.

- Avec un temps composé (par exemple : passé composé, plus-que-parfait, etc.), le pronom COI se place devant l'auxiliaire.

Ils ont écrit à leurs parents ? Oui, ils leur ont écrit.

Non, il ne leur ont pas écrit.

Tu as téléphoné à ta mère ? Oui, je lui ai téléphoné.

Non, je ne lui ai pas téléphoné.

Elle avait communiqué les résultats à Philippe ?

Oui, elle lui avait communiqué les résultats.

Non, elle ne lui avait pas communiqué les résultats.

ATTENTION ! Il n'y a jamais d'accord entre COI et participe passé.

- Avec deux verbes (aller + infinitif, vouloir + infinitif, pouvoir + infinitif, etc.), le pronom COI se place devant l'**infinitif**.

Tu vas écrire à ta mère ? Oui, je vais lui écrire.

Non, je ne vais pas lui écrire.

Il veut téléphoner à ses clients ? Oui, il veut leur téléphoner.

Non, il ne veut pas leur téléphoner.

*Nous pouvons donner un bonbon Oui, vous pouvez lui donner un bonbon.
au chien ? Non, vous ne pouvez pas lui donner de bonbon.*

- Avec l'impératif à la **forme affirmative**, le pronom COI se place **après le verbe** :

Je peux téléphoner au boulanger ? Oui, téléphone-lui !

ATTENTION ! Le pronom **me** devient **moi** : *S'il vous plaît, écrivez-moi !*

- Avec l'impératif à la **forme négative**, le pronom COI se place **avant le verbe** :

Je peux téléphoner au boulanger ? Non, ne lui téléphone pas !

S'il vous plaît, ne me téléphonez pas !

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Pour plus d'informations sur les COI :

Voir La construction du verbe, p. 77.

■ Le pronom en

Vous avez des amis ? Oui, j'en ai beaucoup.

Emplois

1. Quantité

- Le pronom en remplace un nom (masculin ou féminin, singulier ou pluriel) quand ce nom est accompagné de l'idée de quantité.
- Quand il y a une idée de quantité, le pronom peut remplacer **des personnes** ou **des choses**.
- Cette idée de quantité peut être représentée par un article partitif qui ne donne pas de précision :

Tu as du chocolat ? Oui, j'en ai.

Elle mange de la soupe ? Oui, elle en mange.

Vous ajoutez des herbes de Provence ? Oui, nous en ajoutons.

- Si la quantité est précisée, il faut placer cette précision **après le verbe** :

Vous avez des amis ? Oui, j'en ai beaucoup.

Tu as un livre de grammaire ? Oui, j'en ai un.

Elle a des frères ? Oui, elle en a quatre.

ATTENTION ! Avec la négation, on ne répète pas la quantité.

Il y a un parc ? Non, il n'y en a pas.

2. Verbe + de

- Le pronom en est utilisé pour remplacer un nom quand ce nom est introduit par un verbe suivi de la préposition de.

Elle parle de ses vacances ? Oui, elle en parle tout le temps.

- En principe, dans ce cas, le pronom en remplace uniquement **des choses**.

Elle fait du ski ? Oui, elle en fait chaque hiver.

- Le pronom en peut remplacer un **lieu** quand il est utilisé avec un verbe qui signifie la provenance, l'origine.

Pardon Madame, vous savez où se trouve la poste ? Oui, j'en viens. C'est là-bas.

Je viens de la poste.

Formes

- Le pronom en est invariable.

ATTENTION !

- Si le nom représente **des personnes**, on n'utilise pas en mais un **pronome tonique**.

Elle parle de ses amis ? Oui, elle parle d'eux.

- Toutefois, cette règle n'est pas toujours respectée. Vous pourrez donc entendre :

Elle parle de ses amis ? Oui, elle en parle.

Prononciation

- Avec **nous, vous, ils et elles**, une liaison [z] est obligatoire :

Nous en avons. [nuzānəvɔ̃]

Vous en ajoutez. [vuzānəzute]

Ils en mangent. [ilzāmā̃]

Elles en écoutent. [elzānekut]

- Quand le verbe commence par une **voyelle** ou un **h** muet, une **liaison est obligatoire** entre **en** et ce verbe :

J'en ai. [ʒānɛ] ; Nous en avons. [nuzānavɔ̃]

Place du pronom **en** dans la phrase

- Avec un temps simple (présent, futur simple, conditionnel présent, imparfait, etc.), le **pronome en se place devant le verbe**.

Ils ont des enfants ? Oui, ils en ont quatre.

Tu as un livre de grammaire ? Oui, j'en ai un.

Elle écoutait de la musique autrefois ? Oui, elle en écoutait tout le temps.

- Avec la négation, on ajoute simplement n'avant en et l'autre partie de la négation après le verbe.

Vous avez des amis ? Non, je n'en ai pas.

Tu as du chocolat ? Non, je n'en ai plus.

Elle mange de la soupe ? Non, elle n'en mange jamais.

Vous ajoutez des herbes de Provence ? Non, nous n'en ajoutons pas.

Tu as un livre de grammaire ? Non, je n'en ai pas.

Elle a des frères ? Non, elle n'en a pas.

Elle parle de ses vacances ? Non, elle n'en parle pas.

Elle fait du ski ? Non, elle n'en fait jamais.

ATTENTION ! À l'oral, **ne** (ou **n'**) est souvent omis.

→ Voir Négation, p. 89.

- Avec un temps composé (passé composé, conditionnel passé, plus-que-parfait, etc.), le **pronome en se place devant l'auxiliaire**.

Ils ont eu des enfants ? Oui, ils en ont eu.

Non, il n'en ont pas eu.

Tu as eu un vélo pour Noël ? Oui, j'en ai eu un, il est magnifique !

Non, je n'en ai pas eu, j'ai eu des rollers.

Vous avez eu besoin de ce document ? Oui, nous en avons eu besoin.

Non, nous n'en avons pas eu besoin.

Elle a joué de la guitare hier soir ? Oui, elle en a joué, c'était formidable !

Non, elle n'en a pas joué, elle était trop fatiguée.

ATTENTION ! Il n'y a jamais d'accord entre **en** et le participe passé.

- Avec deux verbes (aller + infinitif, vouloir + infinitif, pouvoir + infinitif, etc.), le **pronome en se place devant l'infinitif**.

Il va faire du sport ? Oui, il va en faire.

Non, il ne va pas en faire, il est trop occupé.

Tu vas acheter une voiture ? Oui, je vais en acheter une bientôt.

Non, je ne vais pas en acheter. En ville, c'est inutile !

Vous voulez offrir des fleurs ? Oui, nous voulons en offrir.

Non, nous ne voulons pas en offrir pour le moment.

- Avec **l'impératif à la forme affirmative**, le pronom en se place **après le verbe** :
Maman, on peut prendre du chocolat ? Oui, prenez-en mais pas trop !
- ATTENTION ! Avec la deuxième personne du singulier des verbes réguliers, il faut ajouter un s pour permettre une liaison :
- Mange de la soupe ! Manges-en ! [mãʒzə]*
- Avec **l'impératif à la forme négative**, le pronom en se place **avant le verbe** :
Maman, on peut prendre du chocolat ? Non, n'en prenez pas ! On va manger dans cinq minutes.
- ATTENTION ! Avec la deuxième personne du singulier des verbes réguliers, le s disparaît :
- Mange de la soupe ! Manges-en ! [mãʒzã] N'en mange pas !*

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Pour plus d'informations sur l'expression de la quantité :

→ chapitre : L'expression de la quantité, p. 112 à 116.

■ Le pronom *y*

- *Vous aimez l'Italie ?*
- *Oui, j'y vais souvent.*

Emplois

1. Lieu

- Le pronom *y* remplace un nom (masculin ou féminin, singulier ou pluriel) quand ce nom signifie un lieu de **destination** (*aller*) ou de **situation** (*être, habiter, rester*, etc.).
- Ce lieu peut être un pays, une ville, etc.
Tu vas en Espagne l'année prochaine ? Bien sûr, j'y vais chaque année.
Elle reste combien de temps à Paris ? Elle y reste 15 jours.
Vous allez souvent au cinéma ? Oui, nous y allons deux fois par semaine.

2. Verbe + à

- Le pronom *y* est utilisé pour remplacer un nom quand ce nom est introduit par **un verbe suivi de la préposition à**.
Elle pense à ses prochaines vacances ? Oui, elle y pense beaucoup.
- En principe, dans ce cas, le pronom *y* remplace uniquement **des choses**.
Elle s'intéresse à la peinture ? Oui, elle s'y intéresse énormément.
- Avec la négation, on ajoute simplement **n'avant en** et l'autre partie de la négation **après le verbe**.
Elle pense à ses prochaines vacances ? Non, elle n'y pense pas.
Elle s'intéresse à la peinture ? Non, elle ne s'y intéresse pas vraiment.

ATTENTION ! À l'oral, **ne** (ou **n'**) est souvent omis.

- Si le nom remplace **des personnes**, on n'utilise pas *y* mais un **pronome tonique**.
Elle pense à ses amis ? Oui, elle pense à eux tout le temps.
- Toutefois, cette règle n'est pas toujours respectée. Vous pourrez donc entendre :
Elle pense à ses amis ? Oui, elle y pense tout le temps.

Forme

- Le pronom *y* est invariable.

Prononciation

- Avec **nous, vous, ils et elles**, une liaison [z] est obligatoire :

Nous y allons [nuzijalɔ]; Vous y allez [vuzijale]; Ils y vont [ilzivɔ]; Elles y vont [elzivɔ].

Place du pronom *y* dans la phrase

- Avec un temps simple (présent, futur simple, imparfait, etc.), le **pronome *y* se place devant le verbe**.

Ils vivent en Bretagne ? Oui, ils y vivent depuis un an.

Tu penses à faire les courses ? Oui, j'y pense. Ne t'inquiète pas !

Elle va à la piscine ? Oui, elle y va tous les jours.

ATTENTION ! Avec le futur simple du verbe aller, l'utilisation de *y* est impossible.

Tu iras à la boulangerie ? Oui, j'y irai.

- Avec la négation, on ajoute simplement **n' avant *y*** et l'autre partie de la négation **après le verbe**.

Vous allez au restaurant ce soir ? Non, nous n'y allons pas ce soir.

Tu seras au bureau demain ? Non, je n'y suis jamais le mercredi.

Elle part au Portugal la semaine prochaine ? Non, elle n'y va plus, elle a changé d'avis.

ATTENTION ! À l'oral, *ne* (ou *n'*) est souvent omis.

- Avec un temps composé (passé composé, plus-que-parfait, etc.), le **pronome *y* se place devant l'auxiliaire**.

Tu as pensé à faire les courses ? Oui, j'y ai pensé.

Non, je n'y ai pas pensé. Je t'invite au restaurant !

Vous vous êtes intéressés à cette affaire ? Oui, nous nous y sommes intéressés.

Non, nous ne nous y sommes pas intéressés.

ATTENTION ! Il n'y a jamais d'accord entre *y* et le participe passé.

- Avec deux verbes (aller + infinitif, vouloir + infinitif, pouvoir + infinitif, etc.), le **pronome *y* se place devant l'infinitif**.

Il va s'habituer à son nouveau travail ? C'est un peu difficile mais il va s'y habituer.
Non, il ne va pas s'y habituer, c'est trop dur !

Tu vas aller à Lyon pour Noël ? Oui, je vais y aller.

Non, je ne vais pas y aller cette année.

Vous voulez retourner à la montagne ?

Oui, nous voulons y retourner, c'est tellement beau !

Non, nous ne voulons pas y retourner pour le moment.

Maman, je peux aller au cinéma ? Oui, tu peux y aller.

Non, tu ne peux pas y aller, tu n'as pas fini tes devoirs !

- Avec l'impératif à la forme affirmative, le pronom *y* se place **après le verbe** :

Nous pouvons aller à la plage ? Oui, allez-y !

ATTENTION ! Avec la deuxième personne du singulier des verbes réguliers, il faut ajouter un *s* pour permettre une liaison :

Va à la plage ! Vas-y ! [vazi]

- Avec l'impératif à la forme négative, le pronom y se place **avant le verbe** :
 Nous pouvons aller à la plage ? Non, n'y allez pas !

ATTENTION ! Avec la deuxième personne du singulier des verbes réguliers, le s disparaît :
Va à la plage ! Vas-y ! [vazi] N'y va pas ! [nivapa]

L'utilisation des pronoms compléments : tableau récapitulatif

Personnes	Catégories de pronoms	Choses
<u>Tu écoutes ta mère ?</u> <u>Oui, je l'écoute.</u> (l' = ta mère) <u>Pronoms :</u> me, m' nous te, t' vous le, l' les la, l' les	Pronoms COD	<u>Tu regardes la télévision ?</u> <u>Oui, je la regarde</u> le soir. (la = la télévision) <u>Pronoms :</u> le, la, l', les.
<u>Vous parlerez à Lisa ?</u> <u>Oui, nous lui parlerons.</u> (lui = Lisa) <u>Pronoms :</u> me, m' nous te, t' vous lui leur	Pronoms COI Téléphoner à Parler à Donner à Écrire à Raconter à Etc.	IMPOSSIBLE
<u>Tu penses à tes enfants ?</u> <u>Oui, je pense à eux.</u> <u>eux = tes enfants</u> <u>Pronoms :</u> à moi à nous à toi à vous à lui à eux à elle à elles	Pronoms avec verbes + à Penser à Faire attention à Renoncer à Résister à Tenir à S'intéresser à S'habituer à S'opposer à	<u>Tu penses au pain ?</u> <u>Oui, j'y pense.</u> (y = pain) <u>Pronom :</u> y
<u>Elles parlent de la nouvelle directrice ?</u> <u>Oui, elles parlent d'elle.</u> (elle = la directrice) <u>Pronoms :</u> de moi de nous de toi de vous de lui d'eux d'elle d'elles	Pronoms avec verbes + de Parler de Se souvenir de Avoir peur de Se moquer de Avoir envie de S'occuper de Etc.	<u>Ils vont parler de notre problème ?</u> <u>Oui, ils vont en parler pendant la réunion.</u> (en = problème) <u>Pronom :</u> en
<u>Vous avez une sœur ?</u> <u>Non, j'en ai deux.</u> <u>Pronom :</u> en	Pronoms pour la quantité	<u>Tu achèteras des œufs ?</u> <u>Oui, j'en achèterai.</u> (en = des œufs) <u>Pronom :</u> en
<u>Tu es allé voir ton frère ?</u> <u>Oui, je sors de chez lui.</u> (lui = frère) <u>Pronoms :</u> de chez moi de chez nous de chez toi de chez vous de chez lui de chez eux de chez elle de chez elles	Pronoms pour le lieu qui désigne la provenance Arriver de Venir de Sortir de Etc.	<u>Tu es allé à l'hôpital ?</u> <u>Oui, j'en sors à l'instant !</u> <u>Je sors de l'hôpital</u> en = hôpital <u>Pronom :</u> en
<u>Vous venez chez moi ?</u> <u>Pronoms :</u> chez moi chez nous chez toi chez vous chez lui chez eux chez elle chez elles	Pronoms pour le lieu qui désigne la destination ou la situation Être Aller Habiter Etc.	<u>Tu restes là ?</u> <u>Oui, j'y suis, j'y reste !</u> (y = là) <u>Pronom :</u> y

Le pronom démonstratif

Celui, celle, ceux, celles

Il remplace le groupe adjectif démonstratif + nom. Il sert à éviter la répétition.

- *Je voudrais essayer cette veste, s'il vous plaît.*
- *Laquelle ? La bleue ou la noire ?*
- *Non, la verte, celle (= cette veste) qui est en vitrine.*

	Masculin	Féminin
Singulier	celui	celle
Pluriel	ceux	celles

- Le pronom démonstratif peut être simple (celui, celle, ceux, celles).

En ce cas, il est suivi :

soit d'une proposition relative :

- *On va voir quel film ?*
- *Oh, celui que tu veux.*

soit de la préposition de + un nom :

- *On prend le chemin de gauche ou de droite ?*
- *Prenons celui de gauche, c'est plus court.*

- Il peut être composé, c'est-à-dire accompagné de -ci (plus près) ou de -là (plus loin).

- *On se met à quelle table ? Celle-ci, ça va ?*
- *Non, installons-nous à celle-là, au fond, on sera tranquilles pour bavarder.*

Remarque : en français parlé, on utilise presque toujours -là, même pour désigner quelque chose de proche.

Je voudrais trois gâteaux : celui-là, celui-là et celui-là.

ATTENTION ! Jamais de relatif après un pronom démonstratif composé.

**Je voudrais celui-là qui est là* : impossible ! Seule possibilité : *Je voudrais celui qui est là.*

Ce (ou c')

- Ce pronom neutre remplace une ou plusieurs choses :

*On dit que le meilleur chocolat, c'est le chocolat suisse.
Vous connaissez les Alpes ? C'est magnifique.*

- Il est suivi du verbe être (+ nom ou pronom ou adjectif ou infinitif ou complément circonstanciel de lieu, de temps, etc.) :

*C'est un scandale !
C'est toi qui m'as téléphoné hier ?
C'est intéressant, les mathématiques.
Partir, c'est mourir un peu.
C'est ici que tu habites ?
C'est ce soir que je pars à Lyon.*

ou d'un pronom relatif :

La tranquillité, c'est ce que j'aime, ce qui me plaît, ce dont nous avons tous besoin.

■ Ça

- Ce pronom neutre est très souvent utilisé dans la langue de tous les jours. Il est très pratique : il peut presque tout remplacer ! Observez.

Passe-moi ça ! (= cet objet)

Je n'ai jamais dit ça ! (= ces mots)

J'ai arrêté la gymnastique et ça me manque. (= la gymnastique)

Faire la cuisine pour dix personnes, il adore ça. (= faire la cuisine)

- On le trouve aussi dans beaucoup de locutions :

- Comment ça va ?

- Bof ! Comme-ci comme-ça, pas très bien, j'ai mal à la tête.

- Alors, ça y est ? Vous avez fini l'exercice ?

- Oui, ça y est. On peut corriger.

- Comment je fais ? Comme ça ? (= de cette manière)

- Fais comme tu veux, ça m'est égal mais dépêche-toi. (= je n'ai pas de préférence)

- On sort ce soir ? On va voir un film ? Ça te dit ? (= tu veux, tu as envie ?)

- Non, ça ne me dit rien (= je n'ai pas envie), je suis fatigué.

Remarque : en français soutenu, on dit plutôt cela :

Si cela vous convient, cher ami, nous pourrions nous rencontrer à dix heures.

Le pronom possessif

- Il remplace le groupe adjectif possessif + nom. Il sert à éviter la répétition.

- Il est toujours précédé de l'article défini.

- Madame, vous oubliez votre manteau.

- Non, j'ai laissé le mien à l'hôtel. (= mon manteau)

- Tu peux me prêter ta voiture ? La mienne est en panne. (= ma voiture)

- Moi aussi. Demande à mon frère, la sienne est toute neuve. (= sa voiture)

- J'aime bien tes gants. On change ?

- D'accord. Prends les miens (= mes gants) et je prends les tiens. (= tes gants)

- Ce sont vos enfants ?

- Oh non, les nôtres (= nos enfants) sont déjà étudiants.

S'il y a un « possesseur »

Qui possède	Singulier		Pluriel	
	masculin	féminin	masculin	féminin
JE	le mien	la mienne	les miens	les miennes
TU	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
IL ou ELLE	le sien	la sienne	les siens	les siennes

S'il y a plusieurs « possesseurs »

Qui possède	Singulier		Pluriel	
	masculin	féminin	masculin	féminin
NOUS	le nôtre	la nôtre	les nôtres	les nôtres
VOUS	le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
ILS ou ELLES	le leur	la leur	les leurs	les leurs

Remarque :

Attention à l'accent sur le o dans *le nôtre*, *la nôtre*, *les nôtres*; *le vôtre*, *la vôtre*, *les vôtres*.

Prononciation

Dans ces pronoms, le son [o] est fermé, grave.

Le pronom indéfini

Il remplace un nom. Il peut exprimer la quantité zéro, la singularité, la pluralité, la totalité, la différence ou la ressemblance.

Pour le pronom sujet ON.

→ Voir p. 33.

Quantité nulle

→ Voir Phrase négative, p. 89.

- Aucun(e)
 - *Il y a des lettres ce matin ?*
 - *Non, aucune* (= pas une seule lettre)
- Personne
 - *Quelqu'un a appelé ce matin ?*
 - *Non, personne.* (= aucune personne)
- Rien
 - *Tu veux boire quelque chose ?*
 - *Non, rien, merci.* (aucune chose)

Singularité

- Quelqu'un
 - *Tu as rencontré quelqu'un ?* (= une personne)
 - *Non, je n'ai vu personne.*
- Quelque chose
 - *Vous voulez quelque chose d'autre ?* (= une autre chose)
 - *Non, rien d'autre, merci.*
- N'importe qui (pour les personnes)
 - *Qui t'accompagne ce soir ? Laurent ? Jeremy ? Jacques ?*
 - *N'importe qui* (= l'un ou l'autre), *ça m'est égal.*

- N'importe lequel, n'importe laquelle (pour les personnes ou les choses)
 - *On va voir quel film ?*
 - *N'importe lequel. Celui que tu veux, ça m'est égal.*
- N'importe quoi (pour les choses)
 - *Qu'est-ce que vous prenez pour le petit déjeuner ?*
 - *N'importe quoi, un café, un thé, un chocolat. Peu importe.*
- Chacun (pour les personnes et les choses)

On insiste sur la singularité, sur l'individualité.

 - *Du gâteau ! Du gâteau !*
 - *Non, pas tous en même temps ! Chacun (= chaque personne) son tour.*

■ Pluralité

- D'autres
 - *J'ai déjà lu ces livres. Vous en avez d'autres ? (= d'autres livres)*
- Quelques-un(e)s
 - *Tu as des amis en Corée ?*
 - *Oui, quelques-uns. (= quelques amis)*
- Plusieurs
 - *Vous avez lu des romans de Balzac ?*
 - *Oui, plusieurs (= plusieurs romans), j'adore cet auteur !*
- N'importe lesquels, n'importe lesquelles (pour les personnes ou les choses)
 - *Quelles cravates veux-tu emporter ?*
 - *N'importe lesquelles, ça n'a pas d'importance.*

■ Totalité

- Tout neutre (= toutes les choses)
 - *Ça va ?*
 - *Oui, oui, tout va bien.*
 - *Il faut tout ranger avant de partir.*
- Tout le monde (toujours singulier)

Alain, Béatrice, Claire, Lucas, tout le monde est prêt ? Alors, on part !
- Tous, toutes
 - *Les bagages sont arrivés ?*
 - *Oui, tous. (= tous les bagages)* **Attention :** le pronom **tous** se prononce [tus]
 - *Même les malles ?*
 - *Oui, elles sont toutes là aussi. (= toutes les malles)*

■ Ressemblance et différence

- Le même, la même, les mêmes
 - *J'adore ton sac. Il est superbe !*
 - *Si tu veux le même (= le même sac), il y en a encore dans la boutique.*
- Un autre, une autre, d'autres
 - *Vous n'avez pas d'autres chaussures dans le même genre ?*
 - *Non, nous n'en avons pas d'autres.*

Le pronom interrogatif

→ Voir Phrase interrogative, p. 95.

Il a deux formes possibles :

- une forme simple : **Qui... ? Que... ?**
- une forme composée : **Lequel... ? Laquelle... ? Lesquels... ? Lesquelles... ?**

Fonctions

Il peut être :

Sujet

- L'interrogation peut porter sur une personne indéterminée : **Qui... ?**

Qui est là ? Qui a fait ça ?

Remarque : on rencontre souvent la forme renforcée → **Qui est-ce qui est là ?**

Qui est-ce qui a fait ça ?

- L'interrogation peut également porter sur une personne ou une chose indéterminée et implique une idée de choix, de sélection : **Lequel... ? Laquelle... ? Lesquels... ? Lesquelles... ?**

J'aime bien Patrice mais je préfère son frère. Et vous, lequel des deux préférez-vous ?

Fermez les yeux. Vous allez goûter cinq gâteaux différents. Dites lesquels sont sucrés et lesquels sont sans sucre.

Complément

- L'interrogation peut porter sur une personne indéterminée : **Qui... ?**

Qui épouse-t-elle ?

De qui est-elle amoureuse ?

Avec qui se marie-t-elle ?

À qui pensez-vous ?

Pour qui as-tu voté ?

Chez qui habitez-vous ?

Remarque : à l'oral, on dit souvent :

Elle épouse qui ? Elle est amoureuse de qui ? Elle se marie avec qui ? Vous pensez à qui ?

- L'interrogation peut également porter sur une chose indéterminée : **Que... ?**

Que veux-tu manger ? Que fais-tu ? Qu'avez-vous décidé ? Qu'est-ce que tu veux manger ? Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que vous avez décidé ?

Remarque : à l'oral, on dit souvent :

Tu veux manger quoi ? Tu fais quoi ? Vous avez décidé quoi ?

Dans ce cas, **quoi** est toujours après le verbe.

ATTENTION aux verbes construits avec une préposition (*parler de quelque chose, insister sur quelque chose...*) → **Quoi**.

De quoi parlez-vous ? (à l'oral : *Vous parlez de quoi ?*)

Sur quoi faut-il insister dans mon exposé ? (à l'oral : *Il faut insister sur quoi ?*)

- L'interrogation peut aussi porter sur une personne ou une chose indéterminée et impliquer une idée de choix, de sélection :

J'adore Brad Pitt. Et toi, parmi les acteurs américains, lequel préfères-tu ?

Parmi tous les films de Godard, lesquels connaissez-vous ?

■ Préposition + lequel, laquelle, lesquels, lesquelles

Il y a deux maisons à louer, pour laquelle vous décidez-vous ?

Pierre, Marc et Christophe proposent de t'emmener. Avec lequel préfères-tu partir ?

ATTENTION aux verbes construits avec la préposition à (*parler à..., penser à..., s'adresser à..., s'intéresser à..., participer à...)* : auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles.

Il y a eu plusieurs concours. Auquel avez-vous participé ?

ATTENTION aux verbes construits avec la préposition de (*parler de..., être content de, être amoureux de, être fier de...)* : duquel, de laquelle, desquels, desquelles.

Parmi tous vos romans, duquel êtes-vous le plus fier ? Quel est votre préféré ?

Le pronom relatif

Il remplace un nom :

Regarde la fille qui est assise là-bas, à gauche.

ou un autre pronom :

Celle qui a un chapeau bleu ?

Les pronoms relatifs peuvent être **simples** (qui, que, dont, où) ou **composés** (lequel, auquel etc.).

■ Les pronoms relatifs simples

• Qui

C'est le pronom sujet. Il peut représenter des personnes ou des choses :

Il y a deux nouveaux étudiants. Ces étudiants viennent de Bulgarie.

→ *Il y a deux nouveaux étudiants qui viennent de Bulgarie.*

Martine habite un studio. Ce studio est au deuxième étage.

→ *Martine habite un studio qui est au deuxième étage.*

ATTENTION ! Qui ne s'élide jamais. Il reste toujours Qui.

Tu vois ? C'est celui qui a les fenêtres ouvertes.

• Que (ou qu' devant une voyelle ou un h muet).

C'est le pronom objet. Il peut représenter des personnes ou des choses :

C'est une femme charmante. Il faut absolument connaître cette femme.

→ *C'est une femme charmante qu'il faut absolument connaître.*

C'est un musée passionnant. J'ai visité ce musée il y a deux mois.

→ *C'est un musée passionnant que j'ai visité il y a deux mois.*

• Dont

Il remplace un nom ou un pronom (une personne ou une chose) introduits par de.

Cela peut être **un nom ou un pronom complément d'un verbe** :

On parle beaucoup de ce livre. (parler de quelque chose)

→ *C'est un livre dont on parle beaucoup.*

ou **un nom ou un pronom complément d'un autre nom** :

Les volets de cette maison viennent d'être repeints.

→ *C'est la maison dont les volets viennent d'être repeints.*

ou encore **un nom ou un pronom complément d'un adjectif** :

Il est fou de musique techno (être fou de quelque chose ou de quelqu'un).

→ *C'est une musique dont il est fou.*

- Où

Ce pronom relatif représente toujours une chose.

Il peut exprimer le lieu :

- *Vous connaissez la salle où se passe l'examen ?*
- *Oui, c'est là où nous étions déjà l'année dernière.*

ou le temps :

1999, c'est l'année où il est arrivé à Bordeaux.

Je l'ai vu juste au moment où je partais.

ATTENTION ! On ne peut pas utiliser en même temps un pronom relatif et un autre pronom. C'est logique : ils représentent tous les deux le même mot. Il faut choisir !

Exemple 1 :

C'est ma voisine. Je la connais très peu.

C'est ma voisine que je connais très peu.

Mais impossible : *C'est ma voisine que je la connais très peu.

Exemple 2 :

Voilà Moret. J'y ai passé ma jeunesse.

Voilà Moret où j'ai passé ma jeunesse.

Mais impossible : *Voilà Moret où j'y ai passé ma jeunesse.

POUR ALLER PLUS LOIN : CE QUI, CE QUE, CE DONT

• CE QUI

Le pronom (qui) représente un pronom neutre (ce qui, quelque chose qui, autre chose qui, personne qui, rien qui...).

Les livres anciens, c'est ce qui le passionne le plus.

Vous voyez autre chose qui vous intéresse ?

• CE QUE (QU')

Le pronom (que ou qu') représente un pronom

neutre (ce que, quelque chose que, autre chose que, personne que, rien que...).

Je te donnerai tout ce que tu veux.

J'ai trouvé quelque chose que tu cherchais depuis longtemps.

• CE DONT

Le pronom (dont) représente un pronom neutre (ce dont, quelque chose dont, autre chose dont, personne dont, rien dont...).

Ce film, c'est quelque chose dont on parlera longtemps.

Du repos, voilà ce dont vous avez besoin.

■ Les pronoms relatifs complexes

• Pour les personnes, on utilise le plus souvent une préposition + qui (le plus fréquent). On rencontre aussi, plus rarement, une préposition + lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Je t'ai parlé des amis chez qui (chez lesquels) je suis allé cet été ?

Ce sont des gens pour qui (pour lesquels) j'ai beaucoup d'amitié.

ATTENTION ! * à + lequel/à + lesquels/à + lesquelles → auquel, auxquels, auxquelles.

Ce sont les amis à qui (ou auxquels) tu rends visite chaque année ? (rendre visite à quelqu'un)

* de + lequel/de + lesquels/de + lesquelles → duquel, desquels, desquelles.

Ce sont les Amyot, de qui (ou desquels ou dont) je t'ai souvent parlé. (parler de quelqu'un)

Remarque : dont est beaucoup plus fréquent que de qui. Duquel est encore plus rare.

• Pour les choses, on utilise seulement : préposition + lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Tu as oublié une écharpe dans une salle de classe.

Mais dans laquelle, exactement ?

L'examen auquel il a été reçu était très difficile. (être reçu à quelque chose)

1 • Généralités

Qu'est-ce qu'un verbe ?

Le verbe est comme le cœur de la phrase. Il permet d'exprimer une action, un événement, un état. Il change selon :

- la personne. Six personnes : je, tu, il/elle/on, nous, vous, ils/elles.

ATTENTION ! À l'impératif, trois personnes seulement : tu, nous, vous.

- le temps. Les événements sont situés dans le passé, le présent ou le futur.

- l'aspect. Il indique la manière dont les événements se déroulent.

- le mode. Il indique comment la personne qui parle considère les événements.

- la voix. Elle peut être active ou passive.

Les types de verbes

■ Trois types de verbes

- Les verbes à sens « plein », les plus nombreux.

Il marche vite, il se dépêche, il attrape l'autobus.

Elle regarde la télévision tous les soirs. Lui, il travaille.

- Les verbes auxiliaires être et avoir qui sont utilisés (avec un participe passé) pour former les temps composés.

Nous sommes partis à 7 heures. Elle s'est levée plus tard.

Quand ils ont acheté cet appartement en 1996, ils ont emprunté de l'argent à la banque.

- Les verbes semi-auxiliaires qui sont toujours suivis d'un infinitif et peuvent avoir différentes valeurs :

■ une valeur de temps (passé ou futur) : venir de (+ infinitif), aller (+ infinitif).
Elle vient juste de sortir ; on va partir dans dix minutes.

■ une valeur d'aspect (début, déroulement ou fin d'une action) : commencer à-être en train de, continuer à/finir de,

– *Votre fils a commencé à travailler ?*

– *Non, il finit d'abord de passer ses examens. Il travaillera après.*

■ une valeur de mode :

exprimant la possibilité : pouvoir (+ infinitif).

Il peut très bien faire ce travail seul.

exprimant l'obligation : devoir (+ infinitif), il faut (+ infinitif), il faut que (+ subjonctif)...

Je dois partir ; il faut absolument partir, il faut que je parte tout de suite.

exprimant la volonté, le désir, le souhait : vouloir que (+ subjonctif).

Je voudrais que tu fasses ton travail avant le dîner.

Les formes du verbe

■ Mode, temps, aspect

- Le mode permet d'exprimer l'attitude d'une personne par rapport à ce qu'elle dit.

Observez

Il pleut. (mode indicatif : on énonce un fait, une réalité)

Je voudrais bien qu'il pleuve. (mode subjonctif : on exprime un désir, un souhait)

J'ai peur qu'il pleuve. (mode subjonctif : on exprime une crainte)

Mais attention, il y a beaucoup de manières différentes de dire quelque chose :

La porte !

Et la porte ? Elle va se fermer toute seule ?

Fermez la porte. (impératif)

Vous fermez la porte, s'il vous plaît ? (indicatif)

Vous pouvez fermer la porte, s'il vous plaît ? (indicatif)

Vous pourriez fermer la porte ? (conditionnel)

Ne pourriez-vous pas fermer la porte, s'il vous plaît ?

Je voudrais que vous fermiez la porte. (subjonctif)

Fermer la porte avant de sortir. (infinitif)

Ne pas laisser la porte ouverte. (infinitif négatif)

On distingue deux types de modes : **les modes personnels** (l'indicatif, le subjonctif et l'impératif) et **les modes impersonnels** qui sont invariables (par exemple, l'infinitif).

• Le temps

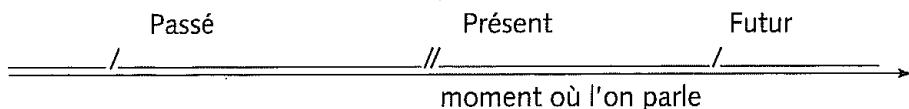
Attention, en français, ce mot a deux sens :

- le **temps** au sens **chronologique** qui correspond au mot anglais *time*.
- le **temps** au sens **grammatical** qui correspond au mot anglais *tense*.

Ce double sens peut entraîner des difficultés.

Observez

Si je dis : *L'année prochaine, je vais au Canada*, le **temps** (au sens 1) dont je parle est futur mais le **temps** (au sens 2) que j'utilise est le présent.



Présent :

Je m'appelle Rosa, je suis colombienne et j'habite à Lyon depuis un an.

Passé : Imparfait :

Avant, quand je vivais en Colombie, j'étudiais le théâtre.

Passé composé :

Hier, je suis allée au cinéma et j'ai vu un film sur Shakespeare.

Plus-que-parfait :

L'université de Bogota m'a enfin envoyé ce matin un document que je leur avais demandé il y a trois mois.

Passé récent :

Je viens juste de le recevoir au courrier de ce matin.

Futur simple :

Après mes études, je rentrerai à Bogota avec mon mari et ma fille.

Futur proche :

Eh oui, je vais avoir un enfant le mois prochain. C'est une fille, je vais l'appeler Laura

- L'aspect du verbe, c'est-à-dire la manière dont se déroulent les choses.
 - L'action peut durer (*Il habite à Tokyo*) ou non (*Il arrive !*).
 - L'action peut être en train de se réaliser (*On dîne*) ou déjà finie (*On a dîné au restaurant hier soir*).
 - L'action peut se réaliser dans un avenir proche (*Ce soir, on va dîner au restaurant*).
 - Elle peut venir de se réaliser (*On vient de dîner*).
 - Elle peut se répéter. (*Tous les soirs, on dîne à 8 heures.*)

2 • L'accord du sujet et du verbe

- En général, le verbe s'accorde avec le sujet :

Ce livre de Marguerite Duras est très célèbre.

→ *Ces livres de Marguerite Duras sont très célèbres.*

ATTENTION !

C'est nous qui avons écrit ce texte. C'est toi qui as fait ça ?

- Si le verbe a plusieurs sujets singuliers, le verbe est au pluriel.

Moi, je viens mais Hélène et Claire ne viennent pas.

- Si les sujets sont reliés par ou, faites attention au sens. Observez :

Ne t'inquiète pas. Ton père ou ta mère sera à l'aéroport. (ou l'un ou l'autre)

Pierre, Paul ou François sont des prénoms courants. (tous les trois)

Cas particuliers

■ Le cas des pronoms sujets

Moi + toi	→ nous	<i>Toi et moi aimons les mêmes films.</i>
Moi + lui/elle/eux/elles	→ nous	<i>Mes sœurs et moi avons les mêmes goûts.</i>
Toi + lui/elle/eux/elles	→ vous	<i>Tes amis et toi pourriez venir samedi ?</i>
Vous + lui/elle/eux/elles	→ vous	<i>Vos amis et vous pourriez venir samedi ?</i>

■ Le cas des sujets collectifs :

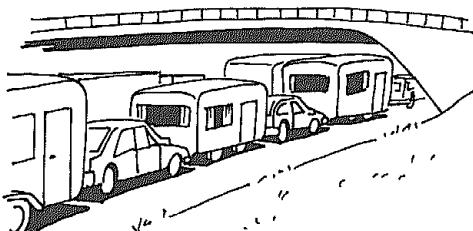
- *La foule, un tas, un groupe, le peuple, la majorité, etc.* Le verbe est généralement au singulier :

Le peuple a pris la Bastille le 14 juillet 1789.

- Mais si le nom collectif est suivi d'un complément de nom au pluriel, le verbe se met souvent au pluriel aussi (mais les deux manières sont possibles) :

Un groupe d'étudiants part/partent en stage aux États-Unis.

La majorité des Français prend/prennent des vacances au mois d'août.



3 • Les temps de l'indicatif

On emploie l'indicatif pour exprimer des faits réels, situés dans l'espace et dans le temps.

Le présent

Le présent de l'indicatif est à la fois simple et compliqué. Simple si on considère ses valeurs (voir plus loin). Compliqué si on considère ses formes qui sont souvent très irrégulières.

Forme du présent

Rappelons seulement que l'on classe généralement les verbes en trois catégories, trois groupes.

Seuls, les deux premiers groupes sont réguliers. Dans le troisième groupe, on trouve tous les verbes irréguliers et ils sont nombreux !

- Verbes du 1^{er} groupe (type *parler*) : l'infinitif se termine par -er et les terminaisons du présent sont : -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent. Attention, une exception : aller.

<i>Je parle</i>	<i>Nous parlons</i>
<i>Tu parles</i>	<i>Vous parlez</i>
<i>Il/elle parle</i>	<i>Ils/elles parlent</i>

Pronunciation

Les terminaisons des 1^{re}, 2^e, 3^e personnes du singulier et 3^e personne du pluriel, se prononcent de la même manière.

Je mange/tu manges/il mange/ils mangent [mãʒ]

ATTENTION ! Si le verbe commence par une voyelle, une liaison est obligatoire.

j'aime
tu aimes } [ɛm] mais *ils_aiment* [ilzɛm]
il aime

- Verbes du 2^e groupe (type *finir, choisir, grandir, grossir...*) : l'infinitif se termine par -ir et les terminaisons du présent sont : -is, -is, -it, -issons, -issez, -issent.

<i>Je finis</i>	<i>Nous finissons</i>
<i>Tu finis</i>	<i>Vous finissez</i>
<i>Il/elle finit</i>	<i>Ils/elles finissent</i>

- Verbes du troisième groupe : tous les autres verbes (autres verbes en -ir, verbes en -oir, -oire, -re, -dre, -tre...). Pour ces verbes, reportez-vous aux tableaux de conjugaison p. 141 à 154.

Valeurs et emplois du présent

- Il exprime le plus souvent un état ou une action en train d'avoir lieu :

Les enfants sont dans leur chambre, ils jouent.

Le soir tombe, les derniers clients se dépêchent de faire leurs courses.

- On peut aussi utiliser la tournure être en train de + infinitif (le « présent progressif »).

– *Florence, qu'est-ce que tu fais ?*

– *Chut, ne la dérange pas, elle est en train de travailler.*

- Il peut exprimer aussi une action passée qui vient de se terminer :
 - Oh là là ! Tu as une mine superbe ! D'où tu viens ?*
 - Je rentre des Antilles, il faisait un temps merveilleux !*
- On utilise aussi la tournure venir de + infinitif (le « passé récent »).

François vient de rentrer des Antilles, il a une mine superbe !
- Il peut exprimer également une action qui va avoir lieu ou que l'on imagine déjà comme présente :

Attends-moi, j'arrive dans cinq minutes !

L'an prochain, c'est sûr, je prends deux mois de vacances !
- On utilise aussi, très souvent, la tournure aller + infinitif (le « futur proche »).

Ce soir, on va dîner dehors et après, on va voir un film. D'accord ?
- Pour indiquer qu'une action va se produire tout de suite, immédiatement, on utilise aussi : être sur le point de... + infinitif (le « futur imminent »).

J'étais sur le point de partir quand le téléphone a sonné.
- Assez souvent, dans les récits historiques, on emploie le présent à la place d'un temps du passé pour rendre les faits plus vivants, plus dramatiques :

En 1432, Jeanne d'Arc meurt, brûlée à Rouen.

Le futur proche

Tu vas partir ? – Oui, je vais faire un petit voyage.

Valeurs

- Le futur proche permet d'indiquer qu'une action est imminente.
- Avec une indication de temps, il peut signifier une action plus lointaine dans le futur.

On va acheter une maison, l'année prochaine !

Formation

- Le futur proche est composé de deux éléments : le verbe *aller* au présent + un verbe à l'infinitif qui correspond à l'action.
 - Tu vas partir ?*
 - Oui, je vais faire un petit voyage. Je pars avec Marc. On va visiter Rome.*
 - Vous allez dormir à l'hôtel ?*
 - Non, nous allons rester chez des amis de Marc. Ils vont venir nous chercher à la gare.*
 - Alors, bonnes vacances !*
 - Merci.*



Le futur simple

Quand nos enfants seront grands, nous vendrons notre maison et nous irons vivre au Japon !

Valeurs

- Le futur simple est utilisé pour parler des projets d'avenir.
- Il sert également à imaginer un futur plus ou moins lointain.

Un jour, les livres n'existeront plus, les gens utiliseront seulement des ordinateurs !

Formation

- Le futur simple se construit sur la base de l'infinitif. Si cet infinitif se termine par e, on le supprime :

Exemple : manger

lir X

- On ajoute ensuite les terminaisons :

Personnes	Infinitif	Terminaisons
Je		ai
Tu		as
Il/elle/on	manger	a
Nous		ons
Vous		ez
Ils/elles		ont

Personnes	Infinitif	Terminaisons
Je		ai
Tu		as
Il/elle/on	lir	a
Nous		ons
Vous		ez
Ils/elles		ont

Observez

La 1^{re} personne du singulier, la 2^e personne du singulier et les 3^{es} personnes du singulier et du pluriel ont des **terminaisons** qui ressemblent au **verbe avoir au présent**.

ATTENTION !

De nombreux verbes (souvent des verbes importants) ne sont pas réguliers. Dans ce cas, on ne peut pas utiliser l'infinitif pour construire le futur simple mais **les terminaisons ne changent pas**.

Par exemple :

Avoir → j'aurai

Faire → je ferai

Tenir → je tiendrai

Aller → j'irai

Falloir → il faudra

Venir → je viendrai

Devoir → je devrai

Pouvoir → je pourrai

Voir → je verrai

Être → je serai

Savoir → je saurai

Vouloir → je voudrai

POUR ALLER PLUS LOIN

Le futur proche et le futur simple

- Le futur proche et le futur simple sont parfois utilisés dans la même phrase.

- Le futur simple est alors utilisé comme conséquence du futur proche.

Tu vas dormir tôt ce soir et demain tu seras en pleine forme !

Valeur

- Le passé composé est utilisé pour parler d'événements ou d'actions dans le passé.

Formation

- Ce passé est composé de deux éléments : un auxiliaire + un participe passé.
- Dans la majorité des cas, l'auxiliaire est **avoir** mais pour certains verbes, il faut utiliser l'auxiliaire **être**.

L'auxiliaire avoir + participe passé

- *J'ai dîné chez Laurent.*
- *Tu as passé une bonne soirée ?*
- *Oui, nous avons parlé du travail et des prochaines vacances et on a mangé des pâtes.*
- *Son père a participé à la conversation ?*
- *Non, il a dormi tout le temps.*
- *Et sa mère ?*
- *Elle a parlé un peu et après elle a regardé la télévision.*
- *Et ses frères ?*
- *Ils ont écouté de la musique dans leur chambre toute la soirée.*
- *Et ses sœurs ?*
- *Elles ont regardé la télévision avec leur mère.*

- Au passé composé, l'auxiliaire **avoir** est le verbe **avoir au présent**, il est suivi du verbe que vous voulez conjuguer, dans une forme qu'on appelle **le participe passé**.

Exemple : verbe **parler** → j'ai parlé

auxiliaire participe passé

- **Le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet.**
- **Le passé composé avec l'auxiliaire avoir concerne la majorité des verbes.**

POUR ALLER PLUS LOIN

Quand le passé composé est utilisé avec un complément d'objet direct et que ce complément est placé avant le verbe, il y a un accord de ce complément avec le participe passé.

Elles ont regardé la télévision. Elles l'ont regardée.

Nous avons fait les exercices. Nous les avons faits.

→ Voir Pronoms COD, p. 36.

■ L'auxiliaire être + participe passé

1. Avec tous les verbes pronominaux

Je me suis levé.

Tu t'es habillée.

Il s'est douché.

Elle s'est maquillée.

Nous nous sommes disputés.

Vous vous êtes réveillés.

Ils se sont énervés.

Elles se sont ennuyées.

- Au passé composé, l'**auxiliaire être** est le verbe **être au présent**, il est suivi du verbe que vous voulez conjuguer, dans une forme qu'on appelle le **participe passé**.

Exemple : verbe **se lever** → *je me suis levé.*

auxiliaire *participe passé*

- Le participe passé s'accorde avec le sujet.

2. Avec 14 verbes

Je suis partie en vacances avec quelques amis. Nous sommes partis le 1^{er} août et nous sommes rentrés le 16. Nous sommes allés à la montagne.

Marie et Virginie sont montées jusqu'au sommet. Moi, je suis restée avec Thomas, Pierre et Élodie.

- Le passé composé avec l'**auxiliaire être** concerne **14 verbes** :

aller/venir	arriver/partir	(r)entrer/sortir
naître/mourir	passer/rester	monter/descendre
devenir	retourner	

- Au passé composé, l'**auxiliaire être** est le verbe **être au présent**, il est suivi du verbe que vous voulez conjuguer, dans une forme qu'on appelle le **participe passé**.

Exemple : verbe **partir** → *je suis parti.*

auxiliaire *participe passé*

- Le participe passé s'accorde avec le sujet.

ATTENTION !

Les verbes **entrer**, **sortir**, **passer**, **monter**, **descendre**, **retourner**, doivent être utilisés avec l'**auxiliaire avoir** quand ils sont suivis d'un **complément**.

J'ai entré la voiture dans le garage.

Il a sorti la voiture du garage.

Elle a passé un examen.

Nous avons monté nos valises dans la chambre.

Ils ont descendu les escaliers.

Vous avez retourné les crêpes.



POUR ALLER PLUS LOIN

Voici une petite liste de participes passés :

se terminent par -é	se terminent par -u	se terminent par -i	se terminent par -is	se terminent par -it	Cas particuliers
Aller : <i>allé</i>	Voir : <i>vu</i>	Finir : <i>fini</i>	Prendre : <i>pris</i>	Faire : <i>fait</i>	Être : <i>été</i>
Habiter : <i>habité</i>	Vouloir : <i>voulu</i>	Choisir : <i>choisi</i>	Apprendre : <i>appris</i>	Ecrire : <i>écrit</i>	Avoir : <i>eu</i>
Travailler : <i>travaillé</i>	Boire : <i>bu</i>	Croire : <i>cru</i>	Comprendre : <i>compris</i>	Dire : <i>dit</i>	Offrir : <i>offert</i>
Parler : <i>parlé</i>	Recevoir : <i>reçu</i>		Mettre : <i>mis</i>	Conduire : <i>conduit</i>	Naître : <i>né</i>
etc.	Savoir : <i>su</i>				Mourir : <i>mort</i>
	Pouvoir : <i>pu</i>				
	Vendre : <i>verdu</i>				
	Connaitre : <i>connu</i>				
	Devoir : <i>dû</i>				
	Descendre : <i>descendu</i>				
	Entendre : <i>entendu</i>				
	Lire : <i>lu</i>				
	etc.				

L'imparfait

Forme

- Sa forme est très régulière. Le radical se base sur la 1^{re} personne du pluriel du présent (nous **voulons**, nous **pouvons**, nous **tenons**, nous **savons**, nous **choisissons**, nous **étudions**...), et les terminaisons sont toujours les mêmes.

Radical + -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient

Exemples : *je voul-ais*; *tu pouv-ais*; *il ten-ait*; *nous sav-ions*; *vous choisissiez*; *ils étudi-aient*.

ATTENTION ! Avec les verbes en -ier (*étudier, remercier, oublier, apprécier...*) et en -yer (*payer, essayer, essuyer, balayer...*), n'oubliez pas les deux i ou les yi :

Avant, nous étudiions à Rome et nous apprécions beaucoup cette ville.

Maintenant nous payons avec une carte bleue mais avant nous payions tout par chèques ou en liquide.

– **ETRE**: *j'étais, tu étais, etc.*

■ Valeurs et emplois de l'imparfait tout seul

- L'imparfait exprime quelque chose qui est en train de se dérouler dans le passé, sans limites précises : on ne sait pas (sauf par le contexte) quand l'action a commencé ni quand elle s'est terminée.

Il pleuvait fort sur la grand'route.

Elle cheminait sans parapluie... (Georges Brassens)

- On utilise l'imparfait avec une **valeur de temps** pour décrire ou commenter quelque chose :
Le lundi, c'était le jour de lessive : toutes les femmes allaient au lavoir même s'il faisait mauvais temps. Elles passaient des heures à laver, battre, rincer, tordre le linge. C'était un travail très fatigant mais elles aimait bien ces jours-là car elles pouvaient retrouver les voisines et bavarder avec elles.
- Ou encore pour exprimer l'**habitude, la répétition** dans le passé :
Enfant, il allait à l'école à pied. Six kilomètres aller, six kilomètres retour ! Tous les jours, il partait dès l'aube et rentrait à la nuit.
- On utilise l'imparfait avec une **valeur de mode** pour exprimer une hypothèse, un désir... quelque chose d'irréel, avec si :
Ah ! si j'avais vingt ans, si j'étais riche et si j'étais plus beau.
→ Voir Expression de l'hypothèse, p. 133

- Ou encore pour exprimer la politesse :

Pardon, madame, vous avez une minute ?

Je voulais juste vous poser une toute petite question.

L'imparfait en relation avec le passé composé

Passé composé	Présent
//	//
Imparfait	Imparfait

- Le plus souvent, on rencontre l'imparfait et le passé composé ensemble. En effet, ces deux temps sont utilisés pour parler d'une action située dans le même moment du passé.
Ce qui les différencie, c'est la **manière de considérer cette action**.
- Le passé composé vient interrompre, briser une habitude exprimée à l'imparfait :
Avant, il fumait beaucoup. Mais en 1999, il a épousé une non-fumeuse et depuis ce jour-là, il ne fume plus du tout.
- Le passé composé fait irruption dans un décor exprimé à l'imparfait. L'imparfait, c'est une **situation**, un cadre, un arrière-plan ; le passé composé, un **événement**, quelque chose de ponctuel qui arrive brusquement :
Dimanche, la plage était presque déserte, il faisait très chaud, quelques enfants faisaient des châteaux de sable, d'autres se roulaient dans les vagues... Et brusquement, on a entendu un coup de tonnerre et l'orage a éclaté.

Récapitulation

Observez ces quatre phrases. Toutes les quatre sont possibles (la dernière est plus rare) mais elles ne disent pas exactement la même chose.

Essayons de les expliquer :

(1) *L'enfant pleurait quand sa mère est arrivée à la maison.*

→ Quand elle est arrivée, il était en train de pleurer. Depuis combien de temps ? On ne le sait pas.

(2) *L'enfant pleurait quand sa mère arrivait à la maison.*

→ À chaque fois qu'elle arrivait, il se mettait à pleurer. Cela se répétait. Il y a, en plus, une relation de cause-conséquence.

(3) *L'enfant a pleuré quand sa mère est arrivée à la maison.*

→ Quand elle est arrivée, il s'est mis à pleurer. Une action (l'arrivée) a déclenché immédiatement une autre action (pleurer).

(4) *L'enfant a pleuré quand sa mère arrivait à la maison.*

→ Alors qu'elle était en train d'arriver, il s'est mis à pleurer ; il a commencé à pleurer avant qu'elle soit complètement arrivée.

Le plus-que-parfait

Forme

- On utilise l'auxiliaire **avoir** ou **être** à l'imparfait + le participe passé :

On m'a offert un livre mais je l'avais déjà lu.

Je ne savais pas que tu étais venu à Paris l'année dernière.

Quand je suis arrivé, tu étais déjà parti.

Valeurs et emplois

- Le plus-que-parfait n'est jamais utilisé tout seul. Il exprime l'antériorité d'un fait par rapport à un autre, lui aussi dans le passé et qui peut être à l'imparfait ou au passé composé.

Plus-que-parfait	Passé composé	Présent
X _____	X _____ //	
Imparfait	Imparfait	Imparfait

Il m'a enfin rapporté hier les livres que je lui avais prêtés il y a trois mois.

Quand j'étais étudiant, c'était toujours la même chose, dès que le cours était fini, tous les étudiants allaient à la cafétéria.

- Les deux actions sont dans le passé mais l'une précède l'autre (d'abord, le cours se termine ; ensuite, les étudiants vont à la cafétéria).

Le discours indirect et la concordance des temps

- Le discours indirect est utilisé pour rapporter les paroles de quelqu'un. Il existe deux cas :

- Vous rapportez **immédiatement** des paroles : c'est le **discours indirect au présent**.

- *Je suis fatiguée !*
- *Qu'est-ce qu'elle dit ?*
- *Elle dit qu'elle est fatiguée.*

- Vous rapportez des paroles **après un certain temps** : c'est le **discours indirect au passé**. Dans ce cas, il existe un système de **concordance** entre le temps du discours direct et le temps du discours indirect.

- *Je suis fatiguée !*
- *Qu'est-ce qu'elle a dit ?*
- *Elle a dit qu'elle était fatiguée.*

- Le discours indirect est composé de **deux parties** :
- Une partie qui introduit le discours indirect : on utilise des **verbes introducteurs** tels que *dire que*, *annoncer que*, *affirmer que*, etc. Ce verbe est au présent si vous rapportez immédiatement des paroles. Ce verbe est au passé si vous rapportez des paroles après un certain temps.
- Une partie qui reprend les informations données au discours direct.



ATTENTION !

Quand plusieurs informations doivent être rapportées, il faut répéter *que* entre chaque nouvelle idée.

Je suis fatiguée et j'ai faim! → *Elle dit qu'elle est fatiguée et qu'elle a faim.*

- Pour rapporter une question, le verbe introducteur est **demander** :

■ Avec une question totale (la réponse est *oui* ou *non*) → **demander si**.

Tu veux un café?
Est-ce que tu veux un café? } *Il demande si tu veux un café.*
Veux-tu un café?

■ Avec une question qui utilise *qu'est-ce que*? → **demander ce que**.

Qu'est-ce que tu veux?
Tu veux quoi? } *Il demande ce que tu veux.*
Que veux-tu?

■ Pour toutes les autres questions, le mot interrogatif reste le même :

Vous vous appelez comment? → *Je demande comment vous vousappelez.*
Où est-ce qu'elle habite? → *Il demande où elle habite.*

ATTENTION !

Au discours indirect, le point d'interrogation (?) disparaît et l'inversion verbe/sujet n'est pas possible.

Quand pars-tu? → *Elle demande quand tu pars.*

■ Le discours indirect au présent

- Tu viens?*
- Comment?*
- Je demande si tu viens.*

Le verbe introducteur est au présent.

- Le discours indirect utilise le même temps que le discours direct.

ATTENTION !

Avec l'impératif au discours direct, on utilise de + **infinitif**, au discours indirect.

– *Sors!* → *Je te demande de sortir.*

Discours direct	Discours indirect	
	Verbe introducteur au présent	Paroles rapportées
<i>Je vais bien.</i> (présent)	<i>Elle dit qu'</i>	<i>elle va bien.</i> (présent)
<i>Demain, nous irons au cinéma!</i> (futur simple)	<i>Il dit que</i>	<i>nous irons au cinéma demain.</i> (futur simple)
<i>Tu as acheté du pain?</i> (passé composé)	<i>Je demande si</i>	<i>tu as acheté du pain.</i> (passé composé)
<i>Mange!</i> (impératif)	<i>Je te demande de</i>	<i>manger.</i> (infinitif)

■ Le discours indirect au passé

- *Quelqu'un a téléphoné pendant mon absence ?*
- *Oui, Antoine a appelé. Il a dit qu'il était au supermarché et qu'il serait en retard pour le dîner.*

- Le verbe introducteur est au passé.
- Le discours indirect utilise un temps différent du discours direct.

- *J'ai faim. → Elle a dit qu'elle avait faim.*

discours verbe discours
 direct introducteur indirect
 au présent au passé à l'imparfait

ATTENTION !

Avec l'impératif au discours direct, on utilise de + infinitif, au discours indirect.

- *Sors ! → Je t'ai demandé de sortir.*



Discours direct	Discours indirect	
	Verbe introducteur au passé	Paroles rapportées
<i>Je vais bien. (présent)</i>	<i>Elle a dit qu'</i>	<i>elle allait bien. (imparfait)</i>
<i>Demain, nous irons au cinéma ! (futur simple)</i>	<i>Il a dit que</i>	<i>nous irions au cinéma demain. (conditionnel présent)</i>
<i>Nous partirons (futur simple) quand il aura fini (futur antérieur)</i>	<i>Ils ont annoncé que</i>	<i>Nous partirions (conditionnel présent) quand il aurait fini (conditionnel passé)</i>
<i>Tu as acheté du pain ? (passé composé)</i>	<i>J'ai demandé si</i>	<i>tu avais acheté du pain. (plus-que-parfait)</i>
<i>Mange ! (impératif)</i>	<i>Je t'ai demandé de</i>	<i>manger. (infinitif)</i>

4 • Les modes autres que l'indicatif

L'impératif

- *J'ai mal à la tête.*
- *Prends un médicament!*
- *Je suis fatigué.*
- *Repose-toi!*
- *J'ai faim.*
- *Mange!*

Forme

- Pour former l'impératif, on utilise le **présent**, et on enlève le sujet.
- Il n'y a **jamais de pronom personnel sujet** devant un verbe à l'impératif.
Tu prends un médicament!
- L'impératif existe seulement avec **trois personnes** : la 2^e personne du singulier, la 1^{re} personne du pluriel et la 2^e personne du pluriel.

Exemple : verbe *aller*

Va au cinéma!

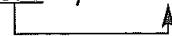
Allons au restaurant!

Allez à la plage!

ATTENTION !

- **Avec les verbes en -er**, le **s** disparaît à la 2^e personne du singulier.
- *J'ai faim.*
- *Tu manges → Mange !*
- **Avec les verbes pronominaux** (verbes avec *se*), le pronom complément est placé après le verbe à la forme affirmative.

Nous nous reposons → Reposons-nous!



- Avec la 2^e personne du singulier, *te* devient *toi*.

Tu te repeses → Repose-toi!



te → toi

- À la forme négative, les pronoms sont **devant** le verbe à l'impératif.

Repose-toi! → Ne te repose pas!

Levez-vous! → Ne vous levez pas!

Si l'impératif est suivi de *y* ou de *en*, on garde le **-s** (on fait la liaison pour des raisons d'euphonie) :

- *Je peux manger un peu de chocolat ? – Bien sûr, manges-en !*

Pour le verbe *aller* : **va !**

Tu vas travailler → Va travailler ! mais Tu y vas → Vas-y !

- Les verbes **être, avoir, savoir** et **vouloir** sont particuliers.

être → *Sois sage ! Soyons à l'heure ! Soyez heureux !*

- avoir → *Aie un peu de patience ! Ayons du courage ! Ayez pitié de nous !*
 savoir → *Sache rester tranquille ! Sachons garder notre calme ! Sachez résister !*
 vouloir est un cas à part : on utilise presque uniquement la 2^e personne du pluriel ;
Veuillez m'excuser !

On emploie cette forme avec une **valeur d'ordre** : *Veuillez sortir immédiatement !* mais aussi très souvent à la fin des lettres pour les **formules de politesse**.

Veuillez croire à mes sentiments les meilleurs

Veuillez agréer mes salutations distinguées

Remarque : Il existe un impératif passé (verbe être ou avoir à l'impératif + participe passé). Il est assez rare, on l'utilise pour dire que quelque chose doit être fait avant quelque chose d'autre ou avant un moment précisé.

Sois rentré avant le retour de ton père, sinon, il sera furieux !

Valeurs et emplois

- L'impératif est utilisé pour donner un **ordre** ou une **interdiction**, faire une **suggestion**, donner un **conseil** ou exprimer un **souhait**.

Sortez immédiatement ! (ordre)

Ne fumez pas près d'un poste à essence ! (interdiction)

Va chez le médecin, ne reste pas comme ça ! (conseil, suggestion)

Reviens vite ! Ne m'oublie pas ! (souhait)

Le conditionnel

- C'est à la fois **un temps** (le futur du passé) et **un mode**, le mode de l'éventualité, de l'imaginaire, du non-certain.

Le conditionnel a deux formes, une forme simple (présent) et une forme composée (passé).

Forme

La forme du conditionnel présent est facile à trouver à condition de connaître le futur : on prend le radical du futur et on ajoute les terminaisons de l'imparfait.

Exemples :

	FUTUR	CONDITIONNEL
venir	je viendr-ai tu viendr-as il viendr-a nous viendr-ons vous viendr-ez ils viendr-ont	je viendr-ais tu viendr-ais il viendr-ait nous viendr-ions vous viendr-iezez ils viendr-aient
pouvoir	je pourr-ai tu pourr-as il pourr-a nous pourr-ons vous pourr-ez ils pourr-ont	je pourr-ais tu pourr-ais il pourr-ait nous pourr-ions vous pourr-iezez ils pourr-aient

- La forme du conditionnel passé est également facile à trouver : **auxiliaire être ou avoir au conditionnel + participe passé :**

Je serais venu avec plaisir hier soir mais je ne pouvais pas.

J'aurais aimé venir hier soir mais j'étais occupé.

Valeurs et emplois

- Valeur de temps : le futur du passé**

– Le conditionnel a une valeur de futur. Observez :

Je viendrais quand je pourrai.

Il promet qu'il viendra quand il pourra.

(présent) (futur) (futur)

Hier, il a promis qu'il viendrait quand il pourrait.

(passé) (futur du passé) (futur du passé)

→ Voir Concordance des temps p. 64.

– Quand le verbe principal qui introduit le discours indirect est à un temps du passé, le futur devient « futur dans le passé ».

– C'est la même chose avec le conditionnel passé :

Je viendrais quand j'aurai fini mon travail

Il promet qu'il viendra quand il aura fini son travail.

(présent) (futur) (futur antérieur)

Hier, il a promis qu'il viendrait quand il aurait fini son travail.

(passé) (futur du passé)(futur antérieur du passé)

→ Voir Concordance des temps, p. 64.

- Valeurs de mode**

– Le conditionnel peut exprimer la **politesse** :

Vous pourriez me dire l'heure, s'il vous plaît ?

– le désir, le souhait (conditionnel présent) :

J'irais bien en Corse l'été prochain.

– *Ça te dirait d'aller au théâtre ce soir ?*

– *Oui, ça me dirait bien. Bonne idée !*

– le regret (conditionnel passé) :

J'aurais aimé vivre au XVIII^e siècle.

– la suggestion :

On pourrait dîner dehors ?

– le conseil :

Tu devrais mettre un manteau, il fait froid aujourd'hui.

– la probabilité :

Michel pourrait t'aider pour les mathématiques.

– une nouvelle non confirmée (on donne l'information mais avec réserve : il faut la vérifier, elle n'est pas certaine) :

dans le présent ou dans l'avenir → conditionnel présent :

La situation économique des pays baltes irait beaucoup mieux, selon les experts. (actuellement)

Les ministres européens du commerce se réuniraient à nouveau d'ici deux à trois semaines. (futur)

dans le passé → conditionnel passé :

La pollution à Paris aurait atteint un niveau inquiétant il y a trois semaines.

(passé)

POUR ALLER PLUS LOIN

Le conditionnel dans les phrases avec si...

Trois cas :

*Si j'avais un peu de temps demain,
j'irais au cinéma.*

(C'est une hypothèse possible : j'aurai peut-être du temps).

Si j'étais toi, j'accepterais ce travail.

(C'est une hypothèse irréelle : je ne serai jamais toi.)

Si j'avais su que tu étais là, je serais venu plus tôt.

(C'est trop tard ! Je ne savais pas, donc je ne suis pas venu. C'est une hypothèse irréelle dans le passé.)

→ Voir Expression de l'hypothèse, p. 133

Le subjonctif

L'indicatif sert à exprimer des événements dans **le monde de la réalité**. Il existe à tous les temps, passé, présent et futur.

Le subjonctif est le mode de la subjectivité : l'interprétation d'un fait est plus importante que sa réalisation.

Forme

En français courant, on emploie seulement deux temps du subjonctif : **une forme simple**, le présent (*Téléphone-lui avant qu'elle parte*) et **une forme composée**, le passé (*Téléphone-lui avant qu'elle soit partie*).

Le subjonctif n'est presque jamais tout seul, il est dans une proposition subordonnée introduite par **que**.

ATTENTION ! Que n'est pas toujours suivi d'un subjonctif !

Je pense que ce livre est très bien.

Elle est sûre qu'il va l'appeler ce soir.

■ Comment former le subjonctif présent ?

Pour trouver la forme du subjonctif, on part de la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif.

• Cela nous donne, phonétiquement, pour le subjonctif, les trois personnes du singulier (*je, tu, il/elle*) et la dernière du pluriel (*ils/elles*). On prononce toujours ces quatre personnes exactement de la même façon.

Exemples :

Prendre ils prennent → que je prenne, que tu prenne, qu'il/elle prenne, qu'ils/elles prennent (Phonétiquement, toujours [pren])

Tenir ils tiennent → que je tienne, que tu tiennes, qu'il/elle tienne, qu'ils/elles tiennent (Phonétiquement, toujours [tien])

Finir ils finissent → que je finisse, que tu finisses, qu'il/elle finisse, qu'ils/elles finissent (Phonétiquement, toujours [finis])

Lire ils lisent → que je lise, que tu lises, qu'il/elle lise, qu'ils/elles lisent (Phonétiquement, toujours [liz])

Écrire ils écrivent → que j'écrive, que tu écrives, qu'il/elle écrive, qu'ils/elles écrivent
(Phonétiquement, toujours [ekriv])

- Pour les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel (*nous* et *vous*), c'est la même forme que l'imparfait :

Prendre	que nous prenions, que vous preniez
Tenir	que nous tenions, que vous teniez
Finir	que nous finissions, que vous finissiez
Lire	que nous lisions, que vous lisiez
Écrire	que nous écrivions, que vous écriviez

ATTENTION ! Quelques verbes, la plupart très courants, sont irréguliers.

Être : *que je sois, que tu sois, qu'il/elle soit, que nous soyons, que vous soyiez, qu'ils/elles soient.*

Avoir : *que j'aie, que tu aies, qu'il/elle ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils/elles aient.*

Aller : *que j'aille, que tu ailles, qu'il/elle aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils/elles aillent.*

Faire : *que je fasse, que tu fasses, qu'il/elle fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils/elles fassent.*

Pouvoir : *que je puisse, que tu puisses, qu'il/elle puisse, que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils/elles puissent.*

Savoir : *que je sache, que tu saches, qu'il/elle sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils/elles sachent.*

Vouloir : *que je veuille, que tu veuilles, qu'il/elle veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils/elles veuillent.*

Remarque :

Vous remarquez que les verbes *aller* et *vouloir* ne sont pas entièrement irréguliers. Ils forment leurs 1^{re} et 2^e personnes du pluriel régulièrement, c'est-à-dire comme un imparfait.

Pronunciation

– **ayons, ayez** se prononcent [ejɔ̃], [eje].

– **Attention** à la différence phonétique entre *avoir* : que j'aie [kəzɛ] et *aller* : que j'aille [kəzaj].

■ Comment former le subjonctif passé ?

On utilise l'auxiliaire **être** ou **avoir** au subjonctif + participe passé.

Je suis content que tu aies pu venir.

Je regrette que vous soyez allés en Italie sans moi l'année dernière.

Valeurs et emplois du subjonctif

Je regrette que tu partes si loin.

Je voudrais que tu sois toujours près de moi.

J'aimerais que tu m'écrives plus souvent.

Je serais très content que tu reviennes vite, vite, vite.

On utilise le subjonctif surtout pour exprimer.

- **l'ordre, la volonté, le souhait :**

Il faut que je parte à cinq heures.

Je veux que tu viennes avec nous.

Je voudrais que tu finisses ton travail.

J'aimerais que tu puisses m'accompagner.

• la surprise, le doute :

Ça m'étonne qu'elle soit absente.

Je ne pense pas (je ne crois pas) qu'elle soit en vacances.

• ou encore les sentiments :

Je regrette qu'il ne puisse pas venir.

Je suis désolé qu'il soit malade.

Elle était contente que son amie soit là.

Il est furieux que ses voisins fassent du bruit toute la nuit.

ATTENTION ! Quand le sujet est le même dans les deux propositions, on utilise l'infinitif (précédé de de pour les expressions de sentiments).

Observez bien la différence :

Je veux partir.

Je veux que tu partes.

Je ne pense pas sortir.

Je ne pense pas qu'il sorte.

Il aimerait venir.

Il aimerait que vous veniez.

Elle est contente d'être ici.

Elle est contente que son fils soit ici.

Il regrette d'être parti.

Il regrette que je sois parti(e).

Le mode impersonnel

- Il est invariable, il ne porte aucune marque de personne ou de temps. C'est le verbe principal qui remplit ce rôle.

Observez

Il veut venir.

Il a voulu venir.

Il voudra venir.

Gérard pleure en partant.

Il a beaucoup pleuré en partant.

Il pleurera aussi en revenant.

L'infinitif

- C'est comme le « nom de famille » du verbe, c'est sous cette forme qu'on le trouve dans le dictionnaire.

Forme

- On classe généralement les infinitifs en **trois groupes** :

- terminaisons en -er (ex. : manger) ;
- terminaisons en -ir (ex. : bâtir, finir) ;
- autres terminaisons (-ir, -oir, -re, -dre...).

- Il a deux temps :

– le présent (*comprendre, faire, écrire; venir, aller, sortir...*) ;

– le passé (*avoir compris, avoir fait, avoir écrit; être venu, être allé, être sorti...*), qui se compose de l'auxiliaire *être* ou *avoir* à l'infinitif et du participe passé.

À la forme négative de l'infinitif présent, la négation est toujours placée avant le verbe.

Ne pas fumer.

Ne rien jeter dans les WC.

À la forme négative de l'infinitif passé, la négation est placée aussi le plus souvent avant le verbe, mais pas toujours.

Je n'ai rien vu. → Il dit ne rien avoir vu ou, plus rarement : Il dit n'avoir rien vu.

Valeurs et emplois

L'infinitif peut avoir une valeur de nom ou une valeur de verbe.

• Infinitif-nom

L'infinitif peut avoir différentes fonctions dans la phrase. Il peut être sujet, complément d'objet direct ou indirect, complément de nom ou d'adjectif, complément circonstanciel...

Observez ces phrases.

Protester, chez lui, est une vraie maladie ! (sujet)

Il adore protester même sans raison. (COD)

Il a tout le temps envie de protester. (COI)

Son besoin de protester le prend pour n'importe quel motif. (C de nom)

Il est toujours prêt à protester. (C d'adjectif)

Il ne se gêne pas pour protester en public. (C de but)

Il ne reste pas une heure sans protester pour un oui pour un non. (C de manière)

Parfois, il reconnaît ses torts après avoir protesté pour rien du tout. (C de temps)

Un jour, il aura des ennuis pour avoir protesté une fois de trop. (C de cause)

• Infinitif-verbe

L'infinitif à valeur de verbe peut être au centre de la phrase indépendante et exprimer :

– l'incertitude

Où trouver ce livre ?

Que faire ? Comment continuer ?

– l'ordre

Mettre la phrase à la forme négative.

Accorder le sujet et le verbe.

Souligner les pronoms relatifs.

– ou l'interdiction

Ne pas laisser la porte ouverte.

Ne rien oublier dans le train.

Ne pas mettre de publicités dans la boîte aux lettres.

C'est alors l'équivalent d'un impératif.

Le plus souvent, il est introduit par un autre verbe qu'on appelle « semi-auxiliaire » :

– *Je voudrais bien partir mais hélas je ne peux pas quitter Paris en ce moment.*

– *Tu ne sais pas te libérer, tu ne peux jamais trouver un moment !*

Rappel

• Lorsque les deux verbes ont le même sujet, attention !

Je voudrais bien que tu partes : possible, il y a deux sujets différents.

Je voudrais bien que je parte* : impossible ! Le sujet est le même, l'infinitif est donc **obligatoire. → *Je voudrais bien partir*.

• Il est souvent introduit par une préposition (à, de, pour, sans...).

Alors, tu es content d'aller à Rome ? Tu es prêt à partir ?

Tu as emporté quelque chose pour manger en route ?

Ne reste pas un mois sans nous écrire !



■ Le participe présent et le gérondif

- Le participe présent (forme en **-ant**) est peu utilisé à l'oral mais assez souvent en français écrit. Il sert avant tout à former le gérondif (forme en : **en... -ant**) qui, lui, est très fréquent à l'oral et à l'écrit.

Forme du participe présent

On part de la première personne du pluriel du présent. On ajoute **-ant** au radical.

Exemples : Nous **aim**-ons → aim-ant; Nous **finiss**-ons → finiss-ant

Nous **lis**-ons → lis-ant; Nous **écriv**-ons → écriv-ant

- **Forme du gérondif** : **en aimant, en finissant, en lisant, en écrivant...**

Attention, trois verbes font exception : être → en étant; avoir → en ayant; savoir → en sachant

Valeurs et emplois du gérondif

- Le gérondif s'utilise presque toujours en même temps qu'un autre verbe.

Il aime bien chanter en prenant son bain. (c'est la même personne qui chante et qui prend son bain)

- **Valeur de temps** du gérondif : les deux actions sont simultanées.

On ne doit pas conduire en utilisant son téléphone portable : c'est très dangereux!

À cette valeur de temps, s'ajoutent d'autres valeurs.

- **Valeur de cause**

Tu vois bien, en travaillant un peu, tu as réussi! (= parce que tu as travaillé)

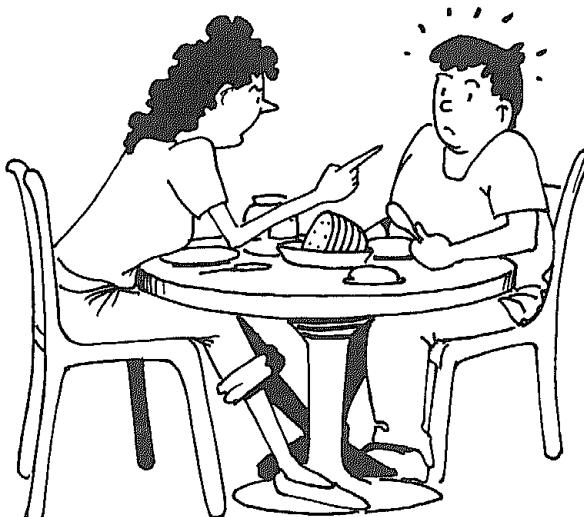
- **Valeur de moyen, de manière**

- Je cherche un studio pas trop cher. C'est dur! Je ne sais pas comment faire.

- En lisant les journaux spécialisés, en mettant une petite annonce à la boulangerie, en allant au service Logement Étudiant, tu trouveras quelque chose, c'est sûr!

- **Valeur de condition**

En mangeant moins de sucre et moins de beurre, tu maigriras. (= si tu manges...)



5 • Les formes du verbe

Forme active/Forme passive

Observez ces deux phrases :

Le jeune Lucas Fournier obtient le premier prix de piano.

Le premier prix de piano est obtenu par le jeune Lucas Fournier.

Et celles-ci :

Le jury a pris sa décision à l'unanimité.

La décision a été prise à l'unanimité par le jury.

Vous constatez que l'information est la même mais que le fait, l'événement est considéré d'un autre point de vue.

Forme

Quels sont les changements quand on passe de la forme active à la forme passive ?

- Le sujet de la phrase active (ici, *Lucas Fournier*, par exemple) devient le complément d'agent dans la phrase passive. Il est introduit par *par* ou plus rarement *de*.
- Le complément d'objet direct de la phrase active (ici, *le premier prix de piano*) devient le sujet de la phrase passive.
- Le verbe « actif » devient « passif » : auxiliaire *être* + participe passé (ici, *est obtenu*).

ATTENTION !

Seuls les verbes qui se construisent avec un complément d'objet direct (les verbes transitifs directs) peuvent être mis à la forme passive, sauf les verbes :

avoir, posséder

mesurer (Il mesure 1,85 m), peser (Il pèse 75 kilos).

coûter/valoir (Ce livre coûte/vaut 25 euros), durer (La conférence a duré deux heures)...

Vous remarquerez que tous ces verbes sont suivis d'un chiffre ou d'un nombre.

Remarque : Quand on passe de la forme active à la forme passive, le temps et le mode restent les mêmes : l'auxiliaire du passif est au même temps et au même mode que le verbe de la phrase active.

Observez

- | | |
|---|---|
| { | <i>Lucas Fournier obtient le premier prix de piano.</i> (présent) |
| { | <i>Le premier prix de piano est obtenu par Lucas Fournier.</i> (présent passif) |
| { | <i>Le président vient d'annoncer la décision.</i> (passé immédiat) |
| { | <i>La décision vient d'être annoncée.</i> (passé immédiat passif) |
| { | <i>Le public a applaudi chaleureusement le jeune homme.</i> (passé composé) |
| { | <i>Le jeune homme a été applaudi chaleureusement par le public.</i> (passé composé passif) |
| { | <i>Le président de l'Académie de piano lui remettra son prix (1 000 euros) le 12 septembre.</i> (futur) |
| { | <i>Son prix (1 000 euros) lui sera remis officiellement le 12 septembre par le président de l'Académie de piano.</i> (futur passif) |

- { *Nous sommes très contents que le jury choisisse ce jeune homme.* (subjonctif présent)
- { *Nous sommes très contents que ce jeune homme soit choisi par le jury.* (subjonctif présent passif)
- { *Et surtout très heureux que le jury ait pris la décision à l'unanimité.* (subjonctif passé)
- { *Et surtout très heureux que la décision ait été prise à l'unanimité.* (subjonctif passé passif)

Remarque : on peut quelquefois utiliser la préposition *de* pour introduire le complément d'agent. Quand ?

Avec des verbes de sentiments : *être aimé de*, *être apprécié de*, *être respecté de*, *être détesté de...*

Ce professeur est très respecté de tous les élèves.

Avec des verbes indiquant la situation dans l'espace ou le temps : *être précédé de*, *être suivi de*, *être accompagné de*, *être entouré de...*

Le Premier ministre était entouré de tous les ministres. Il était suivi d'une foule de journalistes.

Dans ces deux cas, le *de* est plus élégant. Mais vous pouvez toujours, dans tous les cas, utiliser par.

Valeurs et emplois

Quand préférer la forme passive ?

- Quand on veut mettre en valeur l'objet direct de la phrase à la forme active.

Observez :

Soixante enfants ont été intoxiqués par des sardines.

Les enfants sont plus importants que les sardines.

- Quand on ne veut pas ou quand on ne peut pas dire qui est le responsable de l'action.

Observez :

Deux mille euros ont été volés dans le secrétariat hier soir.

Par qui ? Mystère !

POUR ALLER PLUS LOIN

Par... ou de... ?

On trouve quelquefois le complément d'agent précédé de la préposition *de* à la place de la préposition *par...*

— avec des verbes de sentiment : *être apprécié*, *être aimé*, *être estimé*, *être craint*, *être respecté de*.

Ce professeur est très apprécié de ses étudiants.

— avec les verbes *savoir*, *connaître*, *oublier*.

Citizen Kane est un film connu de tout le monde.

— avec certains verbes de description :

être précédé, *être suivi*, *être accompagné*,
être entouré, *être rempli de*.

Le Président est arrivé, accompagné de plusieurs ministres.

Remarque :

Dans ces cas-là, on considère que *de* est plus élégant que *par*, mais n'oubliez pas que l'on peut toujours remplacer *ce de* par *par*.

La forme impersonnelle

- On appelle forme impersonnelle une forme verbale qui utilise un sujet « il » qui ne correspond à aucune personne.

Il est tard.

Certaines expressions sont toujours utilisées à une forme impersonnelle.

- Les expressions relatives aux conditions climatiques.

– *Il pleut ? – Non, mais il fait froid.*

- Il y a pour signaler la présence de choses ou de personnes dans un espace.

Dans ma chambre, il y a un lit et une armoire.

→ Voir le point sur « Il y a », p. 105.

- Il est + l'heure.

– *Quelle heure est-il ?*

– *Il est huit heures.*

– *Oh ! Il est tard !*

- Il faut + infinitif.

Il est tard, il faut partir.

- Il faut que + subjonctif.

Il faut que tu partes. Ton père a téléphoné.

- Il est + adjetif + de + infinitif (quelquefois, c'est est utilisé à la place de il est).

Il est important de lire les journaux.

C'est important de lire les journaux.

- Il est + adjetif + que + indicatif ou subjonctif (quelquefois, c'est est utilisé à la place de il est).

Il est certain qu'il viendra.

Il est inadmissible que tu ne sois pas informé.

- Il s'agit de (= c'est au sujet de).

– *Allô ? Pourrais-je parler à madame Lefort ?*

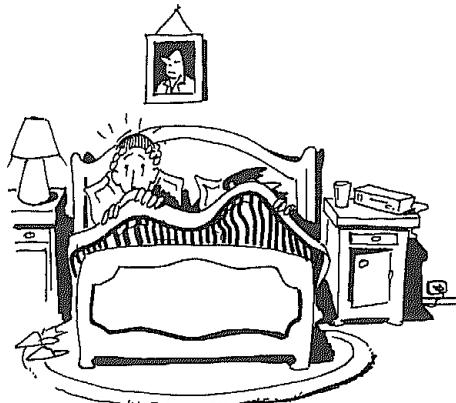
– *C'est moi. De quoi s'agit-il ?*

– *Il s'agit de votre voiture...*

Certains verbes sont parfois utilisés à une forme impersonnelle mais la forme personnelle existe.

Il se passe des choses étranges.

Des choses étranges se passent.



La forme pronominale

Observez :



Il lave son frère.

(verbe : laver)

Il se lave.

(verbe pronominal : se laver)

- Les verbes pronominaux s'utilisent avec un pronom qui correspond à la même personne que le sujet du verbe.

Je me lève à 6 heures tous les jours.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} personne	<i>Je me lave, je m'habille.</i>	<i>Nous nous lavons, nous nous habillons.</i>
2 ^e personne	<i>Tu te laves, tu t'habilles.</i>	<i>Vous vous lavez, vous vous habillez.</i>
3 ^e personne	<i>Il se lave, il s'habille.</i>	<i>Ils se lavent, ils s'habillent.</i>
	<i>Elle se lave, elle s'habille.</i>	<i>Elles se lavent, elles s'habillent.</i>
	<i>On se lave, on s'habille.</i>	

- Au passé composé, l'auxiliaire est toujours **être**.

Mais hier, je me suis levé à 5 heures.

- Il existe deux catégories de verbes pronominaux :

■ Les verbes pronominaux réfléchis

Le sujet fait l'action du verbe sur lui-même.

Tous les matins, elle se lève, elle se lave, elle s'habille et elle se maquille.

ATTENTION !

- Au passé composé, on fait l'accord avec le sujet si le verbe n'est pas suivi d'un complément d'objet direct.

Elle s'est lavée (accord).

Elle s'est lavé les mains (pas d'accord).

- Avec l'imperatif, le pronom réfléchi se place après le verbe à la forme affirmative.

Exemple : *se laver → lave-toi ! lavons-nous ! lavez-vous !*

■ Les verbes pronominaux réciproques

Les sujets agissent les uns sur les autres. Dans ce cas, le sujet est toujours au pluriel.

Paul et Marc se sont rencontrés il y a dix ans.

(Paul a rencontré Marc et Marc a rencontré Paul).

ATTENTION !

- Au passé composé, on fait l'accord avec le sujet si le verbe n'est pas suivi de la préposition à.

Elles se sont rencontrées. (rencontrer quelqu'un)

Elles se sont parlé. (parler à quelqu'un)

6 • La construction du verbe

On mentionnera d'abord certains verbes qui s'emploient tout seuls, sans compléments d'objet, sans infinitif, sans proposition complétive introduite par *que* ou *par si*.

Mais, bien sûr, il peuvent être suivis d'informations sur le lieu, le temps, la manière, la cause, etc.

Il pleut, il neige. Il neige très fort depuis deux jours.

On part ! On part à la montagne pendant les vacances de Noël.

Je reste. Je reste à Paris parce que mon frère arrive de New-York.

Il vient. Il vient du 24 au 31 décembre.

Elle s'habille. Elle s'habille en trois minutes.

Ces verbes sont rares : la plupart des verbes se construisent avec un nom ou un pronom, avec un adjectif ou avec un infinitif, ou encore avec une proposition.

■ Constructions avec un nom, un pronom complément d'objet ou un adjectif

• Avec un nom ou un pronom complément d'objet direct (COD), sans préposition :

Elle mange une pomme. Elle la mange avec plaisir.

Il a vu deux films. Il les a vus tous les deux dans le même cinéma.

– *Tu vas chercher les enfants à l'école ?*

– *Non, je n'ai pas le temps. Va les chercher !*

→ Voir Pronoms COD, p. 36.

• Avec un nom ou un pronom complément d'objet indirect (COI), avec une préposition (le plus souvent à ou de) :

Tu as téléphoné à David ?

Non, mais je lui ai écrit.

J'ai envie de vacances.

Moi aussi, j'en ai vraiment besoin.

→ Voir Pronoms COI, p. 38.

• Les verbes construits avec deux noms ou pronoms compléments d'objet.

Exemple : **donner quelque chose à quelqu'un** (verbe + COD + COI) : *donner, offrir, apporter, raconter, expliquer, proposer, envoyer, dire, écrire, lire, demander, répondre, prêter, rendre.*

Tu veux bien raconter une histoire aux enfants ? Moi, il faut que j'écrive une lettre à ma mère.

Elle a donné son bracelet à son amie Marion et Marion lui a donné le sien.

• Les verbes construits avec un adjectif attribut (*être, sembler, avoir l'air, devenir, rester, tomber...*).

Elle est très jolie mais elle semble fatiguée.

Elle est tombée malade et elle est devenue très maigre.

→ Voir Adjectifs qualificatifs, p. 29 à 31.

■ Constructions avec un infinitif

- Directement, sans préposition (*vouloir, souhaiter, espérer, pouvoir, devoir, savoir, voir, entendre...*)

Je voudrais partir. J'espère pouvoir partir jeudi.

Elle peut venir avec nous ou elle doit rester à la maison ?

- Indirectement, avec une préposition (à ou de le plus souvent).

■ Avec à : *commencer, apprendre, continuer, s'habituer, réussir, se mettre, se décider, penser, chercher.*

Elle commence à apprendre à lire mais elle ne réussit pas à lire très vite.

■ Avec de : *finir, essayer, arrêter, avoir envie, avoir besoin, avoir peur, accepter, refuser, oublier, décider...*

Tu vas finir de faire l'idiot ! Essaie de rester tranquille, s'il te plaît !

- Avec un complément direct ou indirect, une préposition (à ou de) et un infinitif.

■ Exemples avec COD + à + infinitif :

Aider quelqu'un à faire quelque chose.

Autoriser quelqu'un à faire quelque chose.

Tu peux aider ton voisin à faire son exercice ?

■ Exemples avec COD + de + infinitif :

Empêcher quelqu'un de faire quelque chose.

Accuser quelqu'un de faire quelque chose.

Je ne peux pas empêcher le bébé de pleurer.

■ Exemples avec COI + de + infinitif :

Dire à quelqu'un de faire quelque chose.

Permettre à quelqu'un de faire quelque chose.

Conseiller à quelqu'un de faire quelque chose.

Vous permettez à votre fils de sortir le soir ?

Je vous conseille d'aller voir le médecin, vous avez l'air fatigué.

■ Constructions avec une proposition complétive (introduite par que) ou interrogative indirecte (introduite par si)

→ Voir Discours indirect, p. 62.

- Proposition complétive (introduite par que) :

Le professeur dit que le travail doit être fini demain.

Je trouve qu'il exagère ! Je ne pense pas que nous ayons le temps de tout finir.

Lui, il pense qu'on a le temps ! Il veut que tout soit fini demain !

ATTENTION AU MODE DE LA PROPOSITION COMPLÉTIVE

Observez :

Il écrit que sa sœur arrivera demain et il ajoute qu'elle voudrait qu'on vienne la chercher à l'aéroport.

On emploie l'indicatif quand le verbe exprime la déclaration, l'opinion, la certitude.

Je suis sûr qu'elle est venue, je sais bien qu'elle est là.

On emploie le subjonctif quand le verbe exprime l'ordre, la volonté, l'obligation, le doute, un sentiment.

Je voudrais que tu viennes, il faut que tu sois là, je serais heureux que tu viennes.

Je ne crois pas qu'elle puisse venir.

→ Voir Subjonctif, p. 68.

• Interrogative indirecte (introduite par SI) :

→ Voir Discours indirect, p. 63.

Tu m'aimes ? Je voudrais savoir si tu m'aimes.

Vous venez ? Alors ? Répondez ! Je vous demande si vous venez.

ATTENTION À LA DIFFÉRENCE :

Il demande si tu viens. (question) et *Il demande que tu viennes !* (ordre)

Remarque : Certains verbes ont plusieurs constructions. Observez, par exemple, les différentes constructions du verbe écrire :

Il écrit. (= il est écrivain)

Il écrit un roman.

Il écrit à son éditeur.

Il écrit une lettre désespérée à son éditeur.

Il écrit à son éditeur de lui envoyer de l'argent.

Il écrit à son éditeur que tout va bien, que le livre avance mais qu'il n'a plus un sou !



3

LES MOTS INVARIABLES

1 • Les prépositions

- Une préposition est un mot (*à, de, par, sur, contre, sans, avec...*) ou un groupe de mots (*grâce à, au dessus de, à l'intérieur de, à partir de, au lieu de, à l'aide de...*). La préposition est invariable et introduit un nom, un pronom, un adjectif ou un verbe.
- La préposition sert à exprimer diverses relations :
 - Possession : *C'est la bicyclette de Valentin.*
 - Lieu : *Tu viens chez moi ? Il arrive de Rome.*
 - Temps : *Il arrive dans trois jours.*
 - Utilisation : *un pantalon de ski.*
 - Matière : *une veste en cuir.*
 - etc.

à, de, en

Les prépositions les plus fréquentes sont : à, de, en.

■ La préposition à

- Elle peut être complément d'un verbe :

Ah, je commence à comprendre !

Ils jouent au foot.

- Complément d'un adjectif :

C'est facile à dire mais difficile à faire.

ATTENTION ! *Ce travail est facile à comprendre.*

Mais : *Il est facile de comprendre ce travail.*

- Complément d'un adverbe :

Je n'ai rien à ajouter.

Il y aurait beaucoup à dire !

- Complément d'un nom avec une idée d'utilisation, d'emploi :

Une machine à laver, une machine à café, une machine à coudre, une assiette à soupe...

- Complément d'un nom avec une idée de description :

La fille aux yeux d'or, le garçon aux cheveux verts, l'homme à l'oreille cassée...

- Elle peut aussi indiquer une idée de lieu :

Il habite à Venise l'hiver et à Milan l'été.

On va à la piscine ou on reste à la maison ?

ATTENTION !

On va au restaurant mais on va chez moi, on va chez Oscar, on va chez ton frère. (chez + personne)

- Ou encore une idée de distance :

Marseille est à 800 km de Paris.

En T.G.V., Marseille est à trois heures de Paris.

- Une idée de temps :

Elle est rentrée à midi, moi, je sors du travail à cinq heures.

- Une idée de manière :

Un travail fait à la va-vite, une entrecôte à la bordelaise, du riz à l'indienne...

- Une idée d'accompagnement :

Une poule au riz, une tarte aux pommes, une tarte à l'ananas...

Rappel : à + le(s) + nom → au(x) + nom

■ La préposition de

- Elle peut être complément d'un verbe :

Tu as fini de travailler ?

Il joue du piano ou de la guitare ?

- Complément d'un adverbe :

Il y a beaucoup de brouillard, un peu de pluie, pas mal de vent.

- Complément d'un adjetif :

Il est content de son travail, furieux de ses résultats, étonné de son succès, amoureux de sa voisine...

- Complément de nom :

– Avec une idée de relation : *C'est le fils des voisins.*

– Une idée de possession : *C'est la poupée de Margot. La bicyclette de son frère.*

– Une idée de contenu : *Un verre de vin blanc ou une coupe de champagne ?*

– Une idée de quantité : *un kilo de tomates, une boîte de haricots, un litre de lait.*

– Une idée de mesure, de poids : *200 grammes de champignons.*

– Une idée de matière : *Il a obtenu une médaille d'or à la Foire aux Vins de Dijon.*

Un manteau de fourrure, une peau de pêche.

– Une idée de caractéristique : *Un homme de grande taille, une femme de génie, un livre de valeur, une décision de bon sens.*

Rappel : de + le(s) + nom → du, des

- Elle peut aussi indiquer une idée de lieu (d'origine) :

Il arrive de Tokyo, il est originaire du Brésil.

- De moyen, de manière :

Il répondit d'un air gêné, de façon peu claire.

- De mesure :

En quatre mois, le bébé a grandi de 5 centimètres et a grossi de 3 kilos.

Remarque : de... à... marque la distance, les limites, entre deux éléments :

Ce matin, j'ai cours de huit heures à midi.

De Lille à Paris, il y a environ 200 kms.

C'était un homme de vingt-cinq à trente ans.

■ La préposition en

- Devant un nom, elle exprime **le lieu où l'on est ou le lieu où l'on va :**

J'habite en Écosse mais je vais en Italie chaque année.

Pour les noms de pays et les prépositions,

→ Voir p. 18.

- **Le mode de transport :**

– J'adore voyager en avion. Et vous ?

– Moi, j'ai peur de l'avion ; je préfère voyager en train, en bus, en voiture.

Ou, pourquoi pas, à pied, à bicyclette, à cheval ou à dos de chameau.

(espace fermé → **en** ; espace ouvert → **à**)

- **L'idée de temps :**

En janvier, vive les soldes ! On se met au régime.

En février, on prend une semaine pour aller au ski.

En mars, il pleut beaucoup. On rêve des Caraïbes.

En avril, c'est Pâques, on cache les chocolats dans le jardin.

En mai, Festival de Cannes. Hum... ça sent l'été qui arrive !

En juin, on prépare ses examens.

En juillet, vive les soldes (encore !) et les vacances.

En août, chut !, silence, ne pas déranger ! On bronze !

En septembre, c'est la rentrée des classes.

En octobre, on ramasse des champignons.

En novembre, c'est le mois de la photo. Il pleut ! Il pleut !

En décembre, on prépare Noël, on se casse la tête pour trouver des idées de cadeaux.

- **L'idée de durée limitée : [_____]**

Il a fait son travail en deux heures.

- **L'idée de matière :**

Une chemise en soie, des jouets en bois, une bague en or.

Les autres prépositions

■ Quelques autres prépositions fréquentes

ATTENTION ! Ces prépositions sont classées par ordre alphabétique et non par ordre de fréquence.

Avec exprime

- **une idée d'accompagnement :**

Je vais au théâtre avec Marie et sa sœur.

Vous voulez votre steak avec des frites ou avec des haricots ?

- **de manière :**

Il a répondu avec clarté à toutes les questions.

- **de moyen :**

Avec un autocuiseur, on gagne du temps.

- **de condition :**

Avec un pantalon noir, ton pull sera mieux.

Contre exprime

- une **idée d'opposition** :

Il faut se battre contre l'injustice !

- de **proximité** :

Reste là, contre moi, bien au chaud.

- d'**échange** :

Je t'échange ta montre contre mon stylo. D'accord ?

Dans exprime

- une idée de **lieu concret** :

Elle est dans le jardin ou dans sa chambre ?

- de **lieu abstrait** :

Je nage dans le bonheur !

- de **temps** (futur) :

Nous arriverons dans huit jours.

- de **durée** :

Dans son enfance, elle avait peur de tout !

Par exprime

- une **idée de passage** :

Pour aller chez Henri, tu passes par l'autoroute ou par des petites routes ?

Regarde par la fenêtre pour voir si ton père arrive.

- de **quantité** :

Pendant la guerre de 1914-1918, les soldats sont morts par millions.

- de **distribution** :

Mettez-vous en rang deux par deux.

Elle va chez le coiffeur deux fois par semaine.

- de **cause** :

- Tu as fait exprès ?

- Non j'ai fait ça par inattention, par erreur, par maladresse.

Rappel : dans les phrases passives, **par** introduit le complément d'agent :

Ce livre d'Edgar Poe a été traduit par Baudelaire.

Pour exprime

- une **idée de but** :

Il joue pour gagner, jamais pour le plaisir.

- de **cause** :

En janvier, le bâtiment A sera fermé pour travaux.

- de **goût, de sentiment** :

Il a une passion pour la cuisine thaï.

J'ai beaucoup d'amitié pour lui.

- de **durée** :

- Tu es là pour longtemps ?

- Non, je ne suis venu que pour deux jours.

- de **valeur, de prix** :

Je vous donne ce livre pour vingt euros.

Sans exprime

◦ une idée de manque :

C'était un voyageur sans bagage, un homme banal, sans rien de spécial, sans barbe ni moustache ni lunettes...

◦ de condition :

Sans toi, je suis perdue, tu le sais bien !

Sur exprime une idée

◦ de lieu :

Pose les paquets sur la table et les livres sur le bureau.

On va se promener sur les quais ?

◦ de relation entre deux quantités :

Ma chambre mesure 3 mètres sur 4.

Sur trente étudiants, dix sont malades.

◦ proche de « *concernant* », « *à propos de* » :

Que savez-vous sur cet homme ? (= à propos de cet homme)

Je suis d'accord sur tout ce que tu as dit. (= concernant tout ce que tu as dit)

REMARQUE : On confond souvent certaines prépositions. Distinguez bien :

En et dans

– *On va à Versailles en voiture ou en train ? (= mode de transport)*

– *Zut ! J'ai oublié mon sac dans le train ! (= à l'intérieur du train)*

– *Il a fait son tableau en deux jours. (= il a mis deux jours pour faire son tableau.)*

– *Il va terminer son tableau bientôt, dans deux ou trois jours. (= idée de futur)*

Pour et par

Il a tué son voisin par accident. (= manière)

Il a tué son voisin pour cent euros. (= but)

Vers et envers

Le bus se dirige vers la place de la République. (= en direction de)

Il a toujours été adorable envers nous. (= à notre égard, pour nous)

Entre et parmi

Installe-toi entre Danny et René. (= deux personnes)

Elle habite entre Marseille et Aix. (= deux villes)

Parmi tous les écrivains français, mon préféré, c'est Proust. (= parmi suppose toujours plus de deux éléments)



2 • Les adverbes

*Elle m'aime un peu,
beaucoup,
passionnément,
à la folie,
pas du tout.*



L'adverbe sert à modifier le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe. Il apporte une précision, une nuance. Il est invariable.

Il fait froid.

Il fait très froid.

Il fait vraiment très froid.

Il fait vraiment très froid aujourd'hui.

Formes

Il existe différents types d'adverbes : **des adverbes simples** (*très, trop, peu, vite, bien, mal, tôt, tard, plus, moins, etc.*), **des adverbes complexes** (*c'est-à-dire, tout à fait, au fur et à mesure, par hasard, etc.*), **des adverbes dérivés d'un adjectif**.

Dans ce dernier cas, généralement, on ajoute *-ment* à l'adjectif féminin :

Naturel, naturelle → **naturellement**

Général, générale → **généralement**

Sûr, sûre → **sûrement**

Il y a quelques exceptions : profondément, précisément...

ATTENTION ! Si l'adjectif se termine par **i, é ou u**, observez :

Vrai, vraie mais **vraiment**

Il est vraiment charmant!

Poli, polie mais **poliment**

Parle-moi poliment, s'il te plaît !

Éperdu, éperdue mais **éperdument**

Il l'aime éperdument, comme un fou.

Assidu, assidue mais **assidûment**

Les étudiants ont travaillé assidûment.

ATTENTION ! gai, gaie → **gairement**.

ATTENTION ! À certains adverbes irréguliers.

Gentil, gentille mais **gentiment**

Elle lui a répondu très gentiment.

Bref, brève mais **brièvement**

Commentez brièvement (4 ou 5 lignes) ce texte.

ATTENTION !

Dernièrement signifie : récemment, il y a peu de temps.

– *Je n'ai aucune nouvelle de Frédéric. Et toi ?*

– *Si, moi, je l'ai vu dernièrement, il va bien.*

Remarque : les adverbes terminés en *-amment* et *-emment*.

• Il faut remarquer avant tout que ces deux terminaisons se prononcent *exactement* de la même façon : [amã]. Seule l'orthographe change.

- Si l'adjectif est en **-ant**, l'adverbe est en **-amment**.

Méchant → **méchamment**

Constant → **constamment**

Courant → **couramment**

- Si l'adjectif est en **-ent**, l'adverbe est en **-emment**.

Récent → **récemment**

Prudent → **prudemment**

Évident → **évidemment**

Intelligent → **intelligemment**

- Mais **attention**, les adjectifs terminés en **-ant** ou **-ent** n'ont pas tous l'adverbe en **-amment** ou **-emment** correspondant (**lent** → **lentement**; **charmant** → **d'une manière charmante**).

- Certains adjectifs fonctionnent comme des adverbes (et sont donc invariables) :

Ils travaillent dur. (= beaucoup)

Elles chantent juste, elles chantent faux.

Ils sentent bon, ils sentent mauvais.

Ne criez pas si fort, parlez plus bas.

Les appartements à Londres coûtent cher.

Valeurs et emplois

■ Adverbes de manière

- Ce sont les plus nombreux. Par exemple, la plupart des adverbes terminés en **-ment** sont des adverbes de manière. Ils répondent à la question : Comment... ?

– *Il travaille comment ?*

– *Il travaille bien, vite, sérieusement, assidûment, efficacement, intelligemment, remarquablement...*

– *Comment avez-vous trouvé ce studio ?*

– *Presque par hasard. Je cherchais en vain depuis des semaines et j'étais vraiment découragé. Et un jour où justement j'étais particulièrement fatigué de chercher, un ami m'a gentiment signalé que le studio à côté du sien était libre. Et voilà !*

- Ils peuvent exprimer :

– Une manière d'être : *Il vit modestement, pauvrement.*

– Une manière de faire : *Je vous aiderai volontiers.*

■ Adverbes de temps

- Ils donnent une indication temporelle. Ils répondent à la question : Quand... ?

Mon frère est arrivé hier et il repart après-demain. Avant, quand il venait, il restait plus longtemps mais maintenant, il reste rarement plus de deux ou trois jours. Parfois, il repart même dès le lendemain.

- La place de ces adverbes est mobile :

Je l'ai rencontré souvent, Je l'ai souvent rencontré, Souvent je l'ai rencontré.

ATTENTION ! Ne confondez pas **en ce moment** (= maintenant) et **à ce moment-là** (indiquant un passé ou un futur).

– *Qu'est-ce que tu fais en ce moment ?*

– *Je travaille.*

– *En 2010, où serez-vous ? Que ferez-vous ?*

– *Oh, à ce moment-là, je serai certainement au Canada, marié et père de famille.*

■ Adverbes de lieu

- Ils donnent une indication en ce qui concerne l'espace, la localisation.

Je sais comment je vais installer mon studio. Ici, je vais mettre le lit. Au-dessus, une reproduction de Léonard de Vinci. En face, là, contre le mur, un bureau avec, de chaque côté, une petite bibliothèque. Dans la cuisine, une table et deux chaises, un bloc avec une plaque électrique et dessous, un petit lave-vaisselle. Dans le coin, là-bas, à gauche, une armoire...

■ Adverbes de quantité

- Ils expriment une quantité indéterminée :

– *Tu as assez mangé ? Tu ne veux pas manger davantage ? En ce moment, tu manges très peu. Tu es malade ?*
 – *Mais non, j'ai beaucoup mangé, presque trop !*

- Certains adverbes de quantité modifient un verbe : *beaucoup, autant, davantage*.

– *Je t'aime tant !*
 – *Moi aussi, je t'aime beaucoup.*

- D'autres adverbes modifient un adjetif ou un autre adverbe : *très, trop, si, tout*.

Il est très content de ses résultats.
Ses amis aussi sont tout contents pour lui !
Il a travaillé si sérieusement que cette réussite est méritée.
Il conduit très vite, il conduit même trop vite !

- Certains adverbes peuvent modifier aussi bien le verbe que l'adjectif ou l'adverbe : *moins, plus, assez, tellement*.

Il s'entraîne tellement ! – Il est tellement rapide – Il court tellement vite

- Certains adverbes modifient le nom : *plus de, moins de, assez de, un peu de, beaucoup de, trop de, tant de, tellement de*.

À six heures du soir, il y a beaucoup de monde dans le métro.
Quelquefois, il y a tant de gens que le métro est vraiment archi-plein !
Au mois d'août à Paris, il y a plus de touristes que de Parisiens.

→ Voir Expression de la comparaison, p. 120.

■ Adverbes d'affirmation, de négation, de probabilité

- Ce sont : **oui, non, peut-être, sans doute, certainement, bien sûr, évidemment**.

– *Tu vas faire du ski à Noël ?*
 – *Peut-être, je ne sais pas. Et toi ?*
 – *Bien sûr, comme chaque année.*
 – *Tu pars avec Marine ?*
 – *Évidemment ! Quelle question !*

ATTENTION ! Sans doute signifie peut-être, probablement. Si vous voulez dire qu'il n'y a pas de doute, dites : *sans aucun doute*.

■ **Adverbes qui servent à relier deux phrases ou deux propositions, qui permettent de marquer les différentes étapes d'un raisonnement, de structurer un texte : *d'abord*, *ensuite*, *et puis*, *enfin*...**

Je crois que je vais rester à Marseille pendant les vacances. D'abord, j'ai un travail à terminer. Ensuite, je voudrais repeindre la cuisine. Et puis, partir en vacances, c'est cher.

Et enfin, Marseille l'été, c'est bien agréable : on a le soleil et la mer !

■ **Place de l'adverbe**

- Quand l'adverbe modifie toute la phrase, sa place est mobile (le plus souvent au début ou à la fin de la phrase) :



Évidemment, tu es encore en retard!

Tu es encore en retard, évidemment !

- Quand il modifie un verbe à la forme simple, il est après le verbe :
Il habite actuellement à Rome. Elle va souvent le voir. Ils restent ensemble deux ou trois jours.
- Mais à la forme composée, il est souvent entre l'auxiliaire et le participe :
Il a longtemps travaillé chez Fiat. Il m'en a souvent parlé.
Elle a déjà terminé son exercice et toi, tu n'as pas encore fini !
- Quand il modifie un adjectif ou un adverbe, il est avant.
Il est très beau, presque trop beau !
Son travail est vraiment très bien, absolument excellent.

4 LES DIFFÉRENTS TYPES DE PHRASES

1 • La phrase négative

■ La négation avec « ne »

- En français, la négation est composée de deux parties : **ne** (ou **n'** + voyelle ou **h muet**)... + **autre partie de la négation**.
- À l'oral, le **ne** disparaît presque toujours, mais il est **obligatoire à l'écrit**.
- La négation la plus courante est **ne... pas**.

Je ne travaille pas.

Remarque : Avec un article indéfini ou un article partitif, **pas** est suivi de **de + nom**.

Tu veux un café ? Non, merci. Je ne bois pas de café.

- **Ne... pas encore** signifie qu'une action n'a pas lieu au moment où l'on parle mais va avoir lieu dans le futur.

Tu as déjà mangé ? Non, je n'ai pas encore mangé. On déjeune ensemble ?

- **Ne... plus** signifie qu'une action a eu lieu dans le passé mais est terminée au moment où l'on parle.

Tu fumes toujours ? Je ne fume plus (j'ai arrêté de fumer).

Tu veux encore du thé ? Non, merci. Je n'en veux plus.

Remarque : Avec un article indéfini ou un article partitif, **plus** est suivi de **de + nom**.

Tu veux un café ? Non, merci. Je ne bois plus de café.

- **Ne... jamais** marque le degré zéro de la fréquence.

Elle ne regarde jamais la télévision (pas une seule fois).

Remarque : Avec un article indéfini ou un article partitif, **jamais** est suivi de **de + nom**.

Tu veux un café ? Non, merci. Je ne bois jamais de café.

- **Ne... rien** marque le degré zéro de la quantité.

Tu ne manges rien ? Non, je n'ai pas faim.

Remarque 1 : Cette négation n'est jamais suivie d'un nom.

Tu veux un café ? Non, merci. Je ne veux rien. (pas de café, pas d'eau, pas de thé, etc.).

Remarque 2 : Rien peut être sujet de la phrase.

Tu crois qu'elle viendra ? Rien n'est impossible !

Remarque 3 : Rien peut suivre une préposition.

Cette voiture ne sert à rien ! Elle est totalement inutile !

- **Ne... aucun** marque aussi le degré zéro de quantité, mais il **concerne toujours un nom** (ou un pronom). **Aucun** est toujours singulier mais s'accorde avec le nom (masculin ou féminin).

Tu as des animaux ? Non, je n'ai aucun animal. (=je n'en ai aucun)

Tu as des photographies de ta famille ? Non, je n'ai aucune photo. (=je n'en ai aucune)

Remarque : aucun + nom peut être sujet de la phrase.

Aucun animal n'est accepté. Merci de votre compréhension.

- Ne... personne marque l'absence d'individus.

Elle voit ses amis ? Non, elle ne voit personne. Elle préfère rester seule.

Remarque 1 : Personne peut être sujet de la phrase.

Personne ne peut lui parler. Elle est vraiment sauvage !

Remarque 2 : Personne peut suivre une préposition.

Ils ne parlent à personne !

- Ne... nulle part marque l'absence de lieu.

Où est-ce que vous allez ? Nous n'allons nulle part ! Nous restons à la maison.

La place de la négation

Temps simple	Semi-auxiliaire + infinitif	Impératif	Temps composé
Je ne mange pas.	Je ne veux pas manger.	Ne mange pas !	Je n'ai pas mangé.
Je ne bois pas de café.	Je ne veux pas boire de café.	Ne bois pas de café !	Je n'ai pas bu de café.
Je n'ai pas encore d'enfants.	Je ne peux pas encore partir.	Ne pars pas encore ! Attends un peu !	Je n'ai pas encore déjeuné.
Je ne mange plus.	Je ne veux plus manger.	Ne mange plus !	Je n'ai plus mangé.
Je ne bois plus de café.	Je ne veux plus boire de café.	Ne bois plus de café !	Je n'ai plus bu de café.
Je ne mange jamais.	Je ne veux jamais manger.	Ne mange jamais !	Je n'ai jamais mangé.
Je ne bois jamais de café.	Je ne veux jamais boire de café.	Ne bois jamais de café !	Je n'ai jamais bu de café.
Je ne mange rien.	Je ne veux rien manger.	Ne mange rien !	Je n'ai rien mangé.
Je ne mange aucune viande.	Je ne veux manger aucune viande.	Ne mange aucune viande !	Je n'ai mangé aucune viande.
Je ne vois personne.	Je ne veux voir personne.	Ne vois personne !	Je n'ai vu personne.
Je ne vais nulle part.	Je ne veux aller nulle part.	Ne va nulle part !	Je ne suis allé nulle part.

■ La double négation

Quelquefois, la négation porte sur plusieurs éléments. Dans ce cas, pour éviter la répétition, on utilise **ne** et **ni** :

- Avec un nom précédé de l'article défini :
sujet + ne + verbe + ni + article défini + nom + ni + article défini + nom.
Il n'aime pas la poésie et il n'aime pas le théâtre.
Il n'aime ni la poésie ni le théâtre.

- Avec un nom précédé de l'article indéfini ou partitif :
sujet + ne + verbe + ni + nom + ni + nom.

*Nous ne voulons pas de café
et nous ne voulons pas de thé.
Nous ne voulons ni café ni thé.*



- Avec des adjectifs : sujet + ne + verbe + ni + adjectif + ni + adjectif.

*Elle n'est pas belle et elle n'est pas laide.
Elle n'est ni belle ni laide.*

- Avec des adverbes : sujet + ne + verbe + ni + adverbe + ni + adverbe.

*Vous ne travaillez pas sérieusement et vous ne travaillez pas rapidement.
Vous ne travaillez ni sérieusement ni rapidement.*

■ Combinaison de négations

Il est possible de combiner des négations qui portent sur des éléments différents, par exemple la fréquence et la quantité :

Elle ne mange jamais rien le matin.

- Ne... plus est combinable avec toutes les négations **sauf pas**.

Elle ne mangera plus jamais de chocolat.

Ils ne font plus rien depuis une semaine.

Je n'ai plus aucune tasse. Je les ai toutes cassées.

Elles ne voient plus personne depuis qu'elles ont déménagé.

Nous n'irons plus nulle part tant que tu ne changeras pas d'attitude.

- Ne... jamais est combinable avec toutes les négations **sauf pas**.

Elle ne mangera plus jamais de chocolat.

Ils ne feront jamais rien de bien.

Je ne te fais jamais aucun reproche.

Elles ne voient jamais personne.

Nous n'allons jamais nulle part ! Moi, je veux sortir !

- Ne... plus jamais sont combinables avec toutes les négations **sauf pas**.

Elle ne mangera plus jamais de chocolat.

Ils ne feront plus jamais rien de bien.

Je ne te ferai plus jamais aucun reproche.

Elles ne verront plus jamais personne.

Nous n'irons plus jamais nulle part ! Moi, je veux sortir !

La place des négations combinées

Temps simple	Semi-auxiliaire + infinitif	Impératif	Temps composé
Combinaison ne... plus + autre négation			
<p>Je ne mangerai plus jamais de chocolat.</p> <p>Il ne mange plus rien.</p> <p>Elle n'a plus aucune tasse.</p> <p>Elles ne voient plus personne.</p> <p>Nous n'allons plus nulle part.</p>	<p>Je ne veux plus jamais manger.</p> <p>Il ne veut plus rien manger.</p> <p>Elle ne veut plus acheter aucune tasse.</p> <p>Elles ne veulent plus voir personne.</p> <p>Nous ne voulons plus aller nulle part.</p>	<p>Ne mange plus jamais de chocolat !</p> <p>Ne mange plus rien !</p> <p>Ne prenez plus aucune décision sans m'informer !</p> <p>Ne voyons plus personne !</p> <p>N'allez plus nulle part !</p>	<p>Je n'ai plus jamais mangé de chocolat.</p> <p>Il n'a plus rien mangé.</p> <p>Elle n'a plus mangé aucun gâteau.</p> <p>Elles n'ont plus vu personne.</p> <p>Nous ne sommes plus allés nulle part.</p>
Combinaison ne... jamais + autre négation			
<p>Je ne mangerai plus jamais de chocolat.</p> <p>Je ne mange jamais rien le matin.</p> <p>Je ne mange jamais aucune viande.</p> <p>Je ne vois jamais personne.</p> <p>Je ne vais jamais nulle part.</p>	<p>Je ne veux plus jamais manger.</p> <p>Je ne veux jamais rien boire le matin.</p> <p>Je ne veux jamais manger aucune viande.</p> <p>Je ne veux jamais voir personne.</p> <p>Je ne veux jamais aller nulle part.</p>	<p>Ne mange plus jamais de chocolat !</p> <p>Ne bois jamais rien le matin !</p> <p>Ne mange jamais aucune viande !</p> <p>Ne vois jamais personne !</p> <p>Ne va jamais nulle part !</p>	<p>Je n'ai plus jamais mangé de chocolat.</p> <p>Je n'ai jamais rien bu le matin.</p> <p>Je n'ai jamais mangé aucune viande.</p> <p>Je n'ai jamais vu personne.</p> <p>Je ne suis jamais allé nulle part.</p>
Combinaison ne... plus jamais (ou jamais plus) + autre négation			
<p>Ils ne feront plus jamais rien de bien.</p> <p>Je ne te ferai plus jamais aucun reproche.</p> <p>Elles ne verront plus jamais personne.</p> <p>Nous n'irons plus jamais nulle part !</p>	<p>Elle ne veut plus jamais rien faire pour lui.</p> <p>Je ne veux plus jamais avoir aucun contact avec lui.</p> <p>Elles ne veulent plus jamais voir personne.</p> <p>Nous ne voulons plus jamais aller nulle part.</p>	<p>Ne fais plus jamais rien pour lui !</p> <p>N'aies plus jamais aucun contact avec lui !</p> <p>Ne voyez plus jamais personne !</p> <p>N'allons plus jamais nulle part !</p>	<p>Il n'a plus jamais rien fait pour moi.</p> <p>Je n'ai plus jamais eu aucun contact avec lui.</p> <p>Elles n'ont plus jamais voulu voir personne.</p> <p>Nous ne sommes plus jamais allés nulle part.</p>

■ Réponses affirmatives et négatives

• Oui/non

Oui et *non* sont utilisés en réponse à des questions dont la formulation est affirmative :

Tu vas au cinéma aujourd'hui ? Non.

Tu vas au théâtre demain ? Oui.

• Si/non

Si et *non* sont utilisés en réponse à des questions dont la formulation est négative :

Tu ne vas pas au cinéma aujourd'hui ? Non, j'ai du travail.

Tu ne vas pas au théâtre demain ? Si, j'y vais avec Paul.

• Moi, aussi/moi, non plus

Moi aussi est utilisé en réponse à une affirmation. *Moi non plus* est utilisé en réponse à une négation :

– *J'adore les fleurs.*

– *Moi aussi. (J'adore aussi les fleurs)*

– *Je n'aime pas les olives.*

– *Moi non plus. (Je n'aime pas non plus les olives)*

• Moi, si/moi, non

Moi, si est utilisé en réponse à une phrase négative pour laquelle on n'est pas d'accord.

Moi, non est utilisé en réponse à une phrase affirmative pour laquelle on n'est pas d'accord.

J'adore les fleurs.

Moi, non. (Je n'aime pas les fleurs)

Je n'aime pas les olives.

Moi, si. (J'aime les olives)



2 • La phrase restrictive : ne... que

- Pour marquer la restriction on emploie **seulement**, **juste** ou **ne... que**.
Je n'ai que 10 euros. (= j'ai seulement dix euros ; j'ai juste 10 euros)
- Pour pouvoir utiliser la restriction, il faut obligatoirement un complément au verbe.
S'il n'y en a pas, on utilise le verbe *faire*.
Elle lit seulement. Elle ne fait que lire.
- La place de **ne... que** :
 - Avec un temps simple : sujet + *ne* + verbe + *que*.
Il ne parle que deux langues.
 - Avec un temps composé : sujet + *ne* + auxiliaire + participe passé + *que*.
Nous n'avons mangé que des légumes.
 - Avec un semi-auxiliaire : sujet + *ne* + semi-auxiliaire + verbe à l'infinitif + *que*, si la restriction ne porte pas sur l'action du verbe à l'infinitif.
Je ne veux parler qu'un moment avec toi. (Juste un moment)
 - Avec un semi-auxiliaire : sujet + *ne* + semi-auxiliaire + *que* + verbe à l'infinitif, si la restriction porte sur l'action du verbe à l'infinitif.
Je ne veux que parler avec toi. (Juste parler)
 - Avec l'impératif : *ne* + impératif + *que*.
Ne prenez qu'un comprimé par jour !



POUR ALLER PLUS LOIN

Taka et Yaka

A l'oral, on peut entendre des phrases restrictives qui semblent étranges du point de vue phonétique. « Yaka partir plus tôt ! », « Taka prendre ta voiture ! ». Il et **ne** ne sont pas prononcés.

Ces phrases donnent des conseils ou font des suggestions. Elles sont l'équivalent de l'expression « il suffit de + infinitif ». La structure réelle de ces phrases est :

Il n'y a qu'à partir plus tôt !

(Il suffit de partir plus tôt)

Tu n'as qu'à prendre ta voiture !

(Il te suffit de prendre ta voiture)

3 • La phrase interrogative

La phrase interrogative permet de poser une question. À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation (?). Il existe plusieurs manières de poser une question.

■ L'interrogation totale

Elle fait partie d'une catégorie de questions dont la réponse est *oui ou non*.

Vous aimez le café ?

- L'interrogation totale peut être présentée sous **trois formes différentes**.

■ Une forme **simple** pour laquelle, à l'oral, une **intonation montante** est obligatoire.

Vous aimez le café ?

Sujet Verbe

■ Une forme avec « **est-ce que** ». C'est la plus utilisée. Si le sujet commence par une voyelle, on utilise « **est-ce qu'** ».

Est-ce que vous aimez le café ?

Est-ce que Sujet Verbe

Est-ce qu'il aime le café ?

■ Une forme avec **inversion** du sujet et du verbe. C'est une formulation plus soutenue, plus élégante. Un tiret (–) est obligatoire entre le verbe et le sujet. Le sujet est obligatoirement un pronom personnel.

Aimez-vous le café ?

Verbe Sujet

ATTENTION !

- Si vous utilisez un nom propre avec l'inversion, il doit être placé avant le verbe et il faut utiliser un pronom personnel sujet après le verbe.

Pierre veut-il du café ?

Nom + Verbe + Prénom
propre sujet

- Si le verbe se termine par une voyelle et si le pronom sujet commence par une voyelle, un *t* est obligatoire entre les deux.

Aime-t-elle le café ?

Remarque : Avec le verbe **pouvoir**, *peux* devient *puis*.

Puis-je avoir un café, s'il vous plaît ?

■ L'interrogation partielle avec quel(l)e(s)

Elle fait partie d'une autre catégorie de questions dont la réponse est une information concernant un nom.

Quel âge avez-vous ?

- La forme de **quel** est choisie en fonction du genre et du nombre du nom.

■ **Quel + nom masculin singulier**

Quel âge avez-vous ? J'ai 19 ans.

- **Quelle + nom féminin singulier**
Quelle robe préfères-tu ? La robe rouge ou la robe verte ?
- **Quels + nom masculin pluriel**
Quels sont vos animaux favoris ? Le lion et la girafe.
- **Quelles + nom féminin pluriel**
Quelles villes de France connaissez-vous ? Paris et Bordeaux.

- **La structure de l'interrogation avec quel(l)(e)(s)** diffère selon le verbe utilisé.
 - Avec le verbe **être** : quel(l)(e)(s) + être + déterminant + nom (sauf dans l'expression *Quelle heure est-il ?*)
Quels sont vos animaux favoris ? Le lion et la girafe.
 - Avec un autre verbe : quel(l)(e)(s) + nom (sans déterminant) + verbe
Quelle robe préfères-tu ? La robe rouge ou la robe verte ?
- **L'interrogation avec quel(l)(e)(s)** peut être présentée sous **trois formes différentes**, uniquement dans le cas d'un verbe autre que **être**.
 - Une forme **simple** : sujet + verbe + quel(l)(e)(s) + nom
Vous parlez quelles langues ? Le français et l'espagnol.
 - Une forme avec « **est-ce que** » : quel(l)(e)(s) + nom + est-ce que + sujet + verbe.
Quelles langues est-ce que vous parlez ? Le français et l'espagnol.
 - Une forme avec **inversion** du sujet et du verbe : quel(l)(e)(s) + nom + verbe + sujet.
Quelles langues parlez-vous ? Le français et l'espagnol.

ATTENTION ! Si le verbe se termine par une voyelle et si le pronom sujet commence par une voyelle, un *t* est obligatoire entre les deux.

Quelles langues parle-t-il ? Le français et l'espagnol.

■ Les autres interrogations partielles

Il s'agit de questions qui concernent tous types d'informations.

- Ces informations peuvent porter sur le lieu, le moment, la raison, etc.
 - Où allez-vous ? Je vais à Madrid.*
 - Quand partez-vous ? Lundi.*
 - Pourquoi allez-vous là-bas ? J'y vais pour mon travail.*
- Voici une petite liste des différents **mots interrogatifs** :
 - **Où** ? sert à connaître un lieu. Ce mot interrogatif peut être combiné avec des prépositions (*d'où, par où, etc.*).
 - **Quand** ? sert à connaître le moment d'une action. Ce mot interrogatif peut être combiné avec des prépositions (*depuis, jusqu'à, etc.*).
 - **Pourquoi** ? sert à connaître la raison d'une action.
 - **Comment** ? sert à connaître la modalité d'une action.
 - **Quoi** ? sert à identifier une chose ou une action. Ce mot interrogatif peut être combiné avec des prépositions (*de quoi, pour quoi, par quoi, avec quoi, etc.*).
 - **Qui** ? sert à identifier une personne. Ce mot interrogatif peut être combiné avec des prépositions (*de qui, chez qui, avec qui, pour qui, etc.*).
 - **Combien** ? sert à identifier une quantité. Ce mot interrogatif peut être combiné avec des prépositions (*pour combien de, avec combien de, chez combien de, etc.*).

• Ces interrogations peuvent être présentées sous trois formes différentes.

■ Une forme **simple** : sujet + verbe + mot interrogatif ?

Tu vas où ? Je vais à Madrid.

■ Une forme avec « est-ce que » : mot interrogatif + est-ce que + nom + sujet + verbe ?

Quand est-ce que tu pars ? Je pars demain.

■ Une forme avec **inversion** du sujet et du verbe : mot interrogatif + verbe + sujet.

Comment vas-tu là-bas ? J'y vais en train.

ATTENTION ! Si le verbe se termine par une voyelle et si le pronom sujet commence par une voyelle, un *t* est obligatoire entre les deux.

Pourquoi va-t-il à Madrid ? Parce qu'il doit rencontrer des clients.



■ La structure des phrases interrogatives

Forme simple	Forme avec « est-ce que »	Forme avec inversion
Tu veux du café ?	Est-ce que tu veux du café ?	Veux-tu du café ?
Vous avez quel âge ?	Quel âge est-ce que vous avez ?	Quel âge avez-vous ?
Il va où ?	Où est-ce qu'il va ?	Où va-t-il ?
Il part quand ?	Quand est-ce qu'il part ?	Quand part-il ?
Pourquoi tu es triste ?	Pourquoi est-ce que tu es triste ?	Pourquoi es-tu triste ?
Vous vous appelez comment ?	Comment est-ce que vous vousappelez ?	Comment vous appelez-vous ?
Ils veulent quoi ?	Qu'est-ce qu'ils veulent ?	Que veulent-ils ?
Qui parle ? Tu parles à qui ?	Qui est-ce qui parle ? À qui est-ce que tu parles ?	IMPOSSIBLE À qui parles-tu ?
Nous sommes combien ?	Combien est-ce que nous sommes ?	Combien sommes-nous ?

→ Voir Adjectifs interrogatifs, p. 24.

→ Voir Pronoms interrogatifs, p. 49.

4 • La phrase exclamative

- La phrase exclamative est utilisée pour exprimer une réaction vive.
 - À l'écrit, elle se termine toujours par un point d'exclamation (!).
 - À l'oral, elle est marquée par l'intonation.
 - La phrase exclamative peut avoir la forme d'une phrase complète :
 - Avec l'adjectif exclamatif *quel*.
Quel bonheur d'être en vacances !
Quelle idiote je fais !
- Voir Adjectif exclamatif, p. 24.
- Avec des adverbes.
Comme elle est grande, ta fille !
Qu'est-ce que je suis fatigué !
Qu'il est bête !
 - Avec des adverbes qui marquent l'intensité.
→ Voir chapitre « l'expression de conséquence » p. 127.
Nous sommes tellement contents de vous voir !
Ils sont si fiers !
J'ai tant de choses à faire !
 - Avec l'impératif.
→ Voir chapitre « Impératif », p. 65.
Allez ! sortez !
- La phrase exclamative peut aussi être constituée d'un mot qu'on appelle interjection ; en voici une petite liste :
 - Pour exprimer l'enthousiasme
Génial ! Super ! Extra !
 - Pour exprimer la surprise
Incroyable ! Ouah ! Oh, la la !
 - Pour exprimer la douleur
Aïe ! Ouille ! [aj] [uj]
 - Pour exprimer la déception
Dommage !
 - Pour exprimer le dégoût
Beurk ! Pouah ! [pwah]
 - Pour exprimer l'hésitation
Heu ! ben !
 - Pour exprimer l'arrêt
Stop ! Halte ! Pause ! Pouce ! (pour les enfants)
 - Pour exprimer la résignation
Tant pis !

5 • La mise en relief

Elle permet d'insister sur un élément de la phrase. À l'oral, cette mise en relief est extrêmement courante.

Il y a deux manières principales de mettre quelque chose en relief :

- On met en évidence un mot soit au début soit à la fin de la phrase et on le reprend par un pronom :

■ un pronom tonique (*moi, toi, lui, etc.*).

Moi, j'adore le chocolat ! / J'adore le chocolat, moi !

Et elles, elles aiment ça aussi. / Et elles aiment ça aussi, elles.

■ un nom qui sera repris par un pronom personnel complément.

Ton père, je ne l'ai jamais vu. / Je ne l'ai jamais vu, ton père.

Ta mère, tu lui a écrit ? / Tu lui as écrit, à ta mère ?

De l'argent, tu en as encore ? / Tu en as encore, de l'argent ?

■ un nom qui sera repris par un pronom démonstratif (*c', ce ou ça*).

Les vacances, c'est bien agréable ! / C'est bien agréable, les vacances !

La santé, ça va ? / Ça va, la santé ?

- On utilise la structure : C'est + ...

■ C'est + ... + proposition relative.

C'est toi qui es passée nous voir ce matin ?

Non, ce n'est pas moi qui suis passée, c'est Lise.

C'est le chinois ou le japonais que tu étudies ?

C'est de Vanessa que tu parles ?

■ C'est + ... + proposition complétive introduite par que.

C'est lundi que tu as rendez-vous chez le dentiste ?

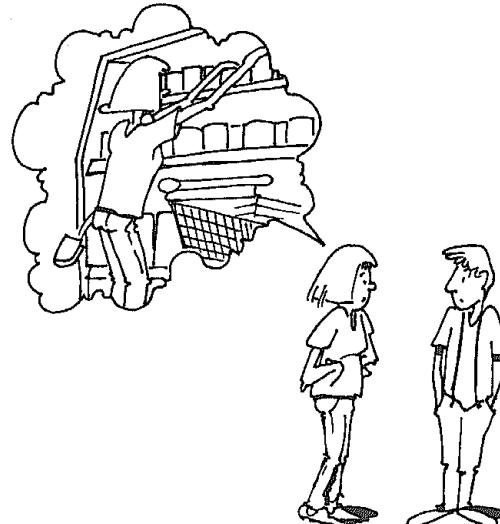
C'est pour les enfants que je m'inquiète.

C'est avec lui que tu es parti le week-end dernier ?

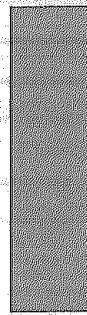
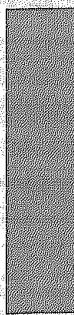
C'est à Toulouse que j'ai acheté ma bicyclette.

C'est vers 1990 que nous nous sommes rencontrés.

C'est en faisant les courses que j'ai perdu mon portefeuille.



COMMENT EXPRIMER...



1. • L'idée du temps, 102
2. • L'idée du lieu, 109
3. • L'idée de la quantité, 112
4. • La caractérisation des choses et des personnes, 117
5. • L'idée de la comparaison, de la similitude et de l'opposition, 120
6. • L'idée de cause, de conséquence et de but, 125
7. • L'idée de la concession, 130
8. • L'idée de l'ordre, de la suggestion et du conseil, 131
9. • L'idée de la condition, de l'hypothèse et de la supposition, 133
10. • Une opinion, 136

1 • L'idée du temps

Définition

Le terme de « temps » recouvre plusieurs idées : l'idée de moment, d'instant (*Il est né le 14 avril 1989 à 12 h 12*), l'idée d'intervalle entre deux moments (*La bibliothèque est ouverte de 10 h 30 à 19 h*), l'idée de fréquence (*Il fait une demi-heure de gymnastique tous les matins*), l'idée de durée (*Je t'attends depuis une heure*)...

On peut exprimer l'idée de temps avec différents « outils » grammaticaux. Observez :

J'ai fait la connaissance de René { *le 12 mai 1990.*
en 1990.
quand il est entré dans l'entreprise.
en allant dîner chez sa sœur.
en même temps que vous.

■ Comment exprimer l'idée de moment ?

• Par une date clairement exprimée :

Elle est arrivée à Mexico le 12 juin 2003.

en juin.

au mois de juin.

au printemps.

Moi, je suis arrivé le 31 décembre 1999.

en décembre.

au mois de décembre.

en hiver.

ATTENTION ! *Au printemps, en été, en automne, en hiver.*

• Par rapport au moment où on parle :

J'ai vu mon ami Henri hier matin.

Le locuteur situe toujours ce dont il parle par rapport à son présent, par rapport au moment où il parle.

L'action ou l'événement peut être simultané, antérieur ou postérieur par rapport au moment de la parole. Observez :

La vie des étudiants

Aujourd'hui, 15 juin 2003.

En ce moment, je suis dans ma chambre et enfin, je trouve un petit moment pour t'écrire ! Il fait un temps superbe, ma fenêtre est ouverte et j'entends chanter les oiseaux dans le square d'en face. Sans les examens et les contrôles, ce serait le paradis. Mais je suis mort de fatigue. Quelle semaine ! Avant-hier, je suis allé à la bibliothèque toute la journée. Hier, six heures de cours. Aujourd'hui, pareil ! Et après-demain, je dois faire un exposé. Je n'ai pas fini de le préparer, je ferai ça demain. Ces dernières semaines de cours sont vraiment très dures.

Heureusement que la semaine prochaine, on est en vacances !

Ici, le point de repère est le moment où l'on parle :

En ce moment – le 15 juin 2003.

Point de repère : *en ce moment*

ANTÉRIORITÉ	SIMULTANÉITÉ	POSTÉRIORITÉ
hier	aujourd'hui	demain
hier matin	ce matin	demain matin
hier soir	ce soir	demain soir
avant-hier		après-demain
il y a deux jours		dans deux jours
la semaine dernière	cette semaine	la semaine prochaine
le mois dernier	ce mois-ci	le mois prochain
l'an dernier ou l'année dernière	cette année	l'an prochain ou l'année prochaine

Remarque : *Ce matin, ce soir, cette semaine, ce mois-ci, cette année* peuvent aussi être antérieurs ou postérieurs par rapport au moment de la parole. Observez :

– *Qu'est-ce que tu as fait ce matin ?*

(« ce matin » est un moment passé par rapport au moment où l'on parle.)

– *Qu'est-ce que tu vas faire ce matin ?*

(« ce matin » est un moment futur par rapport au moment où l'on parle.)

Il y a

Gérard Lambert est arrivé dans cet immeuble il y a trois ans.

Moi, je me suis installé il y a plus longtemps, il y a une dizaine d'années.

→ Avec *il y a*, le point de référence est le moment où on parle,
on indique une action qui a eu lieu, qui est terminée,
le temps est toujours au passé,
il est toujours suivi d'une durée (trois ans).

• Par rapport à un autre moment :

Il s'est marié avec Diana en 1998. Il l'avait rencontrée un an avant. (un an plus tôt)

Par rapport à ce moment-là, les actions ou les événements peuvent être simultanés, antérieurs ou postérieurs. Observez :

Arrivée à Paris

Pierre Dalle arriva à Paris par un beau matin de février. Ce jour-là, il faisait un beau soleil et, comme il avait neigé la veille, le Jardin du Luxembourg était étincelant de blancheur. Il arrivait de Tahiti où, jusqu'à la semaine précédente, il s'occupait d'un magasin de meubles. Il n'avait pas le temps de flâner : dès le lendemain, il allait prendre ses nouvelles fonctions dans la maison mère. Il avait juste le temps de s'installer dans un hôtel et peut-être, le lendemain, d'aller voir une exposition ou un film. En arrivant, il ne connaissait personne à Paris, mais un mois plus tard, il avait déjà beaucoup d'amis.

Ici, le point de repère est : *un matin de février*.

Point de repère : à ce moment-là

ANTÉRIORITÉ	SIMULTANÉITÉ	POSTÉRIORITÉ
la veille	ce jour-là	le lendemain
la veille au soir	ce soir-là	le lendemain soir
l'avant-veille		le surlendemain
deux jours plus tôt		deux jours plus tard
la semaine précédente	cette semaine-là	la semaine suivante
le mois précédent	ce mois-là	le mois suivant
l'année précédente	cette année-là	l'année suivante

ATTENTION !

- En ce moment indique toujours le moment où l'on parle (= maintenant, actuellement)
En ce moment, il fait très froid. J'ai regardé le thermomètre ce matin : - 10°!
- À ce moment-là indique toujours un moment passé ou futur
En juin dernier, j'étais malade. À ce moment-là, tout allait mal pour moi.
Rappelle-moi plus tard, dans une semaine ou deux. À ce moment-là, je te donnerai ma réponse.
- Si on veut indiquer un intervalle entre deux moments :
La boulangerie sera fermée du 16 au 31 août.
Il n'y a pas de cours entre midi et deux heures.
Le médecin reçoit à partir de 10 h et jusqu'à 13 h.

■ Comment exprimer l'idée de durée ?

Pendant

Quand *pendant* est suivi d'une durée chiffrée ou de « longtemps », on peut le supprimer.

- *Qu'est-ce que tu as fait pendant les vacances ?*
- *Je pars (pendant) un mois en Écosse. Et toi ?*
- *Je vais chez mon frère à Nice.*
- *Tu y vas (pendant) longtemps ?*
- *Oh, je vais y rester (pendant) dix ou douze jours. Après, je rentre à Toulouse.*

Tout, toute

On insiste sur l'idée qu'il s'agit d'une durée continue, sans interruption.

Il a plu toute la nuit.

En

Indique le temps qui a été nécessaire pour faire quelque chose.

Il a fait Paris-Marseille en six heures.

Elle a rédigé son mastère en trois semaines.

Depuis

*Gérard Lambert habite dans cet immeuble depuis le 1^{er} juillet 2000.
depuis assez longtemps.
depuis trois ans.
depuis son mariage.*

→ Avec **depuis**,

- on inclut le moment où l'on parle,
- l'action continue dans le présent (il habite toujours dans l'immeuble),
- le temps est très souvent au présent. Si le temps est au passé, la phrase est presque toujours à la forme négative (*Je ne l'ai pas vu depuis deux mois*),
- il peut être suivi d'une date (le 1^{er} juillet 2003), d'une durée (trois ans), d'un événement (son mariage).

Ça fait... que/il y a... que

Ce sont des expressions très fréquentes ; elles ont le même sens que **depuis**, mais elles sont toujours suivies d'une durée.

ATTENTION ! Ne confondez pas **il y a... que** et **il y a**.

Il y a trois ans qu'il habite ici. → Il continue à y habiter – expression d'une durée

Il y a six mois qu'ils sont mariés. → Ils continuent à être mariés.

Il est arrivé il y a trois ans. → On fait référence à un moment précis, le moment de son arrivée.

Ils se sont mariés il y a six mois. → On fait référence à un moment précis, le moment de leur mariage.

LE POINT SUR *IL Y A*

- « **il y a + durée + que** » exprime l'origine et la durée d'une action qui continue.
Il y a dix ans qu'elle travaille dans cette société. (elle travaille toujours dans cette société)
- « **il y a + durée** » exprime une action qui est terminée.
Elle a déjeuné il y a une heure. (le déjeuner est terminé)
- « **il y a** » exprime la présence de quelque chose ou de quelqu'un.
Dans la classe, il y a 15 étudiants. (présence de 15 étudiants dans la classe)
Sur la table, il y a une pomme. (présence d'une pomme sur la table)
- « **il (n') y a qu'à** » exprime une suggestion.
→ Voir « *Yaka* », p. 94.
Pour arriver à l'heure, il n'y a qu'à partir plus tôt ! (il suffit de partir plus tôt)

■ Comment exprimer l'idée d'habitude, de fréquence ?

Comment être en forme et le rester !

Tous les jours, buvez un grand verre d'eau au réveil.

Le matin, prenez un vrai petit déjeuner.

À midi, déjeunez légèrement.

Mangez un fruit frais à chaque repas.

Le soir, dînez peu, vous dormirez mieux !

Deux ou trois fois par semaine, faites une longue promenade.

- **Le matin, à midi, l'après-midi, le soir, la nuit**
Je déteste travailler le matin. En revanche, la nuit, je suis en pleine forme !
(= le matin, en général – la nuit, en général)

- **Chaque**
Vous allez prendre un comprimé chaque matin.

- **Tout, toute, tous, toutes**
Tous les lundis, mon fils a des cours jusqu'à cinq heures.

- **Sur**
Une semaine sur deux, le mercredi, il va chez son père.

- **Par**
Une fois par semaine, il va au stade faire du foot.

- Vous pouvez aussi utiliser des adverbes de temps : toujours, jamais, rarement, souvent, quelquefois...
→ Voir Adverbes, p. 85 à 88.

Elle va souvent au cinéma, à peu près une fois par semaine mais assez rarement au théâtre. Moi, je vais quelquefois au théâtre mais presque jamais au cinéma. Quand j'y vais, c'est toujours avec mon petit garçon.

ATTENTION ! L'adverbe toujours a deux sens différents : encore et tout le temps. Observez :

– *Tu vois toujours Patrice ?* (= encore)

– *Non, je ne le vois plus du tout.*

Elle s'habille toujours en noir. (= tout le temps) Moi, je ne m'habille jamais en noir, c'est trop triste.

■ Comment exprimer la simultanéité, l'antériorité, la postériorité ?

- **Les actions de la proposition principale et de la proposition subordonnée sont simultanées :**

Le temps est à l'indicatif ; la proposition subordonnée peut être en tête de phrase ou non.

■ **Quand, lorsque, au moment où, à l'instant où**

Quand j'étais petit, je détestais dormir dans le noir.

Il pleuvait quand je me suis levé.

Lorsque je t'ai rencontré, tu venais d'arriver en France.

J'étais à l'université lorsque tu m'as téléphoné.

L'orage a éclaté juste au moment où j'arrivais chez moi.

À l'instant où j'ai dit cette phrase, j'ai senti que je me trompais.

■ **Pendant que (simultanéité + durée)**

Pendant que je fais les courses, range ta chambre.

On a cambriolé notre appartement pendant que nous étions au cinéma.

■ **Tant que, aussi longtemps que (simultanéité + durée)**

Tant que tu ne sais pas ta leçon, tu restes ici.

Le bateau ne pourra pas sortir tant que le vent soufflera comme ça.

La durée est la même dans les deux propositions.

■ Dès que, aussitôt que (on insiste sur l'idée d'immédiateté = tout de suite)
Il ne perd pas une minute : dès qu'il arrive à la plage, il se jette à l'eau.
Ne vous inquiétez pas, dès que je serai à la maison, je vous téléphonerai.

■ Depuis que

Depuis que tu es parti, nous n'avons reçu que deux lettres. Tu exagères !
Il s'est passé beaucoup de choses depuis que tu n'es pas venu.

■ Le gérondif

→ Voir Gérondif, p. 72.

En sortant, il a fait tomber une chaise.

Je l'ai rencontré en arrivant à la maison.

Rappel : c'est la même personne qui fait les deux actions.

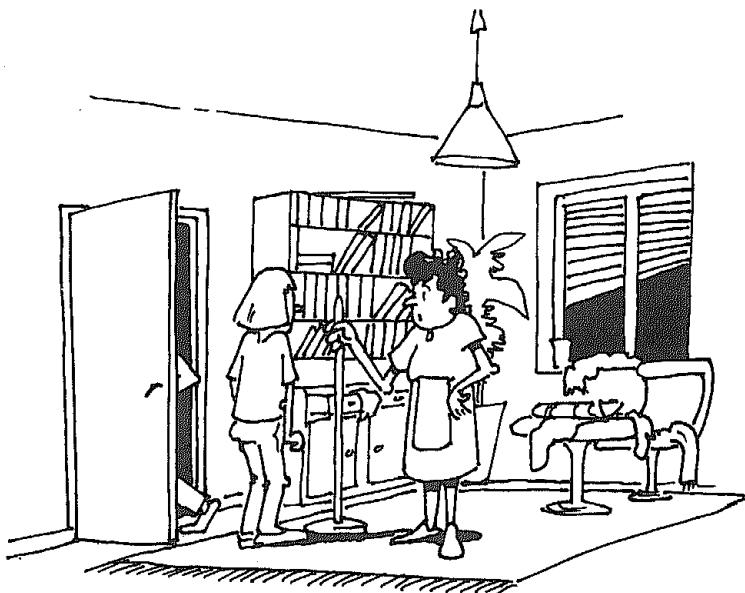
- L'action de la proposition subordonnée est antérieure à l'action de la proposition principale

Le temps de la proposition subordonnée est à l'indicatif ; elle peut être en tête de phrase ou non.

■ Quand, lorsque, dès que, aussitôt que

Avant, quand il avait fini son travail, il rangeait la maison.

Maintenant, dès qu'il a fini, il sort et laisse tout en désordre.



C'est le temps des verbes qui nous indique l'antériorité d'une action sur l'autre :
Le passé composé est antérieur au présent.

Le plus-que-parfait est antérieur à l'imparfait.

Mais si les deux actions se suivent immédiatement, le temps est le même (il y a quasi-simultanéité).

Maintenant, quand on le gronde, il rit.

Mais avant, dès qu'on le grondait, il se mettait à pleurer.

■ Après + nom, après + infinitif passé, après que.

Après ton départ, j'ai trouvé la maison bien vide.

Après avoir dit au revoir, il est parti.

Dans cette phrase, c'est la même personne qui fait les deux actions : *il*.

Tout le monde s'est senti bien triste après que tu es parti.

Dans cette phrase, il y a deux sujets différents : **tout le monde** et **tu**.

ATTENTION ! Les Français utilisent très souvent le subjonctif avec *après que* même si ce n'est pas logique.

• L'action de la proposition subordonnée est postérieure à l'action de la proposition principale.

La proposition subordonnée est au subjonctif ; elle peut être en tête de phrase ou non.

■ Avant + nom, avant de + infinitif, avant que.

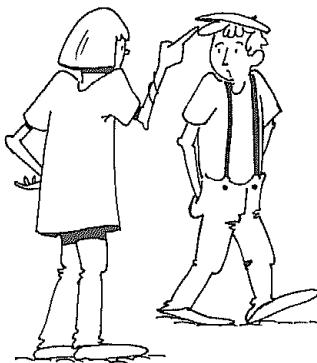
J'ai le temps de lire un peu avant le départ ?

J'ai le temps de lire un peu avant de sortir ?

Dans cette phrase, c'est la même personne qui fait les deux actions : **je**.

J'ai le temps de lire un peu avant que tu sois prêt ?

Dans cette phrase, il y a deux sujets différents : **je** et **tu**.



Avant que tu partes, je voudrais te dire quelque chose.

Dans cette phrase, il y a deux sujets différents : **tu** et **je**.

■ Jusqu'à + nom, jusqu'à ce que.

Attends-moi jusqu'à la fin des cours.

Attends-moi jusqu'à ce que je revienne.

Jusqu'à ce que je revienne, tu ne bouges pas de la maison.

ATTENTION !

Il y a une différence entre tant que + indicatif et jusqu'à ce que + subjonctif.

Tant qu'elle était célibataire, je la voyais beaucoup. (= aussi longtemps qu'elle est restée célibataire : idée de durée ; les deux actions se déroulent en même temps)

Jusqu'à ce qu'elle se marie, je la voyais beaucoup. (= jusqu'à un moment précis, un point limite : son mariage)

Tant que tu resteras là, je resterai aussi. (la durée est la même dans les deux propositions)

Je resterai là jusqu'à ce que tu partes. (jusqu'à un point précis dans le temps : ton départ)

2 • L'idée du lieu

■ Interroger sur un lieu

- Pour obtenir une information sur un **lieu** ou une **destination**, on utilise où ?

Où allez-vous ?

Où est-ce que vous travaillez ?

Vous partez où en vacances ?

- Pour obtenir une information sur une **provenance** (l'origine), on utilise d'où ?

D'où venez-vous ? Je viens d'Italie. Je suis italienne.

■ Le lieu où l'on est et où l'on va (être, habiter, aller, etc.)

a. Les noms pays

- Nom de pays **masculin singulier** :

Je suis au Portugal, j'habite au Japon, je vais au Venezuela.

- Nom de pays **féminin singulier** :

Je suis en France, j'habite en Chine, je vais en Grèce.

- Nom de pays commençant par une **voyelle ou h** :

Je suis en Italie, j'habite en Écosse, je vais en Hollande.

- Nom de pays **pluriel** :

Je suis aux Philippines, j'habite aux États-Unis, je vais aux Pays-Bas.

- Avec les noms de pays qui n'ont pas d'article, cela fonctionne comme pour les villes avec à :

Je suis à Cuba, j'habite à Singapour, je vais à Madagascar.

ATTENTION ! *Je vais en Israël.*

b. Les régions

- Les noms de régions fonctionnent comme les noms de pays quand qu'ils sont du genre féminin.

L'Alsace, la Bretagne, La Picardie → Je suis en Alsace, j'habite en Bretagne, je vais en Picardie.

- Quand les noms de régions sont du genre masculin ou au pluriel, on utilise « dans + article défini ».

Le Périgord, Le Limousin, les Landes → Je suis dans le Périgord, j'habite dans le Limousin, je vais dans les Landes.

c. Les villes

- Avec la quasi totalité des noms de villes, on utilise la préposition « à ».

Je suis à Marseille, j'habite à Paris, je travaille à Berlin, je vais à Londres.

ATTENTION ! *J'habite en Arles et je travaille en Avignon.*

d. Les autres lieux

- Avec les autres noms de lieux, on utilise les articles contractés :

Nom de lieu masculin singulier → *Je vais au travail, au supermarché et au cinéma.*
Nom de lieu féminin singulier → *Il va à la boulangerie, à la poste et à la pharmacie.*
Nom de lieu commençant par une voyelle ou un h → *Nous allons à l'école, à l'hôpital et à l'église.*

Nom de lieu pluriel → *Elle va aux toilettes.*

- Quand le lieu est en relation avec une personne, on utilise « chez ».

Tu viens chez moi demain ? Non, je vais chez le docteur.

e. Pour ne pas répéter

- Pour éviter la répétition concernant un lieu ou une destination, on utilise y.

Tu es au Maroc ? ! Oui, j'y suis depuis trois jours.

Est-ce qu'il va à la boulangerie ? Oui, il y va tout de suite.

■ Le lieu d'où l'on vient (venir de)

a. Les pays

- Nom de pays **masculin singulier** :

Je viens du Portugal.

- Nom de pays **féminin singulier** :

Je viens de Chine.

- Nom de pays commençant par une voyelle :

Je viens d'Italie.

- Nom de pays commençant par un h :

Je viens de Hollande. Je viens de Hongrie

- Nom de pays **pluriel** :

Je viens des Philippines.

- **Avec les noms de pays qui n'ont pas d'article**, cela fonctionne comme pour les noms de villes avec de (ou d' quand le nom commence par une voyelle) :

Je viens de Cuba.

Je viens d'Israël.

b. Les régions

- Noms de régions **masculin singulier** :

Je viens du Périgord.

- Noms de régions **féminin singulier** :

Je viens de Bretagne.

- Nom de pays commençant par une voyelle :

Je viens d'Alsace.

- Nom de pays **pluriel** :

Je viens des Landes.

c. Les villes

- **Avec la quasi totalité des noms de villes, on utilise la préposition « de » :**

Je viens de Marseille.

- Quand le nom de la ville commence par une voyelle, on utilise « d' » :
Je viens d'Avignon.

d. Les autres lieux

- Avec les autres noms de lieux, on utilise les articles contractés :
Nom de lieu masculin singulier → *Je viens du travail, du supermarché et du cinéma.*
Nom de lieu féminin singulier → *Il vient de la boulangerie, de la poste et de la pharmacie.*
Nom de lieu commençant par une voyelle ou un *h* → *Nous venons de l'école, de l'hôpital et de l'église.*
Nom de lieu pluriel → *Elle vient des toilettes.*

- Quand le lieu est en relation avec une personne, on utilise « de chez » :
Tu viens d'où ? Je viens de chez le docteur.

e. Pour ne pas répéter

- Pour éviter la répétition concernant une provenance, on utilise le pronom « en » :
*Tu connais le Maroc ? ! Oui, j'en viens. Je suis rentrée hier.
Il faut aller à la boulangerie. Non, j'en viens. Le pain est encore chaud !*

■ Localiser

- Dans, sur, sous, devant, derrière
 - *Où est ma robe ?*
 - *Ta robe est dans la boîte, la boîte est sur la table, la table est derrière la porte et la porte est devant toi !*
- À côté de, en face de, de l'autre côté de, au milieu de, etc.
 - *Où est la poste, s'il vous plaît ?*
 - *La poste est de l'autre côté de la rue, en face du café, à côté de la pharmacie.*

■ Demander son chemin

*Où est la Mairie, s'il vous plaît ? C'est loin d'ici ?
Où se trouve le théâtre de l'Odéon, s'il vous plaît ?
Vous savez où je peux trouver une pharmacie dans le coin ?
Excusez-moi, est-ce qu'il y a une banque par ici ?
Pardonnez-moi, je cherche la rue Daviel, s'il vous plaît !
C'est tout près, à cinq minutes d'ici.*

■ Indiquer une direction

- Les verbes utilisés pour indiquer une direction sont : *prendre, aller, arriver, continuer, tourner, traverser.*
- Les indicateurs de direction sont : *à droite, à gauche, tout droit, jusqu'à...*
- On peut utiliser le présent, l'impératif, le futur.

Vous continuez tout droit, prenez la deuxième rue à droite, allez jusqu'au feu et ce sera la première rue sur votre gauche.

3 • L'idée de la quantité

Pour exprimer l'idée de quantité, on peut utiliser :

- Le pluriel : *Vous avez des enfants ?; J'aime les livres.*

→ Voir Articles, p. 14/15.

- Les partitifs : *du, de la, de l', des Je voudrais du pain, de la salade, de l'huile d'olive et des pommes.*

→ Voir Partitifs, p. 18.

- Les chiffres : *0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.*

- Les nombres : *13, 25, 435, 3 589, 75 690...*

- Des mots dérivés des chiffres et des nombres : *une douzaine, une centaine.*

- D'autres mots : *des noms (des tas de gens ont des tas de problèmes !), adjectifs (nombreux),*

→ Voir Adjectifs, p. 23, 31.

- Des adverbes (*beaucoup, très, trop...*)

→ Voir Adverbes, p. 87.

■ Les chiffres et leur prononciation

ATTENTION ! **5, 6, 8, 10** → On fait toujours la liaison si le chiffre est suivi d'une voyelle ou d'un h muet (cinq euros = [sɛkɔʁø]). Normalement, on ne prononce pas la consonne finale si le mot suivant commence par une consonne (cinq cents = [sɛsã]).

– *Mon fils a exactement cinq ans [sɛkã] et huit mois [ɥimwa]*

– *Ma fille aînée a déjà dix ans [dizã]*

– *Le mien a six ans [sizã] et mon bébé dix mois [dimwa]*

ATTENTION ! **9** → Devant les mots **ans** et **heures**, la liaison se fait en **-v**.

Il est neuf heures. [nœvœr]; Je le connais depuis neuf ans [nœvã]

■ Les nombres

1 un	11 onze	21 vingt et un	200	deux cents
2 deux	12 douze	22 vingt-deux	300	trois cents
3 trois	13 treize	30 trente	1000	mille
4 quatre	14 quatorze	40 quarante	10 000	dix mille
5 cinq	15 quinze	50 cinquante	100 000	cent mille
6 six	16 seize	60 soixante		
7 sept	17 dix-sept	70 soixante-dix		
8 huit	18 dix-huit	80 quatre-vingts		
9 neuf	19 dix-neuf	90 quatre-vingt-dix		
10 dix	20 vingt	100 cent		

Exemples : *Elle a 79 ans (= soixante-dix-neuf ans) et son mari 91 (= quatre-vingt-onze).*

1789 : Révolution française (= mille sept cent quatre-vingt-neuf)

Alexandre est né en 1998 (= mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit).

Tél. : Appelez votre ami François au 01 45 79 81 99 (= zéro un – quarante-cinq – soixante-dix-neuf – quatre-vingt-un – quatre-vingt-dix-neuf) **ou bien sur son portable au 06 76 88 31 77** (= zéro six – soixante-seize – quatre-vingt-huit – trente et un – soixante-dix-sept).

■ Les nombres vont de 0 à l'infini. Certains sont simples (13 = treize ; 30 = trente), d'autres sont composés (77 = soixante-dix-sept ; 98 = quatre-vingt-dix-huit).

■ Ils sont invariables sauf **un/une** et ses composés : *Il y a vingt et une étudiantes.*

ATTENTION !

21 : vingt et un

31 : trente et un

41 : quarante et un

51 : cinquante et un

61 : soixante et un

71 : soixante et onze

mais 81 : quatre-vingt-un

91 : quatre-vingt-onze

101 : cent un

■ Écriture

Il faut mettre un trait d'union pour tous les nombres composés jusqu'à 100 sauf s'il y a un et.

dix-sept (17), quarante-huit (48), quatre-vingt-dix-neuf (99) ;

mais quarante et un, soixante et un.

ATTENTION ! **Vingt et cent.**

Elle a vingt ans, sa grand-mère a quatre-vingts ans et son grand-père quatre-vingt-deux ans.

– *Je vous dois cent quatre-vingt euros, deux cents euros ou plus ?*

– *Exactement deux cent trois euros.*

→ Multipliés, ils prennent un -s (quatre-vingts, deux cents) mais ils perdent ce -s s'ils sont suivis d'un autre chiffre (quatre-vingt-deux, deux cent trois).

ATTENTION ! À la différence entre « **nombre** » et « **numéro** ».

■ **Nombre** : quantité qu'on peut compter.

Le nombre des Français = soixante millions.

■ **Numéro** : élément d'un ensemble.

Ils habitent dans la même rue : lui, il habite au numéro 13 et sa cousine au numéro 27.

Le billet gagnant est le numéro 13 444.

Donnez-moi votre numéro d'étudiant, s'il vous plaît.

■ Les nombres ordinaux

– *Pardon, monsieur, pour aller à la gare de l'Est, s'il vous plaît ?*

– *C'est facile. Vous prenez la deuxième rue à gauche et ensuite la troisième à gauche.*

Comme leur nom l'indique, ils servent à ordonner, à classer.

1^{er} = premier, 2^e = deuxième, 3^e = troisième, 4^e = quatrième, 5^e = cinquième,

6^e = sixième, 7^e = septième, 8^e = huitième, 9^e = neuvième, 10^e = dixième...

100^e = centième, 1000^e = millième...

→ On ajoute **-ième** au chiffre ou au nombre sauf pour **premier, première**.

ATTENTION !

– *J'habite à Paris dans le dix-neuvième arrondissement. Et vous ?*

– *Dans le seizième.*

– *Dans les quartiers chics !*

– *Oui, mais j'habite sous les toits, une petite chambre au septième étage.*

→ Pour les arrondissements, on utilise **dans**. Pour les étages, on utilise **au**.

■ Fractions et pourcentages

1/2 = un demi

Je voudrais un demi-litre d'huile d'olive, s'il vous plaît.

1/4 = un quart

Les trois quarts des candidats à l'examen ont été reçus.

Près d'un quart des Français (24 % exactement) ont regardé cette émission.

1/3 = un tiers

Plus d'un tiers des Français ont voté pour ce candidat.

10 % = dix pour cent

Près de dix pour cent des gens cherchent un emploi.

1,5 % = un et demi pour cent

La croissance sera cette année d'environ un et demi pour cent.

■ Les mots qui servent à multiplier

Le double (deux fois plus), le triple (trois fois plus), le quadruple (quatre fois plus) ; et les verbes doubler, tripler, quadrupler...

Depuis qu'il travaille en Suède, il gagne presque le double de son ancien salaire.

Le niveau de vie des Français a presque triplé en un demi-siècle.

■ Les nombres collectifs

■ Ils sont toujours suivis de **de + nom**. Ils expriment en général une quantité approximative.

■ Tous ces chiffres et ces nombres ne sont pas transformables. Seuls sont possibles :

*Une huitaine, une dizaine, une douzaine, une quinzaine,
une vingtaine, une trentaine, une quarantaine, une cinquantaine, une soixantaine.*

ATTENTION ! On ne peut avoir que le mot **une** devant ces mots (sauf douzaine) : *Mon voisin a une quarantaine d'années* (environ 40 ans), *sa fille a une douzaine d'années* (environ 12 ans).

ATTENTION !

◦ Une huitaine :

Ils sont partis une huitaine de jours. (environ 8 jours)

◦ Une douzaine donne quelquefois une idée d'approximation :

Il a une douzaine d'années.

mais pas toujours :

Je voudrais deux douzaines d'œufs. (= 24)

◦ Une centaine (environ cent) :

Il y a une centaine d'années que le téléphone est né.

◦ Un millier (environ mille) :

Cela se passait il y a quelques milliers d'années.

ATTENTION ! On peut dire **une centaine, un millier, des centaines, des milliers, quelques centaines, quelques milliers, plusieurs centaines, plusieurs milliers**. Mais on ne peut pas dire ***deux centaines**.

◦ Un million (1 000 000)

Il est millionnaire et même multimillionnaire.

◦ Un milliard (1 000 000 000)

Cette île grecque est fréquentée par des milliardaires.

■ Pour exprimer une quantité nulle

Ne... rien *Je n'ai rien vu, rien entendu.*

Ne... aucun *Il n'y a aucun doute : quelqu'un est venu en notre absence.*

Ne... plus – *Vous voulez encore un peu de fromage ?*

– *Non, merci, je n'en veux plus. J'ai fini. C'était très bon.*

→ Voir Phrase négative, p. 89.

■ Pour exprimer une quantité égale à 1

Chaque + nom *Chaque étudiant doit se présenter au service des inscriptions.*

Chacun *Chacun doit apporter un dossier complet.*

→ Voir Indéfinis, p. 23, 47.

■ Pour exprimer une petite quantité

Peu de (avec un nom) *Il gagne peu d'argent. (= pas beaucoup)*

Peu (avec un verbe) *Il travaille peu mais il réussit quand même !*

Un peu de (avec un nom) *Il faut un peu de patience ! (= une certaine quantité)*

Un peu (avec un verbe) *Restez un peu, ne partez pas.*

Quelques (avec un nom) *Il y a quelques années, je suis allé à Marseille. (= un petit nombre d'années)*

Plusieurs (avec un nom) *Je suis restée plusieurs jours à Vienne, j'ai pu visiter beaucoup de choses très intéressantes.*

→ **Quelques** donne une idée de quantité limitée. **Plusieurs** exprime une quantité plus importante que **quelques**. → Voir Adverbes, p. 87 et Comparaison, p. 120.

■ Pour exprimer une quantité suffisante

Assez de (avec un nom) *Vous aurez assez de temps pour finir ce travail ?*

Assez (avec un verbe) *Vous avez assez mangé ?*

Suffisamment de (avec un nom) *Tu as suffisamment d'argent pour ton voyage ?*

Suffisamment (avec un verbe) *Tu ne travailles pas suffisamment.*

■ Pour exprimer une grande quantité

Beaucoup de (avec un nom) *Ils ont beaucoup d'enfants, 6 ou 7.*

Beaucoup (avec un verbe) *Il pleut beaucoup en mars et en avril.*

De nombreux, de nombreuses (avec un nom) *Il y a de nombreux touristes français à Venise.*

Un grand nombre de (avec un nom) *Cet été à Paris, il y a un grand nombre de musées fermés pour travaux.*

■ Pour exprimer une quantité excessive

Trop de (avec un nom) *Il y a trop de bruit ici. Éteignez la télé !*

Trop (avec un verbe) *Ne bois pas trop, tu serais malade !*

■ Pour exprimer une quantité totale

Tout, toute, tous, toutes *Tu as pris tous les bagages ? Oui, je les ai tous, je n'ai rien oublié.*

→ Voir Déterminants, p. 23.

→ Voir Pronoms, p. 47.

■ Quelques mots qui servent à mesurer

Un kilo, une livre (= un demi-kilo), une demi-livre (= 250 grammes), cent grammes...

Donnez-moi deux kilos de haricots, une demi-livre de beurre et deux cents grammes de crevettes.

Un morceau (de) *Tu prends combien de sucre dans ton café ? Un morceau ?*

Une tranche (de) *Je voudrais deux tranches de jambon.*

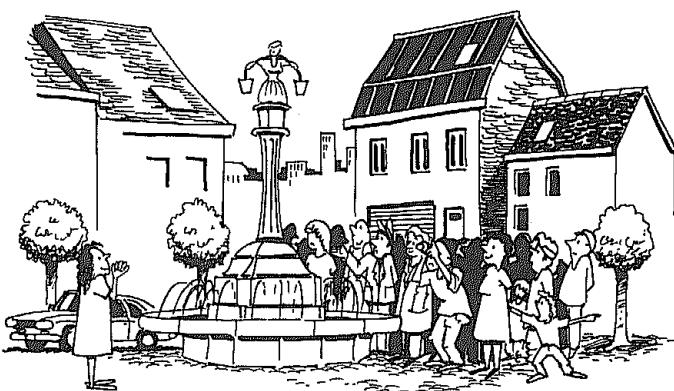
Un paquet (de) *Avant, il fumait deux paquets de cigarettes par jour mais il a arrêté.*

Un bouquet (de) *Qu'est-ce que j'apporte ? Un bouquet de fleurs ?*

Un tas (de) *Tu as oublié ta pelle et ton seau sur ton tas de sable.*

Il a eu un tas d'ennuis mais ça va mieux maintenant.

Une foule (de) *Il y avait une foule de touristes autour du guide.*



Et aussi...

Augmenter, une augmentation (une hausse) *Cette année, la hausse des prix est de 1,1 %. et le salaire moyen a augmenté de 1,4 %.*

Dépasser *En France, le nombre des chômeurs dépasse 2,5 millions de personnes. Il y a exactement 2 654 000 demandeurs d'emploi.*

Diminuer, une diminution *Le nombre de vols a diminué entre janvier et juillet.*

Baisser, une baisse *La température a baissé de dix degrés pendant la nuit.*

Atteindre *L'inflation dans les années 75-80 a atteint un niveau record.*

S'élever à *Le nombre des victimes s'élève à 21.*

Être supérieur à *Le nombre des Allemands est supérieur à celui des Français.*

Être égal à *Le salaire minimum est à peu près égal à 1000 euros par mois.*

Être inférieur à *Le nombre des Parisiens en 2003 (2 150 000) est nettement inférieur à celui de 1921 (2 900 000) : la population parisienne diminue.*

4 • La caractérisation des choses et des personnes

Caractériser quelque chose

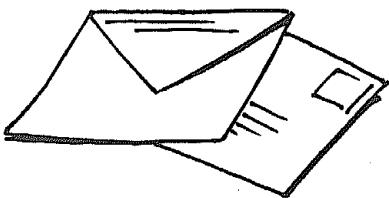
C'est blanc.

C'est rectangulaire.

C'est en papier.

Ça sert à envoyer des lettres.

C'est une enveloppe.



■ La couleur

Blanc, noir, vert, rouge, jaune, bleu, etc.

L'adjectif de couleur est toujours au masculin singulier quand il est précédé de *c'est*.

■ Le volume

- **Adjectifs** : *minuscule, (très) petit, (très) grand, volumineux, énorme, gigantesque, etc..*
- « De la taille de » + nom : *Ce monument est de la taille d'un arbre, d'un immeuble, etc.*
- **Des mesures** : *millimètre, centimètre, mètre, litre* (pour les liquides), etc.
- **La largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur** : *La longueur de cette table est égale à sa largeur, c'est une table carrée.*

■ La matière

- **Chose + de + matière** : *un bonhomme de neige.*
- **Chose + en + matière** : *un mouchoir en papier, un fauteuil en cuir.*
→ Voir Prépositions, p. 81.

■ La forme

- **Adjectifs** : *carré, rond, rectangulaire, ovale, etc.*
- « En forme de » + chose comparée : *C'est une lampe en forme de poire.*

■ La fonction

- « *Ça sert à* » + infinitif : *Ça sert à laver le linge.*
- « *On l'utilise pour* » + infinitif : *On l'utilise pour transporter des vêtements.*

*Il est jeune.
Il est grand.
Il est mince.
Il est blond.
Il a les yeux bleus.
Il est beau.
Il est intelligent et doux.
Il est beau.
Il est parfait !*



■ La description physique

◦ L'âge :

– Avoir + X ans

Mireille a 62 ans.

– Être + âgé(e), jeune, d'âge mûr, etc.

Ce monsieur est âgé.

Le fils de Pierrette est jeune.

Ma sœur est une femme d'âge mûr.

◦ La taille : être + grand(e), petit(e), de taille moyenne.

Elle est de taille moyenne

◦ La corpulence : être + maigre, mince, rond(e), fort(e).

Elle est ronde.

◦ Les yeux : avoir les yeux bleus, gris, verts, marron, noirs.

Elle a les yeux verts.

◦ Les cheveux :

– Être blond(e), brun(e), châtain, chauve, dégarni(e).

– Avoir les cheveux blancs, gris, noirs, etc.

Elle a les cheveux gris.

– Avoir les cheveux longs, courts, mi-longs, etc.

– Avoir des cheveux raides, ondulés, bouclés, frisés, etc.

– Avoir un chignon, une queue de cheval, une barrette, des nattes, des couettes, etc.

Elle a les cheveux courts et bouclés.

◦ La peau :

– Être blanc(he), noir(e)

– Avoir la peau claire, foncée, mate, bronzée, dorée, etc.

Elle a la peau claire.

◦ Les accessoires

Porter des moustaches, une barbe, etc.

Porter des lunettes.

Il porte une longue barbe blanche.

Elle porte des lunettes.

■ La personnalité et l'appréciation

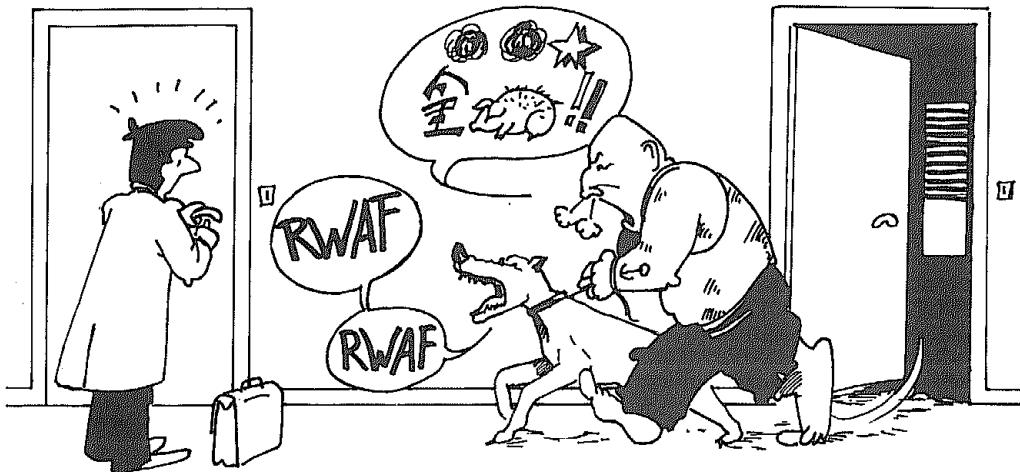
Lorsque nous décrivons des personnes, nous utilisons des adjectifs qui sont parfois peu objectifs. Il existe de très nombreux adjectifs qualificatifs pour décrire la personnalité mais globalement on peut les rassembler sous deux grandes catégories :

- **Les qualités** : ce sont des traits de personnalité considérés comme positifs.

Ma fille est belle, intelligente, douce, joyeuse, dynamique, agréable et modeste.

- **Les défauts** : ce sont des traits de personnalité considérés comme négatifs.

Mon voisin est laid, stupide, brutal, sale, désagréable, bruyant et impoli.

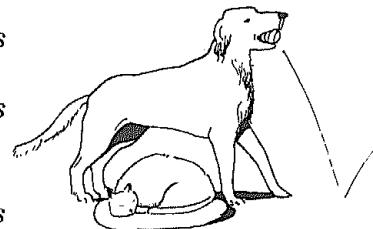


5 • L'idée de la comparaison, de la similitude et de l'opposition

Les comparatifs

Observez ces exemples :

1. *Les chats sont plus indépendants que les chiens.*
2. *Les chats ont plus de charme que les chiens.*
3. *Les chats dorment plus que les chiens.*
4. *Les chats vivent plus longtemps que les chiens.*



- Dans tous ces exemples, il s'agit d'une comparaison exprimant la supériorité.
- Dans tous les cas, les chats sont comparés aux chiens.
- Mais chaque phrase compare un aspect différent concernant les chats.
Dans l'exemple n° 1, on compare une **qualité** (les chats sont indépendants).
Dans l'exemple n° 2, on compare une **quantité** (la quantité de charme des chats).
Dans l'exemple n° 3, on compare une **action** (dormir).
Dans l'exemple n° 4, on compare une **information qui concerne le verbe** (les chats vivent longtemps).
- Il existe trois degrés de comparaison : la **supériorité (+)**, l'**égalité (=)** et l'**infériorité (-)**.

■ Comparer des qualités

- Supériorité : *plus + adjetif + que.*

Un ordinateur portable est plus petit et plus léger qu'un ordinateur de bureau, mais il est plus cher.

ATTENTION 1 ! *Plus* et *bon* ne peuvent pas être utilisés ensemble. L'adjectif « meilleur » les remplace et s'accorde avec le sujet.

Le beurre est meilleur que l'huile.

L'huile est meilleure pour la santé que le beurre

Les légumes sont meilleurs pour la santé que la viande.

Les glaces italiennes sont meilleures que les autres.

ATTENTION 2 ! *Plus mauvais* est parfois remplacé par *pire*.

Je suis plus mauvaise que toi en mathématiques.

Je suis pire que toi en mathématiques.

- Égalité : *aussi + adjetif + que.*

Un ordinateur portable est aussi efficace qu'un ordinateur de bureau.

- Infériorité : *moins + adjetif + que.*

Un ordinateur portable est moins gros et moins lourd qu'un ordinateur de bureau.

■ Comparer des quantités

- Supériorité : plus de + nom + que.

Mon frère a plus de patience que moi.

- Égalité : autant de + nom + que.

Il y a autant de touristes à Londres qu'à Paris.

- Infériorité : moins de + nom + que.

Nous avons moins de livres que la bibliothèque.

■ Comparer des états ou des actions

- Supériorité : verbe + plus + que.

Les enfants jouent plus que les adultes.

- Égalité : verbe + autant + que.

Mon fils mange autant que son père.

- Infériorité : verbe + moins + que.

Les Français travaillent moins que les Japonais.

■ Autre comparaison

Il s'agit d'une comparaison qui porte sur des adverbes.

- Supériorité : plus + adverbe + que.

Il habite plus loin du métro que moi.

ATTENTION ! *Plus* et *bien* ne peuvent pas être utilisés ensemble. L'adverbe *mieux* les remplace.

Elle parle bien l'anglais, mais sa sœur le parle mieux qu'elle.

- Égalité : aussi + adverbe + que.

Je vais rester aussi longtemps que possible.

- Infériorité : moins + adverbe + que.

Elle parle moins fort que sa mère.

	Supériorité	Égalité	Infériorité
Avec un adjetif	Plus + adjetif + que	Aussi + adjetif + que	Moins + adjetif + que
Avec un adverbe	Plus + adverbe + que	Aussi + adverbe + que	Moins + adverbe + que
Avec un verbe	Verbe + plus + que	Verbe + autant + que	Verbe + moins + que
Avec un nom	Plus de + nom + que	Autant de + nom+ que	Moins de + nom + que

Les superlatifs

Observez ces fausses affirmations :

1. *Les chats sont les animaux les plus indépendants.*
2. *Les chats sont les animaux qui ont le plus de charme.*
3. *Les chats sont les animaux qui dorment le plus.*
4. *Les chats sont les animaux qui vivent le plus longtemps.*

- Dans tous ces exemples, il s'agit de supériorité.
- Dans tous les cas, les chats sont distingués de tous les autres animaux.
- Le superlatif ne compare pas deux catégories (par exemple, les chats et les chiens) mais souligne les caractéristiques exceptionnelles du chat.
- Comme dans la comparaison, chaque phrase compare un aspect différent concernant les chats.

Dans l'exemple n° 1, on compare une **qualité** (les chats sont indépendants).

Dans l'exemple n° 2, on compare une **quantité** (la quantité de charme des chats).

Dans l'exemple n° 3, on compare une **action** (dormir).

Dans l'exemple n° 4, on compare une **information qui concerne le verbe** (les chats vivent longtemps).

- Comme elles sont exceptionnelles, ces caractéristiques ne peuvent pas concerter l'égalité.
- Le superlatif existe donc sous deux formes : **le superlatif de supériorité** et **le superlatif d'infériorité**.
- Pour former le superlatif, on utilise un article défini (*/e, /a, /es*).
- Avec le superlatif on utilise souvent le pronom relatif *qui*.

Les chats sont les animaux qui sont les plus indépendants.

■ Distinguer des qualités

- Pour former le superlatif avec un adjectif, on utilise un article défini qui correspond, en genre et en nombre, à cet adjectif.

Patricia est la plus courageuse.

- Supériorité : */e, /a, /es + plus + adjectif + de*.

La rose est la plus belle des fleurs.

La rose est la fleur la plus belle de toutes.

C'est la rose qui est la plus belle des fleurs.

ATTENTION 1 ! *Plus* et *bon* ne peuvent pas être utilisés ensemble. L'adjectif *meilleur* les remplace et s'accorde avec le sujet.

Géraldine est la meilleure élève de sa classe.

ATTENTION 2 ! *Plus mauvais* est parfois remplacé par *pire*.

En mathématiques, Géraldine est la plus mauvaise élève de sa classe.

En mathématiques, Géraldine est la pire élève de sa classe.

- Infériorité : */e, /a, /es + moins + adjectif + de*.

Xavier est le moins timide de mes amis.

Xavier est l'ami le moins timide de tous.

C'est Xavier qui est le moins timide de mes amis.

■ Distinguer des quantités

- Avec des quantités, on utilise toujours l'article défini */e*.

- Supériorité : **le plus de + nom**.

C'est Natacha qui a le plus de vêtements.

- Infériorité : **le moins de + nom**.

C'est moi qui ai le moins de livres.

Distinguer des actions

- Avec des actions, on utilise toujours l'article défini *le*.
- Supériorité : verbe + le plus.
Marie lit trois heures par jour et Édith lit une heure. C'est Marie qui lit le plus.
- Infériorité : verbe + le moins.
Victor et Benjamin travaillent beaucoup mais c'est Benjamin qui travaille le moins.

Distinguer une particularité concernant l'action

- Avec des adverbes, on utilise toujours l'article défini *le*.
 - Supériorité : le plus + adverbe.
Élodie habite à 10 kilomètres de son lieu de travail. Jacques habite à 5 kilomètres de son travail. C'est Élodie qui habite le plus loin.
- ATTENTION ! *Plus* et *bien* ne peuvent pas être utilisés ensemble. L'adverbe « mieux » les remplace.
Charles et Nathan parlent bien espagnol mais c'est Nathan qui parle le mieux.
- Infériorité : le moins + adverbe.
Élodie habite à 10 kilomètres de son travail. Jacques habite à 5 kilomètres de son travail. C'est Jacques qui habite le moins loin.

L'expression de la similitude

Stéphane et Mathieu se ressemblent. Ils sont absolument semblables. Ils ont le même âge, ils sont de la même taille et ils ont les mêmes yeux. Stéphane est comme Mathieu, il adore la musique. Ils travaillent bien à l'école. En général, leurs résultats sont identiques. Ils s'habillent pareil et ne se séparent jamais. Tout le monde les confond. C'est normal, ils sont jumeaux !

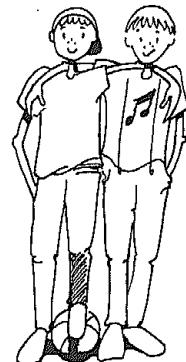
Avec un verbe

Ressembler :

Stéphane ressemble à Mathieu.

Se ressembler :

Stéphane et Mathieu se ressemblent.



Avec un adjectif

Semblable :

Mathieu est semblable à Stéphane.

Mathieu et Stéphane sont semblables.

Identique :

Les résultats scolaires de Stéphane sont identiques aux résultats scolaires de Mathieu. Leurs résultats sont identiques.

Pareil :

à : *Le visage de Stéphane est pareil au visage de Mathieu.*

que (considéré par certains comme incorrect mais très utilisé) : *Le visage de Stéphane est pareil que celui de Mathieu.*

Le, la, les même(s) + nom :

Stéphane et Mathieu ont les mêmes amis.

■ Avec un adverbe

Pareil (considéré comme familier mais très utilisé) :

Stéphane et Mathieu s'habillent pareil.

■ Avec « comme »

Stéphane et Mathieu se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Stéphane est comme son frère, il adore la musique.

L'opposition

Définition

Il y a opposition quand on souligne les différences qui existent entre deux éléments de même nature.

ATTENTION ! L'opposition peut se passer de tout terme spécifique.

Élisabeth est blonde, Mathilde est brune.

Dans les deux dessins ci-contre, nous avons des éléments de même nature : deux petites filles.



Élisabeth Mathilde

Mais :

Ce sont deux petites filles mais elles ne se ressemblent pas.

Alors que/tandis que :

Élisabeth est blonde alors que Mathilde est brune.

Élisabeth porte une valise tandis que Mathilde tient un sac.

Par contre, en revanche :

Élisabeth porte des vêtements à sa taille. Par contre, Mathilde porte des vêtements trop grands.

Contrairement à :

Contrairement à Mathilde, Élisabeth est une petite fille sérieuse.

Et aussi...

- Être différent : *Élisabeth et Mathilde sont différentes.*
- Être opposé : *Le style d'Élisabeth et le style de Mathilde sont opposés.*
- À la différence de : *Élisabeth semble sage, à la différence de Mathilde.*

6 • L'idée de cause, de conséquence et de but

Observez ces deux phrases :

Il est resté au lit parce qu'il est malade.

Il est malade, c'est pourquoi il est resté au lit.

- Dans les deux phrases, il s'agit exactement de la même chose mais :
 - dans la première, on énonce un fait et on en donne ensuite la cause ;
 - dans la seconde, on énonce un fait et on en donne ensuite la conséquence.
- Quelquefois, surtout à l'oral, quand le sens est clair, quand la relation cause-conséquence est évidente, il n'est pas nécessaire d'utiliser un terme particulier pour exprimer cette relation. Observez ces exemples :
 - *Champagne pour tout le monde ! J'ai réussi mon examen !*
 - *J'ai réussi mon examen ! Champagne pour tout le monde !*
 - *Je ne peux pas sortir ce soir, j'ai du travail.*
 - *J'ai du travail, je ne peux pas sortir ce soir.*

Cependant, dans d'autres cas, il est nécessaire d'utiliser les mots qui servent à exprimer la cause ou la conséquence.

L'expression de la cause

■ Parce que/Puisque/Comme

• Parce que :

– Pourquoi tu pleures ?

– Parce que je suis tombé, j'ai mal au bras.

Parce que répond à la question Pourquoi ? On donne une explication.

• Comme :

Comme il était malade, j'ai fait venir le médecin.

Comme l'autoroute était fermée, j'ai pris la Nationale 10.

On indique les raisons d'une action, d'un fait, d'un phénomène. Ce n'est pas nécessairement une réponse à une question.

Comme est toujours en tête de phrase.

• Puisque :

Puisque tu es argentin, tu peux m'aider à traduire ce texte en espagnol ?

Bon, puisque tu ne me réponds pas, moi, je m'en vais !

Les deux personnes savent de quoi on parle. L'information est connue, évidente.

• Comparons « parce que » et « puisque » :

– Pourquoi tu mets tes bottes ?

– Parce que je sors et qu'il pleut.

– Bon. Puisque tu sors, tu peux rapporter du pain, s'il te plaît ?

Parce que répond à l'interrogation. Puisque correspond à une constatation.

• Comparons « parce que » et « comme » :

– *Un cadeau ! Mais pourquoi ? Ce n'est pas mon anniversaire !*

– *C'est parce que tu as été très sage chez le dentiste.*

Comme mon fils a été très sage chez le dentiste, je lui ai fait un petit cadeau.

Parce que répond à l'interrogation. **Comme** donne une explication mais n'est pas une réponse à une question.

• Comparons « puisque » et « comme » :

Écoute, puisqu'il pleut, on pourrait aller au cinéma.

Hier, comme il pleuvait, Pierre et moi, nous sommes allés au cinéma.

Avec **puisque**, on constate qu'il pleut. L'information est connue des deux interlocuteurs.

Avec **comme**, on donne une explication. La personne à qui on parle ne sait peut-être pas qu'hier, il pleuvait.

■ En effet/Car

• En effet :

Le sens est à peu près le même que **parce que**. On introduit une explication, souvent détaillée ou encore une preuve.

En effet est souvent placé après un point ou après un point virgule.

On ne peut pas répondre à un **Pourquoi... ?** avec **en effet**.

Nous allons pouvoir nous voir bientôt. En effet, je serai à Bruxelles le 10.

Dès que j'arrive, je t'appelle.

Mon client ne peut pas être le coupable ; en effet, le jour du crime, il tenait compagnie à sa vieille mère malade.

• Car :

Ce mot s'utilise surtout à l'écrit. Le sens est à peu près le même que **parce que** ou **en effet**.

Mais :

– impossible de répondre à un **Pourquoi... ?** avec un **car** ;

– impossible de commencer une phrase avec **car**.

Je n'ai pas pu venir à la réunion hier car j'avais rendez-vous chez le médecin.

■ Le gérondif

Tu vois, en faisant un effort, tu as réussi (= c'est parce que tu as fait un effort que tu as réussi).

→ Voir Gérondif, p. 72.

■ À cause de/Grâce à/En raison de/À la suite de/Pour/De

• À cause de + nom ou pronom :

Les fleurs ont gelé à cause du froid.

Il n'est pas venu à cause de moi ?

Le sens de « à cause de » est le plus souvent négatif.

• Grâce à + nom ou pronom :

– *C'est grâce à Olivier que j'ai eu ce travail.*

– *Ah bon ? C'est vraiment grâce à lui ?*

– *Oui, il m'a beaucoup aidé.*

Grâce à exprime une cause positive.

• En raison de + nom :

En raison d'un incident technique, le trafic est interrompu sur la ligne 4 du métro.

L'école sera fermée du 22 décembre au 3 janvier en raison des congés scolaires.

En raison de s'utilise surtout dans un contexte officiel, administratif.

• À la suite de + nom :

À la suite d'un accident sur l'autoroute A5, il y a un bouchon de 12 kilomètres dans la direction Sens-Paris.

Le sens de à la suite de est à peu près le même que celui de en raison de, mais il y a en plus une idée d'immédiateté.

• Pour + nom :

Il a été récompensé à Cannes pour son dernier film.

Elle est réputée pour sa grande intelligence.

• Pour + infinitif passé :

Il a été condamné pour avoir volé une voiture.

Il a été puni pour être sorti sans permission.

• De + nom :

Il tremble de fièvre.

Il était vert de peur.

Elle est rouge de colère.

Et aussi...

• Causer, être (la) cause de.

L'alcool et la vitesse sont cause de 80 % des accidents.

• Être à l'origine de.

Une fuite de gaz est sans doute à l'origine de l'incendie.

• Provoquer.

Le mauvais temps a provoqué des embouteillages.

• Entraîner.

Une nouvelle hausse du prix du pétrole entraînerait une crise financière mondiale.

• S'expliquer par.

Le succès de cette équipe peut s'expliquer par sa régularité et par son travail.

L'expression de la conséquence

■ Donc, par conséquent

Il n'y avait plus une seule place sur Air-France. Nous sommes donc partis avec Alitalia.

Il n'y avait plus une seule place sur Air-France. Par conséquent, nous sommes partis avec Alitalia.

■ (À l'oral) Alors/c'est pour ça que/Résultat

- Alors

Le bébé n'arrêtait pas de pleurer. Alors, j'ai appelé le médecin.
- C'est pour ça que

Mon réveil n'a pas sonné. C'est pour ça que je suis en retard.
- Résultat

Il a été insupportable. Résultat : il est allé au lit sans dîner.

■ C'est pourquoi, c'est pour cette raison que

Il ne supporte pas d'être enfermé. C'est pour cette raison qu'il ne prend jamais l'avion.
C'est pourquoi il ne prend jamais l'avion.

■ C'est ce qui explique

Il y a une grève du métro. C'est ce qui explique tous ces embouteillages.

■ Conséquence et intensité

- Si (tellement) + adjectif + que

Elle est si (tellement) sympathique que tout le monde l'adore.
- Si (tellement) + adverbe + que

Il a couru si (tellement) vite qu'il a remporté la victoire.
- Tant de (tellement de) + nom + que

Il y avait tant de (tellement de) vent que les bateaux n'ont pas pu partir.

Et aussi...

- Une conséquence.

Ta décision peut avoir des conséquences graves.
- Un résultat.

Tu as bien mesuré le résultat possible de cette affaire ?
- Un effet.

Son discours mesuré a eu pour effet de calmer les esprits.

L'expression du but

Définition

La notion de conséquence et la notion de but se ressemblent. Dans les deux cas, il s'agit d'un résultat. Résultat réel pour la conséquence, résultat désiré, voulu pour le but. Comparez :

Il travaille. Donc, il réussit.

Le résultat est atteint.

Il travaille pour réussir.

Le résultat est désiré, voulu.

■ Pour/En vue de/Pour que/Afin de/Afin que

• Pour + nom ou en vue de + nom

Le nouveau maire a beaucoup fait pour (en vue de) l'amélioration de la ville.

Pour (en vue de) cet examen, mon fils a beaucoup travaillé.

Remarque : pour + nom peut être en tête de phrase ou non.

• Pour + infinitif ou afin de + infinitif

Pour (afin de) réussir cette recette, suivez bien mes conseils.

Il a fait beaucoup d'efforts pour (afin de) progresser en allemand.

Remarques :

- Pour + infinitif peut être en tête de phrase ou non ;

- Afin de est d'un registre plus soutenu, plus élégant que pour.

ATTENTION ! Dans les deux propositions, c'est la même personne qui fait les actions.

• Pour que + subjonctif ou afin que + subjonctif

Pour que (afin que) tu puisses venir, je vais changer la date du dîner chez moi.

Vous pouvez intervenir pour qu' (afin qu') on fasse moins de bruit ?

Remarques :

- Pour que (afin que) + subjonctif peut être en tête de phrase ou non ;

- Afin que est d'un registre plus soutenu, plus élégant que pour que.

ATTENTION ! Dans les deux propositions, il y a obligatoirement deux sujets différents.

Et aussi...

• Un but, un objectif.

Son but est clair : obtenir ce poste à tout prix !

• Avoir pour but de.

Il a pour but de gagner beaucoup d'argent très vite.

• Dans le but de.

Elle étudie les mathématiques dans le but de se spécialiser ensuite dans la recherche aéronautique.

• Être destiné à.

Comme son nom l'indique, une chambre d'amis est une chambre qui est destinée à loger les amis qui viennent nous voir.

POUR ALLER PLUS LOIN

• Avoir peur de/Avoir peur que :

Il s'agit d'un but non désiré (= pour que... ne... pas). Observez :

Il n'a rien dit, il avait peur d'être puni (= pour qu'on ne le punisse pas)

• Avoir peur de + nom :

Il conduit toujours très lentement : il a peur d'un accident.

• Avoir peur de + infinitif :

Elle mange peu parce qu'elle a peur d'être malade.

ATTENTION ! Dans les deux propositions, le sujet est obligatoirement le même.

• Avoir peur que + subjonctif :

J'avais peur que tu sois fâché.

ATTENTION ! Dans les deux propositions, il y a obligatoirement deux sujets différents.

7 • L'idée de la concession

La concession

Définition

On parle de concession quand un fait ne produit pas le résultat attendu.

Observez

Elle a beaucoup travaillé donc elle a réussi son examen. → conséquence

Fait

résultat attendu

Elle a beaucoup travaillé mais elle a raté son examen. → concession

Fait

résultat inattendu

■ Mais/Pourtant

Le soleil brille mais il fait froid.

Le soleil brille, pourtant il fait froid.

■ Malgré + nom

Monsieur Duchêne a 80 ans. Malgré son âge, il fait 3 heures de sport chaque jour.

■ Même si (concession + hypothèse) + présent ou imparfait

Même si nous partons maintenant, nous arriverons en retard.

Même si tu étais vieille et laide, je t'aimerais.

■ Bien que + subjonctif

Bien qu'elle soit toujours souriante, les gens savent qu'elle est triste.

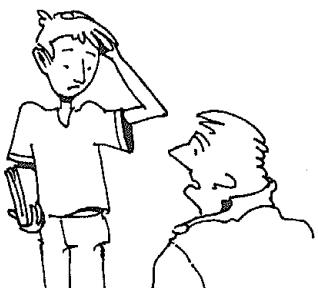
■ Quand même

- Ça va ?

- Non, je suis malade.

- Tu vas quand même travailler ?

- Oui ! À ce soir !



8 • L'idée de l'ordre, de la suggestion et du conseil

L'ordre

Définition

Donner un ordre, c'est dire à quelqu'un de faire quelque chose.

Il existe de nombreuses manières de donner un ordre à quelqu'un. Cela peut aller de la demande polie à l'injonction brutale.

Imaginons qu'une personne donne l'ordre à une autre personne de fermer une fenêtre.

■ L'ordre sous l'aspect d'une demande polie

• Questions au conditionnel présent

Pourriez-vous fermer la fenêtre, s'il vous plaît ?

Est-ce que tu pourrais fermer la fenêtre, s'il te plaît ?

Voudriez-vous fermer la fenêtre, s'il vous plaît ?

Tu voudrais bien fermer la fenêtre, s'il te plaît ?

• Questions au présent

Pouvez-vous fermer la fenêtre, s'il vous plaît ?

Est-ce que tu peux fermer la fenêtre s'il te plaît ?

Voulez-vous fermer la fenêtre, s'il vous plaît ?

Tu veux bien fermer la fenêtre, s'il te plaît ?

■ L'ordre sous l'aspect d'une suggestion

• Avec le conditionnel présent

Il faudrait peut-être fermer la fenêtre !

Ce serait une bonne idée de fermer cette fenêtre !

Vous pourriez fermer la fenêtre ! / Tu pourrais fermer la fenêtre !

• Avec « si + imparfait »

Si vous fermiez la fenêtre ! / Si tu sermais la fenêtre !

■ L'ordre sous l'aspect de la nécessité

• « Il faut + infinitif ».

Il faut fermer la fenêtre !

• « Devoir + infinitif ».

Vous devez fermer la fenêtre !

• « Il est nécessaire de/il est obligatoire de/il est interdit de + infinitif ».

Il est nécessaire de fermer la fenêtre !

Il est obligatoire de fermer la fenêtre !

Il est interdit de laisser la fenêtre ouverte !

■ L'ordre brut(al)

- Sujet + pronom COI + ordonner + de + infinitif.

Je vous ordonne de fermer la fenêtre ! / Je t'ordonne de fermer la fenêtre !

- Avec l'impératif

Fermez la fenêtre !

- Avec le nom

La fenêtre !

La suggestion

Définition

Faire une suggestion c'est proposer une idée à quelqu'un.

Il existe principalement trois manières de suggérer quelque chose à quelqu'un.

■ Avec l'impératif

Allons au cinéma ce soir !

■ Avec « si+imparfait » sous la forme d'une question

Si nous allions au cinéma ce soir ?

■ Avec le verbe pouvoir au conditionnel présent + l'infinitif

Nous pourrions aller au cinéma ce soir !

Le conseil

Définition

Quand nous disons à quelqu'un de faire quelque chose qui est bien pour lui, nous donnons un conseil.

■ Avec l'impératif

Mangez des légumes !

■ Avec le verbe « devoir » au conditionnel présent + l'infinitif

Vous devriez manger des légumes !

■ Avec « ce serait bien de + infinitif »

Ce serait bien de manger des légumes !

■ Avec « il faut » au conditionnel présent + que + subjonctif présent

Il faudrait que vous mangiez des légumes !

■ Avec le verbe « faire » au conditionnel présent + « bien/mieux » + « de » + infinitif

Vous feriez bien de manger des légumes si vous ne voulez pas tomber malade.

9 • L'idée de la condition, de l'hypothèse et de la supposition

L'expression de la condition et de l'hypothèse

■ Pour demander quelque chose, conseiller quelque chose, faire des projets, exprimer un désir...

• Si + présent:

Si tu vas à Naples, va voir Lorenzo de ma part. (Si + présent//impératif)

Si tu vas à Naples, je vais avec toi. (Si + présent//présent)

Tu pourras habiter chez Lorenzo si tu vas à Naples. (Si + présent//futur)

On pense que le voyage à Naples est probable, qu'il peut se réaliser.

ATTENTION ! Si n'est jamais suivi d'un futur, d'un conditionnel ou d'un subjonctif.

• À condition de + infinitif

Tu peux venir à condition de rester tranquille.

Ta venue est possible, réalisable à une condition : que tu restes tranquille.

ATTENTION ! C'est la même personne qui réalise les actions « venir » et « rester ».

• À condition que + subjonctif

Tu peux venir à condition que ta mère soit d'accord.

Ta venue est possible, réalisable à une condition : la permission de ta mère.

ATTENTION ! Il y a obligatoirement deux sujets différents.

• Sinon + indicatif

Mange, sinon tu auras faim dans une heure.

(= si tu ne manges pas, tu auras faim dans une heure)

■ Pour exprimer un désir non réalisable maintenant, un souhait ou un regret

• Si + imparfait

Si je pouvais aller avec toi à Naples, je le ferais.

Si + imparfait//conditionnel présent (mais actuellement, je ne peux pas).

J'achèterais un bateau à voile si j'avais de l'argent.

Si + imparfait//conditionnel présent (mais actuellement, je n'en ai pas).

S'il faisait beau demain, on pourrait aller se promener.

(On ne sait pas s'il fera beau mais c'est possible).

Dans les deux premières phrases, la condition ne peut pas être réalisée actuellement.

Dans la troisième phrase, la condition est possible dans l'avenir.

ATTENTION ! Si n'est jamais suivi d'un futur, d'un conditionnel ou d'un subjonctif.

• Avec, sans

Avec une ceinture, cette robe serait plus jolie. (= si tu mettais une ceinture...)

On serait bien malheureux sans amis. (= si on n'avait pas d'amis...)

• Le géronditif

En travaillant plus, tu réussirais mieux. (= si tu travaillais plus...)

■ Pour exprimer un regret, un reproche, une excuse, une justification...

• Si + plus-que-parfait

Si tu étais venu hier, tu aurais vu mon frère.

Si + plus-que-parfait//conditionnel passé (mais tu n'es pas venu et tu ne l'as pas vu).

Je serais venu si j'avais su que ton frère était là.

(mais je ne le savais pas et je ne suis pas venu).

La condition n'a pas été réalisée et donc l'événement n'a pas eu lieu.

Remarque : la proposition qui commence par **si** peut être en tête de phrase ou non.

ATTENTION ! Si n'est jamais suivi d'un futur, d'un conditionnel ou d'un subjonctif.

• Le géronditif

En travaillant plus, tu aurais mieux réussi.

(= Si tu avais travaillé plus...)

La supposition

Définition

Supposer quelque chose, c'est imaginer une réponse possible à une question ou à un problème.

■ « Je suppose que » + indicatif

Il n'est pas venu. Je suppose qu'il est malade.

■ « Il est probable que » + indicatif

Il n'est pas venu. Il est probable qu'il enverra un mot d'excuse.

(= je pense qu'il le fera.)

■ Probablement, sans doute

Il n'est pas venu. Il est probablement (sans doute) malade.

ATTENTION ! Sans doute signifie peut-être, probablement. Si vous voulez dire qu'il n'y a pas de doute : sans aucun doute.

■ « Il est possible que » + subjonctif ; « il se peut que » + subjonctif

Il n'est pas venu. Il est possible qu'(il se peut qu') il soit malade.

(mais je ne le sais pas, c'est une simple éventualité.)

■ Peut-être

Il n'est pas venu. Il est peut-être malade (c'est une simple éventualité.)

■ En cas de + nom

En cas d'absence, adressez-vous au 15.

■ Au cas où + conditionnel

*Au cas où je ne serais pas là, les clés sont chez la concierge.
(= si par hasard, je n'étais pas là...)*



Et aussi...

- Dans ces conditions ; si c'est comme ça, puisque c'est comme ça (oral)
 - L'appartement ne correspond pas à la description que vous m'avez envoyée. *Dans ces conditions, je refuse de payer.*
 - Bon, si c'est comme ça, je garde les 250 euros que vous avez déjà donnés.

10 • Une opinion

Définition

Comment donner son avis, exprimer son opinion ; dire qu'on aime ou non quelqu'un ou quelque chose ; dire qu'on est d'accord ou non avec quelqu'un ; dire qu'on est sûr ou non de quelque chose...

■ Donner son avis

Moi, je pense que...

- À mon avis
- Pour moi
- D'après moi
- Selon moi

À mon avis, tout le monde doit lire ce livre.

- Je pense que/je crois que + indicatif

Je pense que tout le monde doit lire ce livre.

- Je trouve que

Je trouve que ce livre est intéressant.

- Je trouve + nom + adjetif

Je trouve ce livre intéressant.

- Je + pronom COD + trouve + adjetif

Je le trouve intéressant.

■ Dire qu'on aime quelque chose ou quelqu'un (du plus fort au plus faible)

J'adore danser mais il déteste ça!

- J'adore + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

Il adore les compliments

Il adore être félicité.

Il adore qu'on lui fasse des compliments.

- C'est super. C'est extra. C'est génial.

Les compliments, c'est super!

- J'aime beaucoup + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

Il aime beaucoup les voyages.

Il aime beaucoup voyager.

Il aime beaucoup qu'on lui propose un voyage.

- ... me plaît (beaucoup).

Les voyages, ça lui plaît beaucoup.

Les livres, ça me plaît. Lire, ça me plaît.

- J'aime bien + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

J'aime bien les livres.

J'aime bien lire.

J'aime bien qu'on m'offre des livres.

- J'aime assez + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

En France, on aime assez l'autocritique.

En France, on aime assez se critiquer soi-même.

En France, on aime assez que les autres se critiquent eux-mêmes mais on n'aime pas beaucoup qu'ils nous critiquent.

L'autocritique, ça plaît assez aux Français.

■ Dire qu'on n'aime pas quelque chose ou quelqu'un (du plus fort au plus faible)

Je déteste le football!

- Je déteste + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

Je déteste les mensonges. Je déteste mentir et je déteste qu'on me mente.

- ... ne me plaît pas (du tout).

Les mensonges, ça ne me plaît pas du tout !

Mentir, ça ne me plaît pas du tout !

- J'ai horreur de + nom/de + infinitif/que + subjonctif

Il a toujours eu horreur des examens, horreur d'en passer et horreur qu'on s'en aperçoive.

Les examens, il a horreur de ça !

- Je n'aime pas du tout + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

Elle n'aime pas du tout la danse.

Elle n'aime pas du tout danser.

Elle n'aime pas du tout qu'on l'invite à danser.

- Je n'aime pas beaucoup + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

Je n'aime pas beaucoup la contrainte.

Je n'aime pas beaucoup faire ce que je ne veux pas.

Je n'aime pas beaucoup qu'on m'oblige à faire ce que je ne veux pas.

- Je n'aime pas trop + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

– *Vous n'aimez pas trop ce film, n'est-ce pas ?*

– *Bof! Non, pas beaucoup. Je n'aime pas trop voir des gens s'entre-tuer.*

Et je n'aime pas qu'on me fasse la morale sur le Bien et le Mal.

■ Dire qu'on préfère quelque chose ou quelqu'un

Je préfère tricoter !

- Je préfère + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

– *Alors, vous préférez les films plus « intimes » ?*

- J'aime mieux + nom/+ infinitif/+ que et subjonctif

– *Oui, et surtout j'aime mieux que le metteur en scène soit plus subtil.*

■ Dire qu'on est d'accord avec quelque chose ou quelqu'un

D'accord ? Pas d'accord ?

- Je suis pour

– *Qui est pour cette décision ? Levez la main.*

- Je suis favorable à
 - *Moi, je suis tout à fait favorable à cette proposition. Bravo ! Je vote pour.*
- Je partage l'avis de X
- Je suis du même avis que lui
- Je suis de son avis
 - *Moi aussi, je suis du même avis.*
- Je suis comme X/je trouve que
 - *Et moi, pareil ! Je trouve que Michel a raison.*
- X a raison/a tout à fait raison/a absolument raison
 - *Il a absolument raison. Je vote pour aussi.*

■ Dire qu'on n'est pas d'accord avec quelque chose ou quelqu'un

Moi, voter pour lui ? Jamais de la vie !

- Je suis contre/je suis opposé à
 - *Désolé, pas moi ! Je suis tout à fait opposé à cette idée et je voterai contre.*
- Je ne partage pas l'avis de X/je ne suis pas de son avis/je ne suis pas du même avis que lui/X a (totalement) tort.
 - *Écoute, tu as tort de dire ça. Moi, je ne partage pas ton avis. Michel a raison et toi, tu as tort.*

■ Dire qu'on est sûr de quelque chose

– J'en suis sûr !

– Tu as peut-être raison.

- Pour moi, il n'y a aucun doute
 - *Pour nous, il n'y a aucun doute, il faut voter pour les Verts.*
- Je suis (absolument) sûr que/(absolument) certain que + indicatif
 - *Hum... Tu es certain que c'est le bon choix ?*
- Bien évidemment/il est évident que/il est clair que... + indicatif
 - *Évidemment ! Il est clair qu'ils sont les meilleurs !*

■ Dire qu'on est presque sûr de quelque chose

Elle est amoureuse ? Ça ne m'étonne pas !

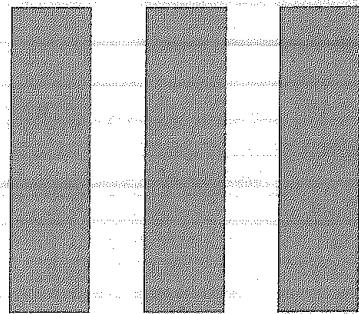
- Je suis presque sûr que + indicatif
- Je suppose que + indicatif
 - *Mais je suis presque sûr qu'ils vont perdre.*
- Ça ne m'étonnerait pas que + subjonctif/probablement
 - *Tu as probablement raison. Mais ça ne m'étonnerait pas que beaucoup de gens votent pour eux.*

■ Dire qu'on n'est pas sûr de quelque chose

C'est sans doute vrai mais je n'en suis pas certain.

- Je ne sais pas si + indicatif/peut-être/sans doute/il n'est pas impossible que + subjonctif
 - *Je ne sais pas si c'est vrai ou non. On verra.*
 - *Après tout, il n'est pas impossible que tu aies raison.*

ANNEXES



CONJUGAISON DE QUELQUES VERBES IMPORTANTS

141

INDEX

155

CONJUGAISON DE QUELQUES VERBES IMPORTANTS

■ ÊTRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront	j'ai été tu as été il a été nous avons été vous avez été ils ont été	j'avais été tu avais été il avait été nous avions été vous aviez été ils avaient été
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient	j'aurais été tu aurais été il aurait été nous aurions été vous auriez été ils auraient été	Sois ! Soyons ! Soyez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
être avoir été	étant	en étant	été	

Exemples :

Avant, il était plus calme.

Il est allé au cinéma hier soir.

Il faut que tu sois à l'heure !

Attention ! Sois prudent !

■ AVOIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
j'ai tu as il a nous avons vous avez ils ont	j'avais tu avais il avait nous avions vous aviez ils avaient	j'aurai tu auras il aura nous aurons vous aurez ils auront	j'ai eu tu as eu il a eu nous avons eu vous avez eu ils ont eu	j'avais eu tu avais eu il avait eu nous avions eu vous aviez eu ils avaient eu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que j'aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	j'aurais tu aurais il aurait nous aurions vous auriez ils auraient	j'aurais eu tu aurais eu il aurait eu nous aurions eu vous auriez eu ils auraient eu	Aie ! Ayons ! Ayez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
avoir avoir eu	ayant	en ayant	eu	

Exemples :

En 1990, j'avais vingt ans.

Nous avons eu trois enfants.

Vous aurez le temps de faire ce travail ?

Il faut avoir confiance en moi.

■ AIMER

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
j'aime tu aimes il aime nous aimons vous aimez ils aiment	j'aimais tu aimais il aimait nous aimions vous aimiez ils aimait	j'aimerai tu aimeras il aimera nous aimerons vous aimerez ils aimeront	j'ai aimé tu as aimé il a aimé nous avons aimé vous avez aimé ils ont aimé	j'avais aimé tu avais aimé il avait aimé nous avions aimé vous aviez aimé ils avaient aimé
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que j'aime que tu aimes qu'il aime que nous aimions que vous aimiez qu'ils aiment	j'aimerais tu aimerais il aimerait nous aimerions vous aimeriez ils aimeraient	j'aurais aimé tu aurais aimé il aurait aimé nous aurions aimé vous auriez aimé ils auraient aimé	Aime !	Aimons ! Aimez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
aimer avoir aimé	aimant	en aimant	aimé	

Exemples :

Tu aimes le chocolat ?

Vous avez aimé ce film ?

J'aimerais beaucoup venir avec vous.

J'avais aimé le livre mais je n'aime pas le film.

Se conjuguent comme aimer tous les verbes en -er sauf aller.

■ SE LEVER

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je me lève tu te lèves il se lève nous nous levons vous vous levez ils se lèvent	je me levais tu te levais il se levait nous nous levions vous vous leviez ils se levaient	je me lèverai tu te lèveras il se lèvera nous nous lèverons vous vous lèverez ils se lèveront	je me suis levé tu t'es levé il s'est levé nous nous sommes levés vous vous êtes levés ils se sont levés	je m'étais levé tu t'étais levé il s'était levé nous nous étions levés vous vous étiez levés ils s'étaient levés
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je me lève que tu te lèves qu'il se lève que nous nous levions que vous vous leviez qu'ils se lèvent	je me lèverais tu te lèverais il se lèverait nous nous lèverions vous vous lèveriez ils se lèveraient	je me serais levé tu te serais levé il se serait levé nous nous serions levés vous vous seriez levés ils se seraient levés	Lève-toi !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
se lever s'être levé	se levant	en se levant	levé	

Exemples :

Avant, on se levait plus tôt.

Allez, debout ! Il faut que tu te lèves !

Il s'est levé à quelle heure ce matin ?

Lève-toi vite !

■ ALLER

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont	j'allais tu allais il allait nous allions vous alliez ils allaient	j'irai tu iras il ira nous ironsons vous irez ils iront	je suis allé tu es allé il est allé nous sommes allés vous êtes allés ils sont allés	j'étais allé tu étais allé il était allé nous étions allés vous étiez allés ils étaient allés
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que j'aille que tu ailles qu'il aille que nous allions que vous alliez qu'ils aillent	j'irais tu irais il irait nous irions vous iriez ils iraient	je serais allé tu serais allé il serait allé nous serions allés vous seriez allés ils seraient allés	Va !	Allons ! Allez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
aller être allé	allant	en allant	allé	

Exemples :

Enfant, j'allais en vacances chez mon grand-père. *Il faut qu'ils aillent voir cette exposition !*
On ira à la plage demain. *Va faire les courses !*

■ BOIRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je bois tu bois il boit nous buvons vous buvez ils boivent	je buvais tu buvais il buvait nous buvions vous buviez ils buvaient	je boirai tu boiras il boira nous boirons vous boirez ils boiront	j'ai bu tu as bu il a bu nous avons bu vous avez bu ils ont bu	j'avais bu tu avais bu il avait bu nous avions bu vous aviez bu ils avaient bu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je boive que tu boives qu'il boive que nous buvions que vous buviez qu'ils boivent	je boirais tu boirais il boirait nous boirions vous boiriez ils boiraient	j'aurais bu tu aurais bu il aurait bu nous aurions bu vous auriez bu ils auraient bu	Bois !	Buvons ! Buvez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
boire avoir bu	buvant	en buvant	bu	

Exemples :

Tu veux boire quelque chose ? *Vous avez déjà bu du champagne rosé ?*
Il a trop bu, il est malade. *Buvons à la santé des amis absents !*

■ CONNAÎTRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je connais tu connais il connaît nous connaissons vous connaissez ils connaissent	je connaissais tu connaissais il connaissait nous connaissons vous connaissez ils connaissaient	je connaîtrai tu connaîtras il connaîtra nous connaîtrons vous connaîtrez ils connaîtront	j'ai connu tu as connu il a connu nous avons connu vous avez connu ils ont connu	j'avais connu tu avais connu il avait connu nous avions connu vous aviez connu ils avaient connu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je connaisse que tu connaises qu'il connaisse que nous connaissons que vous connaissez qu'ils connaissent	je connaîtrais tu connaîtrais il connaîtrait nous connaîtrions vous connaîtriez ils connaîtraient	j'aurais connu tu aurais connu il aurait connu nous aurions connu vous auriez connu ils auraient connu	Connais ! Connaissons ! Connaissez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
connaître avoir connu	connaissant	en connaissant	connu	

Exemples :

Vous connaissez Laurence ?

J'ai bien connu vos parents.

Viens, comme ça, tu connaîtras ma mère.

J'aimerais que tu la connaises.

Se conjuguent comme connaître : les verbes reconnaître, paraître, apparaître, disparaître.

■ CROIRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je crois tu crois il croit nous croyons vous croyez ils croient	je croyais tu croyais il croyait nous croyions vous croyiez ils croyaient	je croirai tu croiras il croira nous croirons vous croirez ils croiront	j'ai cru tu as cru il a cru nous avons cru vous avez cru ils ont cru	j'avais cru tu avais cru il avait cru nous avions cru vous aviez cru ils avaient cru
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je croie que tu croies qu'il croie que nous croyions que vous croyiez qu'ils croient	je croirais tu croirais il croirait nous croirions vous croiriez ils croiraient	j'aurais cru tu aurais cru il aurait cru nous aurions cru vous auriez cru ils auraient cru	Crois ! Croyons ! Croyez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
croire avoir cru	croyant	en croyant	cru	

Exemples :

Il croit à n'importe quoi !

Tu l'as cru, toi ?

Crois-moi, c'est vrai !

■ DEVOIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je dois tu dois il doit nous devons vous devez ils doivent	je devais tu devais il devait nous devions vous deviez ils devaient	je devrai tu devras il devra nous devrons vous devrez ils devront	j'ai dû tu as dû il a dû nous avons dû vous avez dû ils ont dû	j'avais dû tu avais dû il avait dû nous avions dû vous aviez dû ils avaient dû
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je doive que tu doives qu'il doive que nous devions que vous deviez qu'ils doivent	je devrais tu devrais il devrait nous devrions vous devriez ils devraient	j'aurais dû tu aurais dû il aurait dû nous aurions dû vous auriez dû ils auraient dû	Dois !	Devons ! Devez !
Infinitif	Participe présent	Géronditif	Participe passé	
devoir avoir dû	devant	en devant	dû	

Exemples :

Je vous dois combien ?

Si tu es malade, tu devrais aller chez le médecin.

Vous me devez dix euros cinquante.

Attention à l'accent circonflexe sur le u du participe passé : *j'ai dû...*

■ DIRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je dis tu dis il dit nous disons vous dites ils disent	je disais tu disais il disait nous disions vous disiez ils disaient	je dirai tu diras il dira nous dirons vous direz ils diront	j'ai dit tu as dit il a dit nous avons dit vous avez dit ils ont dit	j'avais dit tu avais dit il avait dit nous avions dit vous aviez dit ils avaient dit
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je dise que tu dises qu'il dise que nous disions que vous disiez qu'ils disent	je dirais tu dirais il dirait nous dirions vous diriez ils diraient	j'aurais dit tu aurais dit il aurait dit nous aurions dit vous auriez dit ils auraient dit	Dis !	Disons ! Dites !
Infinitif	Participe présent	Géronditif	Participe passé	
dire avoir dit	disant	en disant	dit	

Exemples :

Qu'est-ce que vous dites ?

Je t'ai dit que je partais demain ?

Dites-moi tout, je vous écoute.

En disant ça, il est devenu très rouge.

Se conjugue comme dire : interdire.

Sauf : – Vous interdisez (présent).

– Interdisez ! (impératif).

Attention à la forme irrégulière : vous dites.

DORMIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je dors tu dors il dort nous dormons vous dormez ils dorment	je dormais tu dormais il dormait nous dormions vous dormiez ils dormaient	je dormirai tu dormiras il dormira nous dormirons vous dormirez ils dormiront	j'ai dormi tu as dormi il a dormi nous avons dormi vous avez dormi ils ont dormi	j'avais dormi tu avais dormi il avait dormi nous avions dormi vous aviez dormi ils avaient dormi
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je dorme que tu dormes qu'il dorme que nous dormions que vous dormiez qu'ils dorment	je dormirais tu dormirais il dormirait nous dormirions vous dormiriez ils dormiraient	j'aurais dormi tu aurais dormi il aurait dormi nous aurions dormi vous auriez dormi ils auraient dormi	Dors !	Dormons ! Dormez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
dormir avoir dormi	dormant	en dormant	dormi	

Exemples :

Vous avez bien dormi ?

Tais-toi et dors !

Il parle en dormant.

Se conjuguent comme dormir : sentir, mentir.

ÉCRIRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
j'écris tu écris il écrit nous écrivons vous écrivez ils écrivent	j'écrivais tu écrivais il écrivait nous écrivions vous écriviez ils écrivaient	j'écrirai tu écriras il écrira nous écrirons vous écrirez ils écriront	j'ai écrit tu as écrit il a écrit nous avons écrit vous avez écrit ils ont écrit	j'avais écrit tu avais écrit il avait écrit nous avions écrit vous aviez écrit ils avaient écrit
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que j'écrive que tu écrives qu'il écrive que nous écrivions que vous écriviez qu'ils écrivent	j'écrirais tu écrirais il écrirait nous écririons vous écririez ils écriraient	j'aurais écrit tu aurais écrit il aurait écrit nous aurions écrit vous auriez écrit ils auraient écrit	Ecris !	Ecrivons ! Ecrivez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
écrire avoir écrit	écrivant	en écrivant	écrit	

Exemples : Tu lui as écrit depuis son départ ? Prenez vos cahiers et écrivez !

Fais bien attention en écrivant son adresse, ne te trompe pas !

Se conjuguent comme écrire : décrire, inscrire.

■ FAIRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je fais tu fais il fait nous faisons vous faites ils font	je faisais tu faisais il faisait nous faisions vous faisiez ils faisaient	je ferai tu feras il fera nous ferons vous ferez ils feront	j'ai fait tu as fait il a fait nous avons fait vous avez fait ils ont fait	j'avais fait tu avais fait il avait fait nous avions fait vous aviez fait ils avaient fait
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je fasse que tu fasses qu'il fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils fassent	je ferais tu ferais il ferait nous ferions vous feriez ils feraient	j'aurais fait tu aurais fait il aurait fait nous aurions fait vous auriez fait ils auraient fait	Fais !	Faisons ! Faites !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
faire avoir fait	faisant	en faisant	fait	

Exemples :

Ça y est ? Ton travail est fait ?

Je voudrais que vous fassiez bien attention.

Qui sera la vaisselle ? Toi ou moi ? Faisons la paix !

Attention à la forme irrégulière : **vous faites** et à la prononciation : nous faisons = [nufəzɔ̃] ; il faisait = [ilfəze]..

■ FINIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront	j'ai fini tu as fini il a fini nous avons fini vous avez fini ils ont fini	j'avais fini tu avais fini il avait fini nous avions fini vous aviez fini ils avaient fini
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je finisse que tu finisses qu'il finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent	je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient	j'aurais fini tu aurais fini il aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils auraient fini	Finis !	Finissons ! Finissez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
finir avoir fini	finissant	en finissant	fini	

Exemples :

Tu as fini ?

Je finirai mon travail demain.

On finit la partie ?

Je voudrais que tu finisses ton travail avant d'aller jouer.

Se conjuguent comme finir : bâtir, choisir, fleurir, guérir, obéir, punir, réfléchir, remplir, réunir, réussir ...

LIRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je lis tu lis il lit nous lisons vous lisez ils lisent	je lisais tu lisais il lisait nous lisions vous lisiez ils lisaient	je lirai tu liras il lira nous lirons vous lirez ils liront	j'ai lu tu as lu il a lu nous avons lu vous avez lu ils ont lu	j'avais lu tu avais lu il avait lu nous avions lu vous aviez lu ils avaient lu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je lise que tu lises qu'il lise que nous lisons que vous lisiez qu'ils lisent	je lirais tu lirais il lirait nous lirions vous liriez ils liraient	j'aurais lu tu aurais lu il aurait lu nous aurions lu vous auriez lu ils auraient lu	Lis !	Lisons ! Lisez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
lire avoir lu	lisant	en lisant	lu	

Exemples :

Qu'est-ce que tu lis ?

S'il te plaît, lis-moi une histoire.

Se conjugue comme lire : élire.

J'aimerais que tu me lises quelque chose.

J'ai lu un roman de Pasternak. cette semaine.

METTRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je mets tu mets il met nous mettons vous mettez ils mettent	je mettais tu mettais il mettait nous mettions vous mettiez ils mettaient	je mettrai tu mettras il mettra nous mettrons vous mettrez ils mettront	j'ai mis tu as mis il a mis nous avons mis vous avez mis ils ont mis	j'avais mis tu avais mis il avait mis nous avions mis vous aviez mis ils avaient mis
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je mette que tu mettes qu'il mette que nous mettions que vous mettiez qu'ils mettent	je mettrai tu mettras il mettrait nous mettrions vous mettriez ils mettraient	j'aurais mis tu aurais mis il aurait mis nous aurions mis vous auriez mis ils auraient mis	Mets !	Mettons ! Mettez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
mettre avoir mis	mettant	en mettant	mis	

Exemples :

Mets ton manteau, il fait froid.

Tu as mis la lettre à la poste ?

Je voudrais que tu mettes tes chaussures noires.

MOURIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je meurs tu meurs il meurt nous mourons vous mourez ils meurent	je mourais tu mourais il mourait nous mourions vous mouriez ils mourraient	je mourrai tu mourras il mourra nous mourrons vous mourrez ils mourront	je suis mort tu es mort il est mort nous sommes morts vous êtes morts ils sont morts	j'étais mort tu étais mort il était mort nous étions morts vous étiez morts ils étaient morts
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je meure que tu meures qu'il meure que nous mourions que vous mouriez qu'ils meurent	je mourrais tu mourrais il mourrait nous mourrions vous mourriez ils mourraient	je serais mort tu serais mort il serait mort nous serions morts vous seriez morts ils seraient morts	Meurs ! Mourons ! Mourez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
mourir être mort	mourant	en mourant	mort	

Exemples : Victor Hugo est mort à Paris. Je suis mort de faim !

Attention à la différence entre l'imparfait (*je mourais, vous mouriez*) et le conditionnel présent (*je mourrais, vous mourriez*).

NAÎTRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je naïs tu naïs il naît nous naïssons vous naïssez ils naissent	je naissais tu naissais il naissait nous naïssions vous naïssez ils naissaient	je naîtrai tu naîtras il naîtra nous naîtrons vous naîtrez ils naîtront	je suis né tu es né il est né nous sommes nés vous êtes nés ils sont nés	j'étais né tu étais né il était né nous étions nés vous étiez nés ils étaient nés
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je naïsse que tu naïsses qu'il naïsse que nous naïssions que vous naïssez qu'ils naissent	je naîtrais tu naîtrais il naîtrait nous naîtrions vous naîtriez ils naîtraient	je serais né tu serais né il serait né nous serions nés vous seriez nés ils seraient nés	Nais ! Naïssons ! Naïssez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
naître être né	naissant	en naissant	né	

Exemples :

Tous ses enfants sont nés en Italie.

Son bébé naîtra en mars.

Cette mode est née en Angleterre au XVIII^e siècle.

Avant, on disait que les enfants naissaient dans les choux ou dans les roses.

Ce verbe se conjugue à peu près comme connaître. Mais attention au participe passé : né.

■ OUVRIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
j'ouvre tu ouvres il ouvre nous ouvrons vous ouvrez ils ouvrent	j'ouvrerais tu ouvriras il ouvrira nous ouvrirons vous ouvrirez ils ouvriraient	j'ouvrirai tu ouvriras il ouvrira nous ouvrirons vous ouvrirez ils ouvriront	j'ai ouvert tu as ouvert il a ouvert nous avons ouvert vous avez ouvert ils ont ouvert	j'avais ouvert tu avais ouvert il avait ouvert nous avions ouvert vous aviez ouvert ils avaient ouvert
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que j'ouvre que tu ouvres qu'il ouvre que nous ouvrons que vous ouvrez qu'ils ouvrent	j'ouvrirais tu ouvriras il ouvrira nous ouvrirons vous ouvrirez ils ouvriraient	j'aurais ouvert tu aurais ouvert il aurait ouvert nous aurions ouvert vous auriez ouvert ils auraient ouvert	Ouvre ! Ouvrons ! Ouvrez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
ouvrir avoir ouvert	ouvrant	en ouvrant	ouvert	

*Exemples : Tu peux ouvrir ? On sonne.
J'ai ouvert mais il n'y a personne.*

*Ouvrez-moi la porte !
C'est ouvert, entrez !*

Se conjuguent comme ouvrir les verbes : découvrir, offrir, souffrir.

■ PARTIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je pars tu pars il part nous partons vous partez ils partent	je partais tu partais il partait nous partions vous partiez ils partaient	je partirai tu partiras il partira nous partirons vous partirez ils partiront	je suis parti tu es parti il est parti nous sommes partis vous êtes partis ils sont partis	j'étais parti tu étais parti il était parti nous étions partis vous étiez partis ils étaient partis
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je parte que tu partes qu'il parte que nous partions que vous partiez qu'ils partent	je partirais tu partirais il partirait nous partirions vous partiez ils partiraient	je serais parti tu serais parti il serait parti nous serions partis vous seriez partis ils seraient partis	Pars ! Partons ! Partez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
partir être parti	partant	en partant	parti	

*Exemples :
En partant tout de suite, tu seras à l'heure. Partons vite !
J'aimerais que vous partiez avec nous au ski.*

Se conjugue comme partir le verbe : sortir.

■ PEINDRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je peins tu peins il peint nous peignons vous peignez ils peignent	je peignais tu peignais il peignait nous peignions vous peigniez ils peignaient	je peindrai tu peindras il peindra nous peindrons vous peindrez ils peindront	j'ai peint tu as peint il a peint nous avons peint vous avez peint ils ont peint	j'avais peint tu avais peint il avait peint nous avions peint vous aviez peint ils avaient peint
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je peigne que tu peignes qu'il peigne que nous peignions que vous peigniez qu'ils peignent	je peindrais tu peindrais il peindrait nous peindrions vous peindriez ils peindraient	j'aurais peint tu aurais peint il aurait peint nous aurions peint vous auriez peint ils auraient peint	Peins ! Peignons ! Peignez !	
Infinitif	Participe présent	Géronditif	Participe passé	
peindre avoir peint	peignant	en peignant	peint	

Exemples :

Qui a peint ce tableau ?

Maman, je peux peindre ?

J'aimerais bien que tu repeignes la cuisine en blanc.

Se conjuguent comme peindre les verbes : atteindre, éteindre, craindre, plaindre.

■ POUVOIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je peux tu peux il peut nous pouvons vous pouvez ils peuvent	je pouvais tu pouvais il pouvait nous pouvions vous pouviez ils pouvaient	je pourrai tu pourras il pourra nous pourrons vous pourrez ils pourront	j'ai pu tu as pu il a pu nous avons pu vous avez pu ils ont pu	j'avais pu tu avais pu il avait pu nous avions pu vous aviez pu ils avaient pu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je puisse que tu puisses qu'il puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils puissent	je pourrais tu pourrais il pourrait nous pourrions vous pourriez ils pourraient	j'aurais pu tu aurais pu il aurait pu nous aurions pu vous auriez pu ils auraient pu		
Infinitif	Participe présent	Géronditif	Participe passé	
pouvoir avoir pu	pouvant	en pouvant	pu	

Exemples :

Tu pourrais m'aider une minute ?

Il peut sortir tout seul maintenant ?

L'oiseau a pu s'échapper de sa cage.

Attention, ce verbe est très irrégulier : présent : je peux, tu peux, il peut ; futur : je pourrai ; subjonctif irrégulier ; pas d'impératif.

■ PRENDRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je prends tu prends il prend nous prenons vous prenez ils prennent	je prenais tu prenais il prenait nous prenions vous preniez ils prenaient	je prendrai tu prendras il prendra nous prendrons vous prendrez ils prendront	j'ai pris tu as pris il a pris nous avons pris vous avez pris ils ont pris	j'avais pris tu avais pris il avait pris nous avions pris vous aviez pris ils avaient pris
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je prenne que tu prennes qu'il prenne que nous prenions que vous preniez qu'ils prennent	je prendrais tu prendrais il prendrait nous prendrions vous prendriez ils prendraient	j'aurais pris tu aurais pris il aurait pris nous aurions pris vous auriez pris ils auraient pris	Prends ! Prenons ! Prenez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
prendre avoir pris	prenant	en prenant	pris	

Exemples :

Tu as pris le métro ou le bus ce matin ? Prenez encore un gâteau !

Pour aller à Marseille, il faut que vous preniez le TGV.

Prends le métro, c'est plus rapide.

Se conjuguent comme prendre : les verbes apprendre, comprendre, surprendre.

■ RENDRE

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je rends tu rends il rend nous rendons vous rendez ils rendent	je rendais tu rendais il rendait nous rendions vous rendiez ils rendaient	je rendrai tu rendras il rendra nous rendrons vous rendrez ils rendront	j'ai rendu tu as rendu il a rendu nous avons rendu vous avez rendu ils ont rendu	j'avais rendu tu avais rendu il avait rendu nous avions rendu vous aviez rendu ils avaient rendu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je rende que tu rendes qu'il rende que nous rendions que vous rendiez qu'ils rendent	je rendrais tu rendrais il rendrait nous rendrions vous rendriez ils rendraient	j'aurais rendu tu aurais rendu il aurait rendu nous aurions rendu vous auriez rendu ils auraient rendu	Rends ! Rendons ! Rendez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
rendre avoir rendu	rendant	en rendant	rendu	

Exemples :

Tu as rendu les livres à la bibliothèque ? Rends-moi un petit service, s'il te plaît.

Se conjuguent comme rendre : les verbes attendre, défendre, descendre, entendre, vendre, perdre, répondre.

■ SAVOIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je sais tu sais il sait nous savons vous savez ils savent	je savais tu savais il savait nous savions vous saviez ils savaient	je saurai tu sauras il saura nous saurons vous saurez ils sauront	j'ai su tu as su il a su nous avons su vous avez su ils ont su	j'avais su tu avais su il avait su nous avions su vous aviez su ils avaient su
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je sache que tu saches qu'il sache que nous sachions que vous sachiez qu'ils sachent	je saurais tu saurais il saurait nous saurions vous sauriez ils sauraient	j'aurais su tu aurais su il aurait su nous aurions su vous auriez su ils auraient su	Sache !	Sachons ! Sachez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
savoir avoir su	sachant	en sachant	su	

Exemples :

Il faut que tu saches la vérité.

Si j'avais su que tu étais là, je serais venu te voir.

Vous savez danser le rock ?

Attention au subjonctif et à l'impératif irréguliers : que je sache - sache, sachons, sachez.

■ VENIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je viens tu viens il vient nous venons vous venez ils viennent	je venais tu venais il venait nous venions vous veniez ils venaient	je viendrai tu viendras il viendra nous viendrons vous viendrez ils viendront	je suis venu tu es venu il est venu nous sommes venus vous êtes venus ils sont venus	j'étais venu tu étais venu il était venu nous étions venus vous étiez venus ils étaient venus
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je vienne que tu viennes qu'il vienne que nous venions que vous veniez qu'ils viennent	je viendrais tu viendrais il viendrait nous viendrions vous viendriez ils viendraient	je serais venu tu serais venu il serait venu nous serions venus vous seriez venus ils seraient venus	Viens !	Venons ! Venez !
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
venir être venu	venant	en venant	venu	

Exemples :

Il vient à quelle heure ?

Vous êtes venus ensemble ?

Il faut que tu viennes chercher ta tante à la gare.

Se conjuguent comme venir les verbes : devenir, parvenir, prévenir, revenir, se souvenir, tenir, appartenir, obtenir, soutenir.

■ VOIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je vois tu vois il voit nous voyons vous voyez ils voient	je voyais tu voyais il voyait nous voyions vous voyiez ils voyaient	je verrai tu verras il verra nous verrons vous verrez ils verront	j'ai vu tu as vu il a vu nous avons vu vous avez vu ils ont vu	j'avais vu tu avais vu il avait vu nous avions vu vous aviez vu ils avaient vu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je voie que tu voies qu'il voie que nous voyions que vous voyiez qu'ils voient	je verrais tu verrais il verrait nous verrions vous verriez ils veraient	j'aurais vu tu aurais vu il aurait vu nous aurions vu vous auriez vu ils auraient vu	Voir ! Voyons ! Voyez !	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
voir avoir vu	voyant	en voyant	vu	

Exemples :

Tu as vu Bruno ?

Voyons le programme des conférences.

Avec des lunettes, vous verriez mieux.

Je crois avoir vu ce film l'an dernier.

Attention à l'imparfait et au subjonctif : nous voyions, que nous voyions.

■ VOULOIR

Présent	Imparfait	Futur	Passé composé	Plus-que-parfait
je veux tu veux il veut nous voulons vous voulez ils veulent	je voulais tu voulais il voulait nous voulions vous vouliez ils voulraient	je voudrai tu voudras il voudra nous voudrons vous voudrez ils voudront	j'ai voulu tu as voulu il a voulu nous avons voulu vous avez voulu ils ont voulu	j'avais voulu tu avais voulu il avait voulu nous avions voulu vous aviez voulu ils avaient voulu
Subjonctif	Conditionnel présent	Conditionnel passé	Impératif	
que je veuille que tu veuilles qu'il veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils veuillent	je voudrais tu voudrais il voudrait nous voudrions vous voudriez ils voudraient	j'aurais voulu tu aurais voulu il aurait voulu nous aurions voulu vous auriez voulu ils auraient voulu	Veuillez	
Infinitif	Participe présent	Gérondif	Participe passé	
vouloir avoir voulu	voulant	en voulant	voulu	

Exemples :

Je voudrais un kilo de tomates, s'il vous plaît. Il ne voudra pas venir.

Ils ont voulu sortir mais la porte était fermée.

Attention, ce verbe est très irrégulier : présent : je veux, tu veux, il veut ; futur : je voudrai ; subjonctif irrégulier ; à l'impératif, une seule forme utilisée.

INDEX

A

à préposition 80
à + nom de lieu 80, 109
à + expression de la temporalité 81, 102
à + infinitif 80
à cause de 126
à condition de, à condition que 133
ACCORD sujet-verbe 54
 adjectif-nom 29
 du participe passé 58, 59
ACTIVE (forme) 52, 73

ADJECTIF voir à : démonstratif, exclamatif, indéfini, interrogatif, numéral (cardinal), numéral (ordinal), possessif
ADJECTIF QUALIFICATIF

genre de l'adjectif qualificatif (maculin, féminin) 29
nombre de l'adjectif (singulier, pluriel) 31
degré de l'adjectif qualificatif 115, 117
place de l'adjectif qualificatif épithète 31

ADVERBE

formation des adverbes 85
adverbe d'affirmation 87
adverbe de lieu 87
adverbe de manière 86
adverbe de négation 87
adverbe de quantité 87
adverbe de temps 86
adverbes en -ment 85
place de l'adverbe 88

afin de, afin que 129

aller + infinitif 56

alors 128

alors que 124

ANTÉriorité/SIMULTANÉITé/POSTÉRIORITé 106

après 107

après + infinitif passé 107

après que + indicatif 107

ARTICLE

article contracté 16, 17
article défini, article indéfini 15, 14
article partitif 18
absence d'article (article zéro) 19

assez 87, 115

au cas où 135

au moment où 51, 106

aucun, aucune 89, 90, 92, 47, 114

auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles 51

aussi (moi, aussi) 93

aussi... que (égalité) 120, 121

aussitôt que 106, 107

aussi longtemps que 106
autant 121
autant de... que (égalité) 121
AUXILIAIRES (avoir - être) 52, 58, 59
AUXILIAIRES (semi-) 52, 56
avant 103, 107
avant de + infinitif 107
avant que + subjonctif 107, 108
avec 82

B

beaucoup 87, 115
beaucoup de 87, 115
bien que 130
BUT (expression du -) 128

C

c' (c'est) 45
ça 46
ça fait... que (temps) 105
car 126
cas (au cas où) 135
CAUSE (expression de la -) 125
cause et gérondif 72
ce qui, ce que, ce dont... 51
ce, cet, cette, ces 19
celui, celle, ceux, celles 45
celui-ci, celui-là - celle-ci, celle-là - ceux-ci, ceux-là,
celles-ci, celles-là 45
cent (orthographe) 112
c'est pour ça que (conséquence) 128
c'est pourquoi 128
c'est pour cette raison que 128
c'est... qui, c'est... que (mise en relief) 99
c'est/il est 19
chacun, chacune 115
chaque 23, 105, 115
chez 110
combien (interrogation) 96
comme (cause) 125
 (comparaison) 124, 126
 (exclamatif) 98
comment (interrogation) 96
COMPARAISON (expression de la -) 120
COMPARATIF ET SUPERLATIF 120, 121
COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT (COD) 36, 37
COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT (COI) 38, 39

COMPLÉMENT DE NOM 32

- COMPLÉTIVE (les propositions subordonnées introduites par que)
 - à l'indicatif 78
 - au subjonctif 78
- COMPOSÉS (temps) 52, 58, 59
- CONCESSION (expression de la) 130
- CONCORDANCE DES TEMPS 62, 64
 - à l'indicatif 62
- CONDITION (expression de la) 133
- condition et géronditif 72
- CONDITIONNEL 66
 - temps (= futur dans le passé) 67
 - mode 67
- CONJUGAISONS (tableaux) 141
- CONSÉQUENCE (expression de la) 127
- CONSTRUCTION DE L'ADJECTIF 32
- CONSTRUCTION DU VERBE 77
- CONSTRUCTIONS IMPERSONNELLES 75
- contre 82

D

- dans (lieu) 83, 84, 109, 111
- dans (temps) 83, 103
- DATE (expression de la) 102
- DE préposition 78, 81, 117
- DE (cause) 126
- de... à... 81
- DÉFINI (voir article) 15
- DÉMONSTRATIF
 - adjectifs démonstratifs 19
 - pronoms démonstratifs 45
- depuis 104, 107
- derrière 111
- des (article contracté : de + le) 17
- des (article indéfini, pluriel) 14
- dès 107
- dès que 107
- DÉTERMINATION DU NOM 14
- devant 111
- devoir + infinitif 52, 132, 145
- DISCOURS DIRECT 63
- DISCOURS INDIRECT AU PASSÉ 64
- DISCOURS INDIRECT AU PRÉSENT 63
- donc 127
- dont 50
- d'où 110
- du (article contracté = de + le) 17
- du article partitif 18
- duquel, de laquelle, desquels, desquelles 51
- DURÉE (expression de la) 82, 83, 104, 105

E

- elle(s), pronom personnel sujet 33
- elle(s), pronom tonique 34
- en préposition 82, 102, 104, 109, 117
- en pronom 40, 44, 111
- en + participe présent (voir géronditif) 72, 107, 126
- en cas de 135
- en effet 126
- en raison de 126
- en revanche 124
- en vue de 129
- entre 84
- eux pronom tonique 34
- EXCLAMATIVE (la phrase) 98

F

- falloir 75, 132
- faire 73, 132, 147
- FÉMININ des noms 26
 - des adjectifs 29
- FORME active, FORME passive 73, 74
- FUTUR dans le passé (voir Conditionnel) 64, 66
 - proche 56
 - simple 57

G

- GENRE des noms 26
- GÉRONDIF 72, 107, 126
- grâce à 126

H

- H muet, H aspiré 10
- HYPOTHÈSE (expression de l') 133

I

- ici 86
- il(s), pronom personnel sujet 33
- il impersonnel 75
- il faut + infinitif 75, 131
- il faut que + subjonctif 132
- il n'y a qu'à + infinitif 94
- Il y a 103, 105
- IMPARFAIT
 - de l'indicatif 60
 - et passé composé 60, 61
- IMPÉRATIF (mode) 65
- IMPORANTE (forme) 75

- INDÉFINI** article 14
 adjectif 23
 pronom 47
- INDICATIF**
 présent 55
 passé 58, 59, 60, 61, 62
 futur 56, 57
 et concordance des temps 64
- INFINITIF** présent 70
 passé 70, 107
- INTENSITÉ** (degré d'-) 128
- INTERROGATION**
 la phrase interrogative 95
 l'adjectif interrogatif 24, 95
 le pronom interrogatif 49, 96
 l'interrogation indirecte 62, 63, 64
- INTRANSITIFS** (verbes) 77
- INTRODUCTEURS** (verbes introducteurs du discours) 62, 63, 64
- INVARIABLES** (les mots) 80
- J**
- jamais 89, 90, 91, 92
 je (j') : pronom personnel sujet 33
 jusqu'à : expression de lieu 111
 jusqu'à : expression de temps 108
 jusqu'à ce que + subjonctif 108
- L**
- l', la, le, les : articles 15
 l', la, le, les : pronom complément direct 36, 44
 là, là-bas 87
 lequel, laquelle, lesquels, lesquelles interrogatif 49
 lequel (n'importe) 48
 lequel, laquelle, lesquels, lesquelles relatif 51
 leur (pluriel de lui) pronom complément indirect 38, 44
 leur, leurs, adjetif possessif 20
 loin de 111
 lorsque 106
 lui, elle : pronom tonique 34, 44
 lui : pronom complément indirect 38, 44
 lui/y (je pense à lui/j'y pense) 42, 44
- M**
- ma, ta, sa adjetif possessif 20
 mais 124, 130
 malgré 130
MANIÈRE (adverbes de) 86
MANIÈRE ET GÉRONDIF 72
MASCULIN
 des noms 26
- des adjectifs 29
matière 82, 117
 me (m') pronom complément direct ou indirect 36, 38, 44
 meilleur que comparatif irrégulier 120
 le meilleur superlatif irrégulier 122
 même si 130
 le même, la même, les mêmes 48, 124
 mes adjetif possessif 20
le mien, la mienne, les miens, les miennes pronom possessif 46
 mieux que comparatif irrégulier 121
le mieux, superlatif irrégulier 123
mille (orthographe) 112
MISE EN RELIEF 99
MODAUX (verbes) 52
MODE
 – personnel 53
 – indicatif 55
 – conditionnel 66
 – impératif 65
 – subjonctif 68
 – impersonnel 70
 – infinitif 70
 – participe 72
moi pronom tonique 34
moins 120, 121
moins... que 120, 121
moins de, moins que 121
le moins, la moins, les moins 122
moment (au moment où) 51, 106
mon, ton, son adjetif possessif 20
moyen gérondif 72
- N**
- NÉGATION** 89
 ne... aucun 89, 90, 92, 114
 ne... jamais 89, 90, 91, 92
 ne... pas 89, 90, 92
 ne... personne 90, 92
 ne... plus 89, 90, 91, 92, 114
 ne... que 94
 ne... rien 89, 90, 92, 114
NÉGATIVES (phrases) 89, 90, 91, 92
 ni... ni 90, 91
 n'importe qui, n'importe quoi, n'importe quand,
 n'importe où, etc. 47, 48
nombre/numéro 112, 113, 114
NOMBRES (voir Quantification) 112
NOMS COMMUNS 26
 genre (masculin, féminin) 26
 nombre (singulier, pluriel) 28
 collectifs 54

NOMS PROPRES 25

- non** 93
- non plus** 93
- notre, nos** adjectif possessif 20
- le nôtre, la nôtre, les nôtres** pronom possessif 46
- nous** pronom personnel sujet 33
- nous/on** 33
- nous** pronom personnel complément direct ou indirect 36, 38, 44
- nous** pronom tonique 34, 44

O

- OBJET DIRECT (complément d')** 36, 44
- on** 33
- on** (accord du verbe) 33
- OPINION** 136
- OPPOSITION** 120
- ORDINAUX (nombres/adjectifs)** 112
- ORDRE** 131
- où** (adverbe interrogatif) 111
- où** (pronom relatif, expression du lieu) 50
- où** (pronom relatif, expression du temps) 50
- oui** 93

P

- par** préposition 83, 106
- parce que** 125, 126
- par conséquent** 127
- par contre** 124
- parmi** 84

PARTICIPE

- présent** 72
- passé** 58, 59
- accords du participe passé** 58, 59

PARTITIF (voir Articles)

- pas** négation 89, 90, 92

PASSÉ

- composé** 58
- immédiat** (ou « récent ») 53

PASSIVE (forme) 74

- passif impersonnel** 75

pendant 104**pendant que** 106**personne, négation** 90, 92

- pronom indéfini** 47

peu, peu de 115**peu/un peu** 115**PHRASE SIMPLE** 11**PHRASE COMPLEXE** 11**pire que** 120

- le pire, la pire, les pires** 122

PLURIEL

- des noms communs** 28
- des adjectifs** 31

plus de... que 121**plus que** 121**plus... que** 120, 121, 122**le plus..., la plus..., les plus...** 121**PLUS-QUE-PARFAIT** 62**plusieurs** 115**POSSESSIFS**

- adjectifs possessifs** 20
- pronoms possessifs** 46

possible (il est possible que + subjonctif) 134**pour** 83, 126, 127**pour (conséquence/but)** 117, 126, 129**pour/pour que** 129**pourquoi** 96, 97**pourquoi (c'est -)** 128**pourtant** 130**pouvoir** 52, 53, 132, 151**PRÉPOSITIONS**

- à** 80, 81, 102, 109
- dans** 83, 84, 103, 109, 111
- de** 79, 117
- en** 81, 82, 102, 104, 109, 117
- par** 83, 106
- pour** 83, 117
- sur** 111

PRÉPOSITIONS 80

- et noms de lieux** 105, 106

près, près de 107**PRÉSENT**

- de l'indicatif** 55
- participe** 72
- du conditionnel** 66
- de l'impératif** 65
- du subjonctif** 68

PROBABILITÉ (expression de la-) 134**PRONOMS**

- démonstratifs** 45
- indéfinis** 47
- interrogatifs** 49
- possessifs** 46
- relatifs simples** 50
- relatifs complexes** 51

PRONOMS PERSONNELS

- sujets** 33
- toniques** 34, 44
- compléments d'objet direct (COD)** 36, 44
- compléments d'objet indirect (COI)** 38, 44
- réfléchis et réciproques** 76
- particuliers : en, y** 40, 42, 44, 110
- place des pronoms personnels compléments** 44

PRONOMINALE (forme)

réfléchie et réciproque 76
et accords du participe passé 76

PROPOSITIONS

complétives 78
infinitives 71
interrogatives 95
relatives 32
de cause 125
de comparaison 120
de condition/hypothèse 133
de conséquence/but 127, 128
d'opposition 124
de temps 102
puisque 125, 126

Q**QUALIFICATIFS (voir Adjectif) 29****QUALIFICATION DU NOM 29****quand interrogatif** 128**quand (temps)** 106, 107**quand même** 130**QUANTIFICATION** 44, 112, 113, 115, 116**que (interrogatif)** 49**que (relatif)** 50**quel, quelle, quels, quelles** adjectif exclamatif 24, 98**quel, quelle, quels, quelles** adjectif interrogatif 24, 95**quelque(s)** adjectif indéfini 23, 115**qu'est-ce que... ?** 49**qui pronom interrogatif** 49**qui est-ce ?** 49**qui est-ce que... ? qui est-ce qui... ?** 49**qui pronom relatif** 50**ce que, ce qui** 51**quoi pronom interrogatif** 49**R****RÉCIPROQUES (verbes pronominaux-) 76****RÉFLÉCHIS (pronoms) 76****RÉFLÉCHIS (verbes pronominaux -) 76****RELATIFS**

pronoms relatifs simples 50
pronoms relatifs complexes 51

RELATIVE (proposition) 32**RELIEF (voir mise en relief) 99****résultat** (conséquence) 128

rien 47, 89, 90, 92, 114

S**sans** 83**sans doute/sans aucun doute** 138**SEMI-AUXILIAIRES (verbes) 52****ses** adjectif possessif 20**si** affirmatif (**oui/si**) 92, 93**si** expression de la condition et de l'hypothèse 133**si** (intensité) 128**si** interrogation indirecte 63**si** + imparfait, expression du souhait 133**si** + plus-que-parfait, expression du regret 133, 134**le sien, la sienne, les siens, les siennes** pronom possessif 46**SIMILITUDE** 123**SIMULTANÉITÉ** 72, 102**soi** 35**sous** 111**STYLE DIRECT, STYLE INDIRECT (voir Discours)** 63, 64**SUBJONCTIF** 68**SUGGESTION** 132**SUPERLATIF** 122, 123**sur** 81, 111**sur (temps)** 106**T****tandis que** (opposition) 124**tant** (intensité) 128**tant que** (temps) 106**tellement** (intensité) 128**tellement de** 87**TEMPS et gérondif** 72**TEMPS (expression du -)** 102**TEMPS (emplois et valeurs)** 55**TEMPS simples et temps composés** 55**TEMPS (concordance des-)** 64**tes** adjectif possessif 20**le tien, la tienne, les tiens, les tiennes** pronom possessif 46**toi pronom indirect** 38**toi pronom tonique** 34, 44**TONIQUES (pronoms personnels -)** 34**tout, toute, tous, toutes** adjectif 23, 104, 115**tous les deux ans/chaque année** 23, 105**tout, toute, tous, toutes** pronom indéfini 48, 115**train** (être en train de) 52**TRANSITIFS (verbes)** 77**trop de** 115**tu (tu/vous)** 33**tu n'as qu'à + infinitif** 94**U****un** adjectif numéral 112**un, une** article et pronom indéfini 14**un peu de (/peu de)** 115

V

venir de + infinitif (passé immédiat) 52
venir de + lieu (provenance) 110
VERBES (conjugaisons) 141
VERBES + à 44
 + de 44
 accords 54
auxiliaires 52, 58, 59
semi-auxiliaires 52
impersonnels 75
introducteurs de discours 63
modaux 53
pronominaux 76
transitifs, intransitifs 77

vers (lieu) 84

voix active, voix passive (voir **Forme**) 74
votre, vos adjectif possessif 20
le vôtre, les vôtres pronom possessif 46
vous (tu/vous) 33
vous pronom tonique 34, 44

Y

y de lieu (*j'y vais*) 42, 44, 110
y pronom complément (*j'y pense*) 42, 44